Supplément Radio-Télévisit

DERNIÈRE ÉDITION INTERNATIONALE

DIMANCHE 1--LUNDI 2 OCTOBRE 1989

La fin du miracle ivoirien

Qui croit encore au côté d'Abidian ? Convoqués à huis clos pour un « grand dielogue » par M. félix Houphouêt-Boigny, le chef de l'Etat, au pouvoir depuis l'indépendance en 1960, les responsables politiques, militaires et économiques du pays viennent de constater que tout n'allait plus pour le mieux dans le meilleur des mondes ivoiriens. A l'issue de leurs travaux, le « Vieux » s même été contraint d'annoncer une nouvelle baisse du prix d'achat du cacao au million de planteurs qui font vivre la moitié de la population.

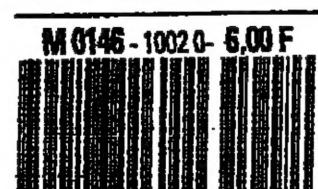
Pour excuser ce nouveau « coup dur », le chef de l'Etat a expliqué qu'il s'était heurté à «un double mur d'argent et d'incompréhension ». Il n'empêche qu'il fallait en passer par là pour obtenir les concours du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale en vue de sortir le pays de la crise. Aveuglée par la « rente cacacyère » des années fastes, la Côte-d'ivoire n'a pas su se créer, en prévision des jours noirs, d'autres sources de richesses, si bien qu'aujourd'hui elle ne se retrouve plus libre de ses mouvements.

Ci l'insécurité grandit dans le pays au point de devenir, pour tous, ivoiriens comme expatriés, un souci quatidien, «c'est qu'il n'y a pas d'emplois», explique non sans raison le professeur Laurent Gbagbo, le chef de file de l'opposition ciandestine, qui a mis au défi M. Houphouēt-Boigny de proposer un véritable programme de gouvernement. Pour la moment, celui-ci s'est contenté d'annoncer que des unités de l'armée, notamment celles déployées le long des frontières, participeraient, aux côtés de la police, à la lutte contre le grand banditisme.

La crise économique se doubia d'un malaise politique dans la mesure où le « Vieux », officiellement âgé de quatre-vingtquatre ans, se refuse toujours obstinément à parler de sa succession, à désigner un dauphin. Ce qui n'interdit pas aux « barons » de s'agiter en coulisses pour préparer ces lendemains incertains. Le chef de l'Etat a seulement promis un remaniement ministériel pour la mi-octobre. «La Côte-d'Ivoire est entrée dans une période de fin de règne. Le régime est mourant, mais il meurt mal », assure M. Gbagbo.

caux qui voudraient **Minstaurer le multipar** tisme, M. Houphouet-Boigny vient de répondre qu'en parler aujourd'hui « était une simple vue de l'esprit ». Cette question est renvoyée, dit-il, à « un demain que je souhaite le plus tôt possible s'il y a l'unité nationale ». Pas question, donc, d'ouvrir les élections législatives et présidentielle prévues pour 1990 à d'autres formetions que le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire.

Cet entêtement du chef de l'Etat à vouloir, coûte que coûte, maintenir le 🗸 statu quo », à gérer son pays à li petite semaine, promet à la Côte-d'Ivoire, jadis citée comme modèle de stabilité politique et de réussite économique, des jours difficiles. Dans ce contexte, la basilique géante construite à Yamoussoukro, le village natal du président, dont le coût s'élève à la bagatelle de 800 millions de francs, paraît n'être, comme la qualifient ses détracteurs, qu'« un monument d'orqueil », dressé au beau milieu d'un pays où les pauvres ne croient plus au miracle.



385 révocations notifiées, mille autres à l'étude

Prisons: l'épreuve de force est engagée entre la chancellerie et les surveillants

La menace brandie par la chanceilerie de révoquer les surveillants de prison grévistes a été mise à exécution. Au-delà même de ce que ces demiers pouvaient craindre. Samedi matin 30 septembre, cent dix-huit surveillants des prisons de la Santé à Paris, Saint-

Ainsi une liste de deux cents surveillants sur quatre cents quarante-trois a-t-elle été dressée à la Santé. Le chiffre est de trois cents pour Fleury-Mérogis. D'autres lettres parviendront dans les jours prochains à tous les surveillants qui ont décidé de « poser les clefs » dans le reste de la France. Les directeurs d'établissement ont été sommés de pointer les agents qui n'ont pas pris leur service normale-

Transitant par les l'euf directions régionales, ces noms arrivent ensuite à la direction de l'administration pénitentiaire, à Paris, qui rédige les arrêtés de révocation et les envoie par lettre-recommandée avec accusé de réception. Les surveillants ont

reçu une lettre recommandée. Deux cent soixante-sept autres arrêtés de révocation étaient en cours de notification. Enfin, un relevé comportant un millier de noms de surveillants en grève était à l'étude au ministère. révocation pourrait faire réfléalors douze heures, après récepchir les surveillants et les intimi-

Paul et Saint-Joseph à Lyon, avaient déjà

tion de la lettre, pour décider on non de reprendre le travail. La révocation devient effective après ce délai. Les révocations ne donnent droit à aucune indemnité et ne peuvent être contestées devant une instance disciplinaire.

l'annonce, jeudi, des premières révocations par le directeur de l'administration pénitentiaire à la maison d'arrêt de la Santé a provoqué la rupture des contacts entre les syndicats et le ministère et un réflexe de solidarité dans toute la France qui a entraîné des « dépôts de cless » massifs et un durcissement du mouvement. l'envoi en nombre de lettres de

der. C'est du moins le calcul que l'on fait au ministère de la fus-Les surveillants de base. comme leurs instances syndicales, n'y ont pas cru tout d'abord. Ils ont pris la fermeté affichée du ministère pour une Si, dans un premier temps, manœuvre tactique, tant qu'ils

n'ont pas reçu la fameuse lettre. Depuis la situation évolue quelque peu. Les chiffres le montrent. Jeudi, le ministère avait relevé que sur cent quatrevingt, soixante-treize établissements étaient touchés par le mouvement, dont vingt-trois par un « mouvement dur ».

AGATHE LOGEART Lire la suite page 8



La rénovation aux journées parlementaires du RPR

Cultivant sa différence par rapport à M. Chirac, qui venait de lancer l'idée d'un ∢ pacte commun » de l'opposition, le maire de Lyon, M. Michel Noir, au nom des ∢ rénovateurs > du RPR, a souhaité, vendredi 29 septembre devant les parlementaires du RPR réunis à Arcachon, que les héritiers du gaullisme proposent aux Français un ∢ nouveau pacte social ». Le député du Rhône a fustigé, au passage, le comportement de la direction de Peugeot en disant : « Pouvonsnous, nous gaullistes, auteurs de tous les textes législatifs sur les rapports sociaux dans l'entreprise, rester silencieux plus longtemps lorsqu'un tel mépris des salariés est affiché? »

> Lire page 7 les articles de nos envoyés spéciaux ANDRÉ PASSERON et PIERRE SERVENT

M. Vigouroux ratteché au groupe PS

Le maire de Marseille et ses colistiers ont décidé de rejoindre « administrativement » les sénateurs socialistes du Palais du Luxembourg page 18

Saisie record de drogue à Los Angeles

22 tonnes de cocaine ont été découvertes par la police

Le conflit Peugeot dans l'impasse La direction refuse la nomination d'un médiateur demandée par la CFDT

page 15 Mikhail Baryshnikov quitte l'American Ballet Theatre

page 11 La télévision sans frontière

L'ancienne étoile du Kiroy a claqué la porte

La directive européenne sur les quotas devrait être adoptée mardi page 11

« Grand Jury RTL-le Monde » M. Pierre Méhaignerie invité dimanche à 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 18

ADOLPH

GERARD

REALISATION

ALAIN

RESNAIS

GREEN

DEPARDIEU

Washington-Mexico: la lune de miel...

En visite aux Etats-Unis, le président Salinas discutera notamment avec M. Bush des perspectives de marché commun entre leurs deux pays

M. Carlos Salinas de Gortari doit effectuer, du 1e au 5 octobre, une visite officielle aux Etats-Unis. Il rencontrera M. George Bush et aussi, à New-York, le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar. Ce sera le troisième déplacement à l'étranger, en dix mois de pouvoir, pour le jeune président mexicain. Mais aussi le plus important.

> MEXICO de notre envoyé spécial

« Le dialogue mexicanoaméricain est souvent apre même s'il peut connaître (ce fut le cas de 1940 à 1970) des périodes plus idylliques », rappelle Mme Guadalupe Gonzalez, chercheur à l'Institut d'études transnationales de Mexico (ILET). Cette animosité, admet-elle, est fréquemment le

tisme des années 1835-1848, au cours desquelles, par la sécession et la conquête, la Fédération du Nord a soustrait à son voisin, du Texas à la Californie, près de la moitié de ses territoires.

L'aigreur est aussi, de la part du Mexique, une forme d'« hyper-réaction nationaliste concertée » : le pays répond ainsi tantôt au « benign neglect » (ce « léger dédain » avec lequel les Etats-Unis traitent volontiers cenx qui ne leur semblent pas leurs égaux) et tantôt à la « casse » que peut provoquer un tel mastodonte sans nécessairement penser à mal, du simple fait de ses nécessités vitales.

Mais Washington exprime aussi, parfois, son humeur. Ce fut le cas à partir de 1983. Sur

fait du partenaire « latino ». Il un fond de défiance, justifiée par entre, bien entendu, dans cette la différence des approches sur attitude le souvenir du trauma- le problème centre-américain, les Etats-Unis entreprirent de dénoncer la « passivité », voire la « complicité » de certaines autorités envers les trafiquants de drogue.

Ces accusations finirent par déboucher sur une mise en cause oficieuse (mais durement relayée par la presse américaine) de tout le système étatique mexicain - corruption, fraude électorale - dont on s'était pourtant accomodé des décennies durant, au nom de la « stabilité » politique, jugée insdispendable aux portes de l'Union. C'est dire que les relations bilatérales ont connu, durant les mandats de MM. Reagan et de La Madrid, une sorte de nadir historique.

JEAN-PIERRE CLERC Lire la suite page 4

Messe à la monarchie moribonde

Le Centre de musique baroque de Versailles fête le Bicentenaire à sa façon

Messe d'ouverture des Etats généraux, symphonie la Reine de Prance de Haydn, Messe de Gossec qui accompagna la mort de Mirabeau... Le Centre de musique baroque de Versailles sête à sa façon, en trois concerts et une scule journée, la Révolution au château. Ecrivain, musicologue, père putatif d'une autre révolution - la reconnaissance par la France de sa musique baroque -Philippe Beaussant, directeur du Centre, commente.

« Nous avons passé l'été à trembler : la Traviata à Versailles, c'était lousoque. Le public n'allast-il pas faire l'amalgame avec les activités de notre Centre? » Philippe Beaussant évoque sans vouloir s'y arrêter les opérations peu nettes de l'été versaillais : ce festival d'opéras, chapeauté sans doute un peu à l'aveuglette par la Commission du Bicentenaire, et dont ne sont sorties que des embrouilles (le Monde du 7 septembre). Et voici du même coup elle aussi brouillée l'image que l'on se faisait du Versailles d'après 1987, date de la préfiguration du Centre de musique baroque (toute une journée Lully); d'après octobre 1988 surtout, décollage officiel pour ce même Centre, occasion d'ut long week-end Marc-Antoine Charpentier.

> **ANNE REY** Lire la suite page 10

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merco, 6 dt.; Tunisie, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 act.; Belgique, 40 fr.; Canacia, 1,95 \$; Antilias/Résnion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denamerk, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 160 dr.; Minorie, 90 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lastembourg, 40 fr.; Norwige, 13 kr.; Paye-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 140 acc.; Sénégal, 336 F CFA; Suitée, 14 cs.; Suitee, 1,80 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.

SCENARIO ET DIALOGUES

YK:

JULES

FEIFRER

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant,

et Hubert Beuve-Méry, fondateur,

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gundor-s 94852 IVKY

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-89-61

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

> **ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tel.: (1) 42-47-98-72

Tell	RANCE	MALII	SUSSE	PAYS PAYS reic normale
3	365 F	399 F	504 F	700 F
6	720 F	762 F	972 F	1 400 F
1=	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER : Par voie aérienne. Tarif sur demande.

Pour vous abonner **RENVOYEZ CE BULLETIN** accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus **3615 LEMONDE**

code d'accès ABO PORTAGE: Pour tous renseignements: tél. : 05-04-03-21 (numéro vert

Changements d'adresse définitifs où provi-soires : nos abonnés sont invités à formu-ler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE: PARIS RP

	BU	LLE	TIN	
\mathbf{D}^{1}			EME	NT
		A-6-1-22		w0. aa 6a

DURÉE CHOISIE

6 mois

1 an

3 mois

Code postal:

Prénom: Adresse: ___

Localité:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales 921 MON03 d'Imprimerie.

Le Monde Edité par le SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985)

Rédacteur en chef : **Deniel Vernet** Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : **Bernard Wouts**

7 RUE DES ITALIENS **75427 PARIS CEDEX 09** Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5 685 an

12514

Il y a quarante ans

Proclamation de la République populaire de Chine

l'histoire. »

E 1^{er} octobre 1949, du haut de Tiananmen, la porte d'entrée de la Cité interdite, un quinquagénaire rondouillard annonçait, avec son accent méridional du Hunan, à couper au couteau, que « les Chinois étaient désormais débout le, que jamais plus ils ne seraient esclaves, et proclamait la création de la République populaire de Chine. Pékin retrouvait soudain son fustre de capitale de la Chine, qu'elle avait perdu pendant deux décennies, quand les nationalistes de Tchiang Kal-chek avaient transféré le gouvernement central à Nankin et avaient rebaptisé Pékin (en chinois, la capitale du Nord) en Peiping (la paix du Nord). Le régime déchu s'était réfugié, derrière son chef, dans l'île de Taïwan. Il s'y PLODIAC CDCOLS"

La conquête du continent par les armées de Mao n'était pas encore terminée. Si Pékin s'était rendue le 31 janvier 1949, Nankin et Shanghaï étaient tombées en avril entre les mains des « Martiens » - comme l'écrivit à l'époque l'envoyé spécial du Monde, Robert Guiliain; Canton ne sera prise que le 14 octobre, Chongqing et Chengdu - au Sichuan - les 30 novembre et 27 décembre ; l'île de Hainan et le Tibet ne seront « libérés » qu'en 1950. Mais les communistes chinois tenaient assez bien le pays pour institutionnaliser leur pouvoir, en partie dans l'espoir de profiter de la débandade du Kuomintang pour obtenir la reconnaissance de la communauté internationale dont les diplomates avaient refusé de suivre Tchiang Kaï-chek à Taïwan.

La Chine sortait de décennies de troubles ; à huit années de conflit sino-japonais avaient succèdé quatre années de guerre civile qui avaient achevé de ravager le pays. Le Kuomintang, corrompu, inefficace, avait laissé derrière lui une inflation galopante: après avoir été multiplié par 5,6 millions en dix ans, l'indice des prix était à nouveau monté en flèche en 1948. Selon la tradition chinoise, le régime battu avait perdu le « mandat du ciel », qui était tombé entre les mains de vainqueurs plus forts, et auréolés d'une réputation d'honnêteté et de frugalité.

la dictature

Les Pékinois avaient accueilli, les uns avec enthousiasme, les autres avec soulagement, l'arrivée des . balujun ., littéralement la « Huitième armée de marche », unité de base de l'armée rouge, qui lui avait donné son nom générique. Une jeune étudiante de l'époque, Maria Yen - qui fuira le pays un an après - a publié ses souvenirs sur ces journées historiques (1). Etudiante à la prestigiense université de Pékin, Beida, elle raconte la disette et les brutalités de la soldatesque avant la « libération ». l'exaspération de la jeunesse. C'est pourquoi, après des heures d'attente en plein hiver devant la porte Ouest de la capitale - qui était encore entourée de murailles, - agitant les drapeaux confectionnés la veille, elle avait, parmi ses condisciples, accueilli dans l'enthousiasme les premiers soldats avec des fleurs et des chants révolutionnaires tels

Vous êtes le phare éclairant la mer. Le timonier tenant la barre.

Brave Armée populaire de libération, fils [du peuple! Vous êtes le pivot et l'aiguille de notre

Nous marcherons pour toujours derrière

La Chine sera libre, libre!

Après avoir tenté en vain un compromis avec les nationalistes - qui rejetèrent les conditions draconiennes de Mao, - le PCC s'était attelé à la tâche de construire un Etat. En juin s'était réuni à Pékin le comité préparatoire de la nouvelle conférence consultative politique, qui, laissant une large place aux organisations et personnalités - patriotiques », était solidement verrouillée par le PCC. Mais Mao ne cachait pas son jeu : dans son dernier ouvrage de guerre, De la dictature démocratique du peuple, il répondait par avance aux critiques : « Vous penchez d'un seul côté ?

- C'est exactement cela... Vous exercez une dictature? Mes bons messieurs, vous avez raison, c'est exactement ce que nous faisons (...) pour priver les réactionnaires du droit à la parole et ne réserver ce droit qu'au peuple.

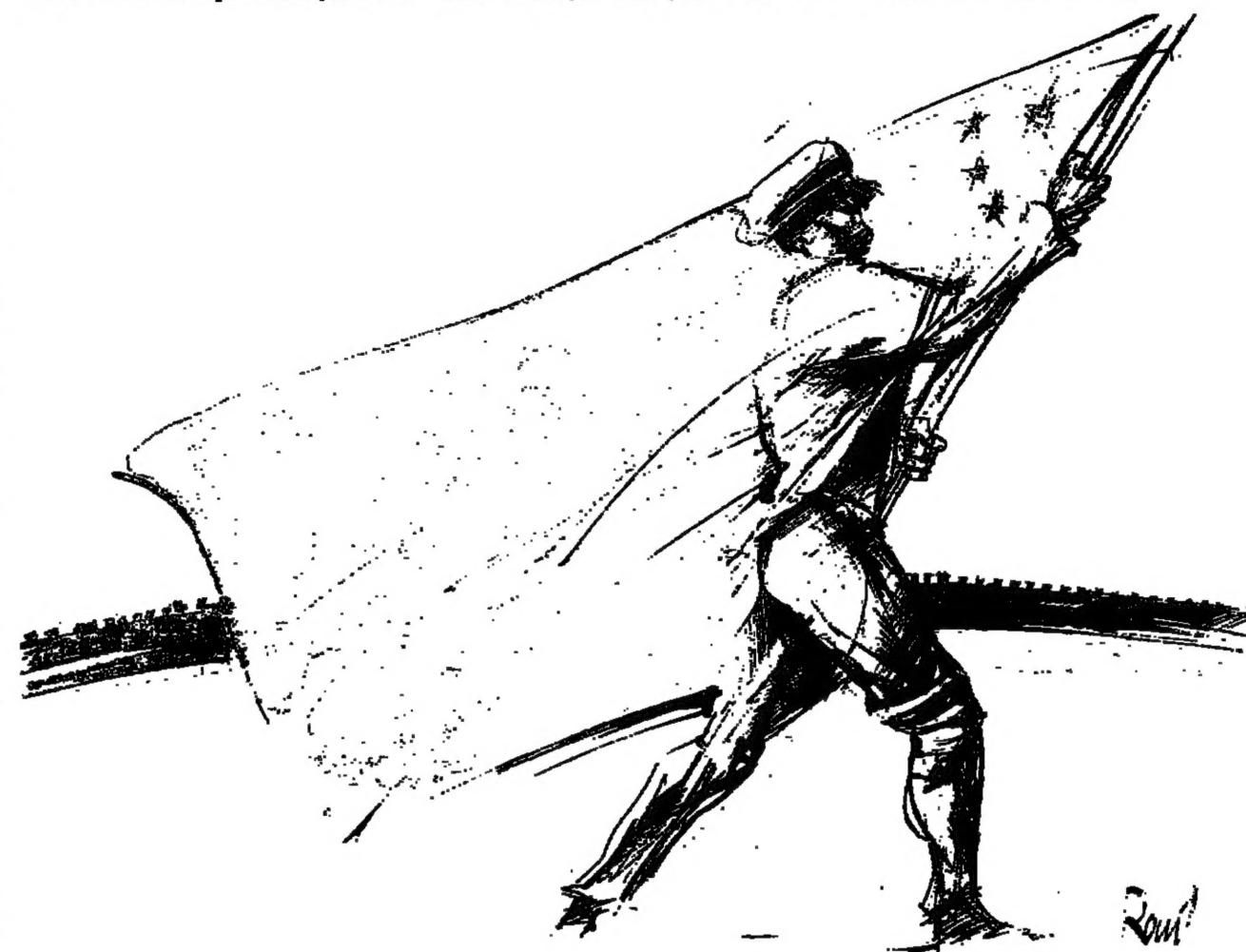
Après la réunion de la conférence consultative, la République populaire était procla-mée face à la foule par son nouveau président, Mao, entouré des dignitaires du régime. En quelques mois, d'abord avec souplesse, de compromis en compromis, les cadres et les soldats qui avaient pris Pékin

ville natale (3). A travers ce roman autobiographique, on sent l'émotion et l'enthousiasme du lycéen de quinze ans qui a été chargé avec son groupe de protèger un pont : Ils étaient vêtus de guenilles (...). Dans leur regard brillait une force intérieure. Ils étaient animés d'une immense fierté, la fierté de ceux qui font avancer la roue de

Wang Meng fait ressentir l'atmosphère de conspiration des jeunes militants clandestins en cette année 1949 quand arrivent les premiers soldats, puis celle, quasi religiouse, du

tisans de la guerre froide, à l'idéologie aussi rigide que celle de leurs adversaires, comme Dulles ou MacArthur, après avoir tenté d'écraser la « Chine rouge » en Corée, dresseront une muraille autour d'elle, affirmant contre toute évidence qu'il n'y avait pas de gouvernement en Chine, mais seulement un proconsulat soviétique! A l'intransigeance de l'Occident correspondra un durcissemen du maoisme.

Nombreuses auront été les erreurs d'analyse sur le communisme chinois, tant avant qu'après 1949. Dans ses Mémoires (4), le



dans une tornade de charme, qui pour la prevolaient ni ne violaient — « *ne prenant même* pas une aiguille .. - avaient affirmé leur autorité jusqu'au fond des hutong, les ruelles pékinoises. Dans les administrations, les écoles et les universités, si pratiquement tout le monde était resté en place - sauf les * traîtres * on les * criminels *, - le ponvoir avait changé de main ; la coquille semblait la même, mais ce n'était plus ou'une illusion.

< Une force intérieure »

Maria Yen raconte la mobilisation des masses pour les premières manifestations « spontanées », la critique des étudiants qui présèrent travailler que perdre leur temps à battre la semelle sur Tiananmen ou à assister au xuexi (cours d'éducation politique), le tri du bon grain progressiste et de l'ivraie bourgeoise. Si la masse des Pékinois a salué la naissance du nouveau régime, elle n'attendit pas longtemps avant de prendre le che-min de Hongkong. Elle représentait cependant une petite minorité à l'époque : l'idéalisme d'une population longtemps humiliée, pour laquelle rien ne semblait pouvoir être pire que les décennies passées, persistait, comme le confirmait, de Shanghaï, Robert Guillain (2).

Un autre adolescent de l'époque, devenu écrivain célèbre, puis ministre de la culture - poste dont il vient d'être limogé pour cause de libéralisme au début du mois de septembre, - Wang Meng, a laissé ses souvenirs des jours de la « libération » dans sa

meeting où les révolutionnaires vainqueurs mière fois de mémoire de Chinois ne se réunissent pour la première fois pour célébrer leur victoire. Huit ans plus tard, avec la répression des intellectuels après les « cent fleurs », le héros – devenu cadre communiste - sera à son tour victime d'une purge. Il lui faudra attendre vingt ans pour être blanchi.

L'URSS, qui avait soutenu les nationalistes jusqu'an bout, tout en laissant les communistes s'emparer de la Mandchourie, sera la première à reconnaître le nouveau régime. Staline aurait préféré une Chine faible, divisée; il devra faire contre mauvaise fortune bon cœur. Ce malentendu de base entre deux P.C. rivaux ne sera pas étranger à la brouille sino-soviétique qui s'amorcera dix ans plus tard.

Comp de vieux

De leur côté, les Occidentaux avaient hésité quelques mois à lâcher les vaincus - dont le sort semblait désespéré. - conservant sur place, à Nankin, Shanghaï ou Pékin, un embryon de représentation diplomatique. Ils se raidiront face à Mao après le déclenchement de la guerre de Corée, à l'été 1950, et il faudra attendre 1964 pour que de Gaulle prenne l'initiative de reconnaître la République populaire.

Dépassés par des événements qu'ils n'avaient pas prévus, les Américains s'étaient jeté de nombreux arguments à la figure pour savoir e qui avait perdu la Chine ». Des diplomates qui avaient prédit la victoire de Mao se verront traîner devant les commissions d'éouration maccarthystes

pour « activités anti-américaines ». Les par-

générai Guillermaz, alors attaché militaire français en Chine - qui avait prévu la vic-Vietnam cinq ans plus tard, - ne se prive pas de brocarder la naïveté de ceux qui, à l'époque, ne voyaient en Mao et les siens que des « réformistes agraires », tout juste socialistes, mais pas communistes. Dès 1951, contrairement à ces prévisions optimistes, le « Grand Timonier », qui avait pendant la guerre civile su jouer de la sympathie de certains Occidentaux, abattra son jeu avec les premières attaques contre les intellectuels, qui suivront de peu la purge sanglante des propriétaires fonciers dans les campagnes.

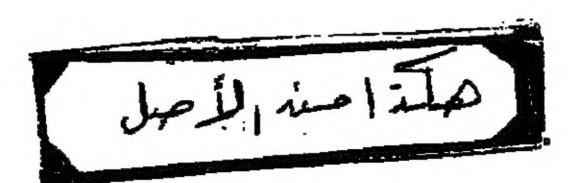
Longtemps, face à un régime communiste de type nouveau, mal comm, imprévisible. nombre d'experts étrangers oscilleront entre les deux extrêmes, de l'approbation sans faille à la condamnation définitive, en particulier pendant la révolution culturelle. Il faut dire que Mao et ses successeurs, par leur langue de bois et leurs brusques changements de cap, ne leur auront pas facilité la tache. Quant à Deng Xiaoping, qui avait à l'origine prévu de célébrer en grande pompe le quarantième anniversaire de la République populaire, il s'est trouvé contraint par les manifestations du printemps à Pékin et la répression de le célébrer discrètement. L'enthousiasme des premiers jours est bien loin! Cet anniversaire a cessé d'être matière à réjouissances pour un régime qui, en quelques mois, a pris un terrible coup de vieux.

PATRICE DE BEER

- (1) The Umbrella Garden, MacMillan, 1954.
- (2) Orient Extrême, Arléa-Le Scuil, 1985.

(3) Le Salut bolchevique, Messidor, 1989. (4) Une vie pour la Chine, Laffont, 1989.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18h30 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE avec André PASSERON et Erich IZRAELEWICZ (Le Monde) Dominique PENNEQUIN et Isabelle TORRE (RTL)



ETRANGER

Triste anniversaire pour les les Pékinois

Le régime commémore dans l'indifférence la proclamation de la République populaire par Mao Zedong

Alors que la célébration officielle du quarantième anniversaire de la République populaire de Chine a commencé vendredi 29 septembre à Pékin avec un discours du secrétaire général du PCC, Jiang Zemin le Monde du 30 septembre), la presse chinoise a fait état de plus de cinquante

de notre correspondant

grande place du monde, le petit

soldat de garde au pied du monu-

ment « aux héros du peuple » n'a

pas du tout l'air martial. Voyant

s'approcher deux étrangers à

l'allure de journalistes, l'officier se

dirige vers la sentinelle, la fusille

du regard en pointant le menton

vers la Kalachnikov qui pend

misérablement à son côté. Le sol-

dat regarde son chef, fait la moue,

les yeux implorant la clémence;

l'officier insiste en opinant sèche-

ment du chef ; le soldat finit par

se redresser et passer la bandou-

lière derrière le cou de façon à

présenter l'arme dans la position

régulière. La dignité nationale est

La scène s'est produite sons nos

yeux. Depuis hındi, à l'occasion de

la sete nationale qui marquera.

dimanche, le quarantième anniver-

rétablie.

En plein milieu de la plus

exécutions capitales en une semaine. A Paris, d'autre part, contrairement à la tradition, aucun membre du governement n'a assisté à la réception donnée vendredi à l'ambassade. La Fédération pour la démocratie en Chine, qui regroupe les opposants au régime de Pékin, a lancé un appel manifester dimanche devant l'ambassade à Paris. A Hongkong enfin, des manifestants ont hué les invités d'une récep-

un retour aux années 50, contredi-

sant, peut-être même sans le vou-

loir, les affirmations répétées du

régime promettant la poursuite de

Et puis il y a ce monument

provisoire » érigé sur la place

Tiananmen, devant lequel se tien-

dra, dimanche, une grande fête

rassemblant des dizaines de mil-

liers de participants bien encadrés

face à la haute direction rassem-

blée sur la tribune de Tiananmen.

Ce monument que le régime a

dédié au penple et que ceux qui

ont participé au soulèvement

populaire du printemps peuvent

ressentir comme une insulte. Une

vingtaine de mètres cubes de

ciment à l'endroit exact où s'est

brièvement dressée la statue de la

Quatre personnages collés les

déesse de la démocratie ».

ouverture et de la réforme.

tion donnée par les représentants de

saire de la République populaire, dérablement renforcés, principale- laires » de triste mémoire pour les a place Tiananmen est accessible ment la nuit. Le pouvoir se montre paysans. Tout cela rappelle trop nerveux, inquiet, craignant qu'an incident quelconque n'assombrisse « sa » fête. Il y a quelques jours, les étrangers de la résidence diplomatique donnant sur le pont « de la porte de la construction nationale > (Jianguomenwai) ont pu voir, en pleine nuit, les soldats s'entraîner à contrôler une manifestation. Certains ionaient les manifestants, les autres procé-

> daient aux « arrestations ». La tension verbale reste vive avec le pays occidental qui avait, le premier, reconnu la Chine populaire, il y a un quart de siècle. Toute la semaine, la presse officielle de Pékin a reproché au gouvernement français de s'ingérer dans ses affaires : en condamnant une nouvelle fois, par la voix de M. Roland Dumas à la tribune des Nations unies, la répression du printemps comme une « violation des droits de l'homme » et en soutenant « ouvertement » le congrès de fondation de l'organisation d'opposition en exil. Mais de

uns aux autres dans un même mouvement de marche en avant décrivant l'unité de la nation. L'ouvrier, nanti d'une tige de fondeur, vient en premier. Légèrereprésailles diplomatiques, point. ment en retrait de ses deux côtés, un soldat et une paysame. Bizarrement, le canon de l'arme du soldat est collé à la poitrine de l'ouvrier. Le dernier personnage, une intellectuelle à lunettes, suit le soldat, dernière dans la marche du groupe. La plaisanterie veut que l'assemblage ait été difficile entre

FRANCIS DERON

Le premier ministre thailandais en visite officielle en France

M. Chatichai Choonhavan, un stratège moderne

Le premier ministre thailandais, M. Chatichai Choonhavan, est attendu à Paris, dimanche 1" octobre, en visite officielle, la première en France d'un chef du gouvernement thailandais. Au cours de son séjour, M. Chatichai sera reçu per le président Mitterrand; il rencontrera M. Michel Rocard, qui donnera kındi un déjeuner en son honneur. La France espère de cette visite un renforcement de se présence dans un pays où elle fait pâle figure : les échanges ne représentent que 1,3 % du commerce thailandais et les investissements français y plafonnent à 0,5 % du total.

En un an de pouvoir, M. Chatichai Choonhavan a fortement contribué à changer l'image de son pays. Et pourtant, quand il a suc-cédé au général Prem Tinsulanonda - qui avait tenu les rênes du gouvernement pendant huit ans, -rares étaient les observateurs qui donnaient une chance à cet ancien général, play-boy, grand amateur de cocktails... et de gros « cubes ». Surtout face à un Parlement éclaté en quatorze partis et une coalition gonvernementale plutôt hété-

Et pourtant, M. Chatichai a su imposer son style. D'abord en s'entourant d'un groupe de conseillers - son « kitchen cabinet » composé d'universitaires dont son propre fils Kraisak. C'est plus vers cux que vers les hommes d'affaires et anciens généraux qui composent la majorité de son gouvernement qu'il se tourne pour chercher des idées nouvelles, ou résondre des

Dès sa nomination, il a su soigner sa popularité en augmentant e SMIC local. Ensuite, il modifia sensiblement le cap de la diplomatie thallandaise sur la question indochinoise. Jusqu'à son arrivée au pouvoir, Bangkok avait, à l'unisson de Pékin, soutenu à fond la résistance cambodgienne dirigée par le prince Sihanouk. Fer de lance de l'ASEAN (1), la That-lande refusait tout compromis avec le régime de M. Hun Sen à Phaom-

Tout en maintenant de liens qui est d'origine chinoise, entre-tient des relations étroites avec les milieux d'affaires de Bangkok, et Vientiane et noué de liens avec M. Hun Sen. Ce dernier était, il v a quelques jours, à Bangkok, tandis que M. Chatichai tentait de relancer les conversations avec le prince Sihanouk. Le chef du gouvernement thallandais voit dans l'Indochine voisine en ruine une nouvelle frontière pour les exportations de son pays - ce qu'il appelle - changer le champ de bataille indochinois en un marché ». - et ne serait pas mécontent de rétablir en partie l'influence traditionnelle de la Thatlande sur le Cambodge.

M. Chatichai bénéficie, outre son habileté, d'une situation économique porteuse. A la tête de son parti nationaliste Chart That, dont il a longtemps partagé la direction avec son beau-frère, le général Pramarn Adireksan, cet homme de soixante-sept ans, militaire de carrière, lié par sa femme à la famille royale, est le fils du maréchal Phin qui fut, de 1947 à 1957, l'adjoint du dictateur Sarit.

Envoyé en exil comme ambassadeur en Argentine à la chute de ce dernier, il a fait, depuis 1973, une brillante carrière politique. Ministre des affaires étrangères, il rétablit en 1975 les relations diplomatiques avec Pékin: il fut ensuite ministre de l'industrie, puis vicepremier ministre, avant de remplacer le général Prem à la tête du gouvernement à la suite des élections de juillet 1988.

PATRICE DE BEER

(1) Association des nations d'Asie du Sud-Est (Brunci, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et That-

Le discours-programme du chef du PCC

Requiem pour les réformes économiques

de notre correspondant

Le nouveau pouvoir chinois a jeté le masque. A la question qui compte plus que tout pour l'avenir du pays le plus peoplé du monde, le secrétaire général du Parti commu niste, M. Jiang Zemin, a repondu non, la Chine ne veut pas évoluer vers une économie de marché.

C'est la conclusion qu'on retiendra, derrière les promesses de poursuite de la politique de réformes de M. Deng Xiaoping, dans le discours-programme prononce par le nouveau chef en titre du parti vendredi 29 septembre à l'occasion de la fête nationale (le Monde du 30 septembre). M. Jiang a reinterprété à la manière des plus fermes partisans d'une économie planifiée et centralisée, les intentions réformistes énoncées paguère par son prédécesseur, M. Zhao Ziyang. Au lien de vouloir, comme ce dernier, dilucr l'économie nationalisée dans un marché en expansion, il a clairement indiqué que le secteur privé est « encouragé à se développer vigoureusement dans les limites spécifiées par l'Etat », mais, en même temps, doit être egéré et guidé de manière renforcée par des moyens économiques, administratifs et légoux ». Contrairement à M. Zhao, qui avait, il y a deux ans. identifié explicitement les défauts de l'économie centralisée à la soviétique. M. Jiang ne les a mentionnés qu'en passant pour répéter à l'envi

que leur élimination permettra de démontrer « la supériorité du socialisme ».

aux journalistes accrédités comme

aux groupes de touristes étrangers,

à des heures « ouvrables », comme

dans un musée. Un musée consa-

cré à l'écrasement de la « rébel-

lion contre-révolutionnaire » du

Les dalles de béton abimées lors

de l'arrivée de l'armée, peu avant

l'aube du 4 juin, out été refaites,

mais les employés municipaux

n'ont pas remplacé les quelques

marches de marbres messant à la

face nord du monument central

que les chenilles des blindés out

cassées. Ce n'est pas la scule ano-

malie empêchant cet anniversaire

La plus prestigieuse université

de Chine, Beida, est toujours

déserte de sa population étudiante.

la rentrée ayant été repoussée à la

mi-octobre. A travers la ville, les

contrôles d'identité out été consi-

de se dérouler dans l'allégresse.

Il n'a pas non plus caché k caractère politique de ce choix « Une poignée de personnez ont tenté de créer en Chine une soidisant classe moyenne destinée à servir de force subversive contre le système socialiste. > La « lutte des classes - se poursuit donc, avec d'autant plus de vigueur que « la tendance à l'extrême démocratisation et à l'anarchisme dispose d'une large base sociale en Chine ».

Dans les faits, la réforme est bel et bien enterrée : ce qu'on en de la représentation diplomatique retiendra n'est destiné qu'à donner | mutuelle avec la France serait le change de manière à continuer d'attirer les investissements étrangers, étant entendu que coux-ci n'ont pour fonction que de venir an secours du secteur public. Aller plus loin équivandrait à brader la souveraineté de la Chine et soumettre son peuple au « double esclavage des capitalistes étrangers et de [sea] propres classes exploiteuses ». Auquel cas, a ajouté M. Jiang, dressant un noir tableau de cet hypothétique avenir, la Chine « ne constituerait plus qu'une dépendance du système capitaliste occidental ». En regard de ces avertissements, son timide appel à l'introduction en Chine de « nouvelles idées » ne pèse d'aucun

FRANCIS DERON | du système des - communes popu-

Eloge aux communes populaires

Interrogé sur les actions concrètes que Pékin envisageait à l'encontre de la France, le porteparole du ministère des affaires étrangères nous a répondu par une nouvelle déclaration enjoignant Paris d'« arrêter le cheval tandis qu'il est encore au bord du précipice ». En d'autres termes, il n'est pas encore tombé. Il faut dire qu'annoncer à la veille de la fête nationale un rappel, toujours possible, de l'ambassadeur de Chine à Paris ou une réduction du niveau

Les Pékinois, cela crève les year, sont tristes. Ils se rendront peut-être dans les parcs en grand nombre. Mais il y a le ton de la télévision, alternant entre la fausse bonne humeur et la sévérité l'allure compassée des dirigeants, le style même des réceptions, cérémonies de récompenses décernées aux ouvriers modèles - avec une brève apparition de M. Deng. jendi soir, dans le meilleur style du grand patriarche qu'incarna jadis Mao Zedong. Il y a anssi l'ode pesante de la propagande anx réussites de l'industrie lourde, du champ pétrolier de Daqing, et même le comp de chapeau, nuancé mais réel, aux accomplissement

AFRIQUE

ALGÉRIE: la fin de la grève des enseignants

Les islamistes prônent l'abandon du bilinguisme

le soldat et l'intellectuelle.

de notre correspondant

Les enseignants ont décidé de reprendre les cours samedi 30 septembre. Leur mouvement de grève avait été déclenché il y a une semaine à l'appel d'un Comité national pour l'application du rapport final sur la réforme du système éducatif, inconnu jusque-là. La presse, unanime, s'était élevée contre cette action laissant entendre, sans toutefois les nommer précisément, que les mouvements intégristes et baasistes en étaient les instigateurs.

Plusieurs partis politiques, dont

le Front de libération nationale (FLN) avaient désapprouvé cette grève. Le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS, communiste) s'interrogeait sur la signification et les objectifs de ce comité, suggérant même que « certains milieux (cherchaient) à créer un climat de provocation, de diversion, de division et d'aggravation de la tension - au moment où l'Algérie a besoin de « mobilisation et d'unité pour faire face à la crise ». Seul le Front islamique du salut (FIS. intégriste) avait jugé la grève des enscignants « légitime », car l'action du comité devrait permettre de « garantir la justice sociale, la qualité de l'éducation, l'authenticité culturelle et consolider les valeurs islamiques ...

Suppression de la musique L'agence officielle Algérie

Presse Service (APS), reprise par l'ensemble des médias, a levé le voile sur le fameux Rapport finai sur la réforme du système éducatif. adopté le 11 juin lors d'une conférence organisée à Ben-Aknoun, dans la banlieue algéroise. Ce document constate, selon l'APS. que « l'aboutissement aux mauvais résultats scolaires est du au bilinguisme, à la mixité et à l'absentéisme » (des femmes, pour lesquelles on demande la retraite proportionnelle). Il prône « la substitution de l'éducation politi-

que par l'éducation nationale dont

la définition est strictement isla- pour l'application du rapport final miste » et qui ne doit être confiée à l'avenir qu'à - des enseignants chargés des sciences islamiques ».

Le même document exige « la suppression de la musique, de la danse », jugées « offensantes pour les valeurs arabo-islamiques ., qui doivent être remplacées par « des activités consacrées aux affaires domestiques ». Le rapport estime on' - une seule langue suffit dans le système éducatif », que l'anglais doit être substitué au français » et « enseigné de manière facultative à partir de la septième année fondamentale (1) ..

En annoncant sa décision de lever l'ordre de grève - partiellement snivi sur l'ensemble du territoire algérien. - le Comité national

sur la réforme du système éducatif a cependant exprimé dans un communiqué sa détermination à faire appliquer le texte du 11 juin. Les responsables de ce comité, parmi lesqueis des « barbus » (2), selon le quotidien El Moudiahid, out d'ores et déjà réussi à mobiliser contre leur action la majorité des parents d'élèves et l'opinion publique, habituellement plus réceptifs aux revendications socioprofession-

FREDERIC FRITSCHER

(1) Correspond approximativement à la cinquième dans l'enseignement fran-

(2) La barbe est souvent considérée comme un attribut des Frères musul-

FORUM CHINE

12° Forum d'Information Carrefour de la Chine

SAMEDI 7 OCTOBRE de 10 h à 18 h Palais des Congrès Porte Maillot

"LA CHINE ENTRE DEUX HISTOIRES" En première partie, l'Histoire de la Chine, ses institutions, son peuple et ses grands courants philosophiques.

En seconde partie : les enjeux politiques et économiques de la Chine 90, la difficile transition vers la modernité.

Photos et films inédits ainsi que des poèmes viendront illustrer les interventions des meilleurs spécialistes de la Chine, parmi lesquels: Patrice DE BEER, Alain PEYREFITTE, Richard ARZT, Jean-Luc DOMENACH, Marc RIBOUD, Christian HIROU, Philippe JONATHAN, MA DESHENG, Alain ROUX, Léon VANDERMEERSCH, Chantal DE RUDDER. Avec les documents du Nouvel Observateur.



Renseignements et inscriptions: CARREFOUR DE LA CHINE 45, rue Sainte-Anne - 75001 PARIS Tél: 42.61.60.26 / 42.60.32.90

PHILIPPINES : après la mort de Marcos

Soulagement, perplexité et un peu de nostalgie...

MANELE correspondance

La nouvelle de la mort en exil de Ferdinand Marcos a été accueillie dans le calme à Manille, voire avec soulagement. Les Philippins avaient eu le temps de s'habituer i cette éventualité; depuis le mois d'octobre dernier, la presse locale amonçait périodiquement la mort prochaine de Marcos et faisait grand tapage sur ses nombreuses entrées et sorties d'hôpital. Maintonant, dit-on dans les rues de Manille, avec un peu de chance, Pallsire Marcos sera définitivement close.

Mais l'héritage laissé par cet homme « plus grand que nature » laisse les Philippins perplexes. Le paradoxe est parfaitement illustré per le fait que les drapeaux philipine out été mis en horne pour trois ours en l'honneur de quelqu'un qui demenre interdit de séjour même sor son sol natal.

L'héritage Marcos est en effet plein d'ambiguités. A Manille, persome n'ignore l'important « pil-

lage du patrimoine national > dont il est accusé. On n'oublie pas non plus le luxe de sa femme l'melda, qui choquait dans ce pays où plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de panyreté. On garde encore en mémoire les riguents « antidémocratiques » de neuf années de loi martiale (1972-

Mais, il faut l'admettre, les impressions se font déjà plus floues, car la démocratic de Mme Aquino, après une série apparemment sans fin d'affaires de mœurs, de corruption... n'a pas convaince la majorité des Philippins (1). Et puis on se dit que Marcos a été, malgré tout le mai qu'il a pu faire, président de la République pendant près de vingt. aunées. Et un président de la République, quel qu'il soit, a droit ici an

Ainsi, les nombreuses rues, théstres, écoles... arborant le nom de Marcos n'ont pas été débaptisés. Dans les quartiers populaires, les T-shirts - Marcos na parin - ment.

(Marcos toujours) restent plus visibles que les T-shirts jaunes de Cory Aquino. Certes, pour la présidente, l

nom même de Marcos, sonpçomé d'avoir ordonné l'assassinat de son mari, reste honni. Mais le Philippin moyen a tendance à pardonner ses excès et à ne voir en Marcos que l'homme qui a situé les Philippins sur la carte du monde comme nul antre avant hij. En grattant un peu, on s'aperçoit aussi que ces mêmes Philippins conservent une certaine admiration pour l'homme. Le problème, si problème il y a, c'est la déponille mortelle de l'ancien président. Si Marcos vivant a cessé de troubler le régime, sa dépouille pourrait susciter d'autres inquié-

KIM GORDON-BATES

(1) Un sondage réalisé par le Social Weather Stations indique que les Philippins feraient plus confiance à l'Eglise catholique, à l'aguais et aux Etats-Unix, qu'à leur propre Parie-

La « bataille de l'impôt » oppose Palestiniens et Israéliens

Les camions, une demidouzaine de semi-remorques, arrivent tous les matins, sous forte escorte militaire. Mission: saisie et confiscation de biens chez les grévistes de l'impôt. Domiciles particuliers, commerces, entreprises, dépôts sont visités par les soldats, quidés par une équipe d'inspecteurs du fisc israélien qui, liste en main, leur désignent les

BEIT-SAHOUR (Cisjordanie) de notre envoyé spécial

Depuis le 21 septembre dernier, Beit-Sahour, une petite ville de Cisjordanie au sud de Bethléem, vit à l'heure de la bataille de l'impôt. Le refus d'acquitter impôts, taxes et droits de douane est depuis bientôt deux ans déjà, une des manifestations du soulèvement palestinien dans les territoires occupés. Mais à Beit-Sahour la confrontation a pris des proportions sans précédent. En une semaine affirment les résidents, des tonnes de matériel ont été saisies : stocks industriels, marchandises des commercants, biens particuliers tels que meubles, tapis, équipements de cuisine, machines à laver, téléviseurs, vidéo, alcool, etc. Certaines boutiques ont été entièrement vidées par l'armée.

Les habitants de la localité estiment que la valeur totale des saisies dépasse largement celle du montant des sommes réclamées par le fisc. Les autorités répliquent que les biens confisqués seront rendus contre paiement de l'impôt. Mais l'affaire va bien au-delà de ces considérations comptables. Elle est éminemment politique. En privé. certains responsables israéliens ne cachent pas que la grève de l'impôt pourrait déboucher sur un vaste mouvement de désobéissance civile de nature à paralyser l'administration territoriale.

Dans son salon, préventivement dégarni, un fabricant d'objets en bois d'olivier - une des spécialités de la ville - explique : « Bett-Sahour est une grosse épine dans le pied des autorités; voilà deux

ans que nous refusons de payer nous ne paierons toujours pas et nous avons cent bonnes raisons pour ce faire, qui vont d'une sur-imposition décidée [par les Israé-liens] sur des bases irréalistes en période de difficultés économiques, à l'obéissance au mot d'ordre de boycottage de l'impôt décrété par la direction unifiée » [du soulè-

Pour Pexemple

Il ajoute : « Les Israéliens veulent faire un exemple. > Et si Beit-Sahour paraît avoir été choisie, ce n'est sans doute nas par hasard. Cette bourgade de grosses maisons plantées à flanc de colline possède une forte personnalité - militante et bourgeoise. Beit-Sahour - onze mille habitants, en majorité des chrétiens, - est plutôt aisée, dyna-mique ; elle abrite nombre de petites entreprises et dit compter « soixante-douze ingénieurs, plusieurs dizaines de diplômés d'université et des bacheliers par centaines ». Mais Beit-Sahour est tout aussi nationaliste et compte également nombre de sympathisants du Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP de M. George Habache, un des groupes radicaux de l'OLP). A Beit-Sahour, on peut rencontrer un chef d'entreprise arborant fièrement un porte-clés de voiture à l'effigie de Lénine - ce qui, même en période de perestroïka, ne doit pas être si fréquent - et, il n'y a pas si longtemps encore, un vieux curé y prêchait volontiers la révolution contre l'occupant.

 Nous sommes une ville forte, ils veulent nous donner une lecon, de peur que d'autres localités suivent notre exemple », dit le maire de Beit-Sahour, M. Hannah al Atrache. Et d'affirmer que les perquisitions out, ces derniers jours, été accompagnées d'autres sanctions : couvre-feu total puis partiel, conpures du téléphone, entrées de la ville bloquées par l'armée à l'aide de blocs de pierres, cartes d'identité et voitures confisquées, emprisonnement de certains hommes d'affaires, brutalités lors des saisies

LIBAN

Les parlementaires réunis en Arabie saoudite

Ouelque soixante — sur soixantetreize - députés libanais sont arrivés, vendredi 29 septembre dans la soirée, à Taef, en Arabie saoudite, où ils doivent siéger afin de discuter des réformes politiques susceptibles de ramener la paix au Liban. La première réunion de cette session du Parlement libanais – élu en 1972 et dont le mandat est régulièrement prorogé depuis, la guerre empêchant toute élection devait avoir lien samedi sous l'égide du comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite) qui a pris l'initiative de cette convocation pour débattre d'un

 document d'entente nationale ». Jamais, depuis plus d'un an, les élus libanais ne s'étaient réunis en aussi grand nombre, leurs divisions ayant entraîné une paralysie totale du Parlement à partir d'août 1988 et l'échec de toute tentative pour élire un président de la République. Le projet arabe de réformes politiques - contesté par le général Michel Aoun, chef du gouvernement militaire chrétien - prévoit, entre autres, un amendement de la Constitution en vue d'un rééquilibrage du pouvoir politique en faveur de la communauté musulmane et évoque un simple redéploiement, à terme, des forces syriennes au Liban, mais non leur

Certains parlementaires ont emprunté, pour rejoindre Taef. l'aéroport de Beyrouth, sous contrôle syrien, tandis que d'autres ont été acheminés jusqu'à Chypre par des hélicoptères militaires avant de prendre l'avion et que d'autres, enfin, ont gagné l'Arabie saoudite à partir de capitales européennes. Une quinzaine de députés ont fait savoir qu'ils n'assisteraient pas à la session de Taef, notamment pour des raisons de santé (la moyenne d'âge des parlementaires est de soixante-cinq ans) ou, comme M. Raymond Eddé, en exil à Paris, pour des motifs politiques. - (AFP, Reuter).

IRAN

M. Rafsandjani exclut toute reprise des hostilités avec l'Irak

La perpétuation de la situation de ni paix ni guerre entre l'Iran et l'Irak pourrait conduire à de nouvelles tensions dans la région mais ne devrait pas déboucher sur une reprise des hostilités ouvertes : telle paraît être l'analyse des dirigeants iraniens. Ali Akbar Hachémi Rafsandjani a ainsi exclu, vendredi 28 septembre, « toute reprise des hostilités - entre les deux pays, soulignant que « le monde se prépare à entrer dans une phase de détente, à la lumière du rapprochement entre les deux Super-Grands ».

De son côté, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, intervenant vendredi devant l'Assemblée générale de l'ONU, a rejeté sur l'Irak la responsabilité de l'impasse dans les pourparlers de paix et a estimé que

cet état de chose pourrait conduire à une augmentation de la tension. Il a assuré que son pays était prêt à libérer tous les prisonniers de guerre qu'il détient - environ soixante-dix mille, tandis que l'Irak en retient quelque trente-cinq mille, - selon le plan proposé par l'ONU. Il a enfin appelé la communauté internationale à faire pression sur les Irakiens pour qu'ils se retirent des quelques poches qu'ils occupent encore en territoire

Par ailleurs, M. Velayati a souligné lors d'une conférence de presse que l'aide que l'Iran était susceptible d'apporter à la libération des otages occidentaux au Liban était fondée sur le principe de réciprocité et a demandé, en conséquence, le déblocage des avoirs iraniens gelés aux Etats-Unis depuis 1979.

Une organisation palestinienne de défense des droits de l'homme el Haq, cite le cas d'un jeune homme arrêté pour forcer son père à payer ses impôts, celui de deux femmes malmenées par la troupe, de portes enfoncées, de biens confisqués à des tiers lorsque les soldats ne trouvaient pas telle on telle personne mentionnée sur leur liste. A Beit-Sahour, les raids du fisc et de l'armée ont des allures de

punition collective. Les autorités font valoir que les conventions de Genève régissant les situations d'occupation leur accordent le droit de lever l'impôt et assurent que la totalité des sommes collectées retournent, sous forme de services, dans les territoires. Les Palestiniens répondent qu'aucun budget distinct n'a amais été publié dans la loi de linances et qu'il est impossible de connaître la répartition du revenu de l'impôt. Ils citent l'exemple de ces routes flambant neuves qui, évitant soigneusement certains villages arabes de Cisjordanie, ne servent qu'à desservir des implantations israéliennes ne comptant. parfois, qu'une vingtaine de amilles de colons. Quels ont été les contribuables? Palestiniens ou sraéliens?

Jeudi 28 septembre, une des personnalités nationalistes les plus écoutées de Cisjordanie, M. Fayçai Husseini, accusait les autorités de - perdre la tête à Beit-Sahour » et affirmait que la ville « ne se laisserait pas écraser sans résistance ». M. Husseini annoncait encore que les Palestiniens des territoires. sans avoir recours aux armes ». allaient « intensifier le soulève-

ALAIN FRACHON

L'OLP accepte la proposition de dialogue avec Israël en URSS

L'OLP a annoncé, vendredi 29 septembre, qu'elle acceptait la proposition soviétique de pourparlers de paix entre une délégation palestinienne et une délégation israélienne en Union soviétique, rapporte l'agence officielle palestinienne Wafa. « Nous sommes d'accord avec cette proposition et nous invitons le gouvernement d'Israël à y répondre savorablement et à aller à ce dialogue sans condition préalable », a déclaré M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen), membre du comité exécutif de l'OLP, cité par Wafa.

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, avait fait cette proposition de dialogue jeudi à New-York, à l'issue d'une rencontre avec son homologue israélien, M. Moshe Arens. — (Reuter).

AFRIQUE DU SUD

M. Mitterrand dénonce

« la véritable négation

des droits de l'homme 🗷

Le président Mitterrand a

dénoncé *« la véritable négation*

des droits de l'homme » que

constitue l'apartheid en commen-

tant, vendredi 29 septembre à

Versailles, l'exécution du militant

noir Mangena Jeffrey Boesman,

pendu le matin même à Pretoria.

Le chef de l'Etat, qui s'exprimait

devent des parlementaires de la

CEE et des pays d'Afrique, des

Caraïbes et du Pacifique (ACP), a

évoqué les « images tragiques »

venues d'Afrique du Sud, déplo-

rant e l'exécution d'une personne

pour laquelle les plus hautes ins-

tances internationales avaient

demandé clémence, grâce et com-

s'est ajoutée celle d'un Métis

(le Monde du 30 septembre), porte

à 39 le nombre des exécutions

que 291 personnes se trouvent

encore dans le quartier des

condamnés à mort de la prison de

Pretoria. Les 39 personnes exécu-

tées en 1989 étalent 29 Noirs,

rai du Front démocratique uni

(UDF), l'avocat Mohammed Valli

Moosa, a été libéré, vendredi, à

Johannesburg, au terme de

quarante-deux jours de détention

et aussitôt soumis à de sévères

D'autre part, le secrétaire céné-

8 Métis et 2 Blancs.

Cette pendaison, à laquelle

préhension ».

AMERIQUES

Washington-Mexico: la lune de miel...

Suite de la première page Or, dès avant leur prise de fonctions respective, les nouveaux élus américain et mexicain, MM. Bush et Salinas, s'étaient, en novembre 1988, rencontrés à Houston (Texas), se promettant de faire prévaloir « un esprit noudans leurs relations

L'approche généralement « suave » d'un George Bush toujours prêt à consulter et à concilier, et son évident « professionnalisme - - très éloigné de l'approche hyper-idéologique de son prédécesseur, M. Reagan, sur le très sensible dossier de l'Amérique centrale notamment - ne pouvait que rassurer le jeune chef d'Etat mexicain. Et l'action de M. Salinas lorsqu'il était ministre du plan et du budget de M. de La Madrid - pesant de façon décisive en faveur de « l'ouverture - économique de son pays ne pouvait, elle, que satisfaire le républicain.

Le président Salinas a eu l'habileté de donner aussitôt à son homologue une intense satisfaction : il a accordé un haut degré de priorité à la lutte contre la production nationale de marijuana et de pavot (base de l'hérome) et contre le transit par son pays de la cocaine colombienne. Voilà qui ne coutait pas trop cher (l'opinion mexicaine est, sur le sujet, plutôt indifférente), mais prédisposait favorablement un voisin traumatisé par la problème de la drogue. En « échange ». l'administration Bush a fait l'impossible pour assurer à Mexico un traitement privilégié pour la renégociation de sa dette (100 milliards de dollars) dans le cadre redéfini, en mars, par l'« initiative Brady ».

Ainsi les neuf premiers mois de cette année out-ils été presque édéniques. « Il y a davantage de points de coincidence que jamais par le passé », reconnaît M. Hector Aguilar Camin, directeur de l'influent mensuel Nexos, assez proche de l'actuel président. Pourtant les rapports sont marqués du sceau d'une inégalité fondamentale, qui fait de cette mitovemeté une quasi-caricature de dialogue

Pour le pays latin, la relation avec son voisin est capitale: 70 % de son commerce, les deux tiers de ses investissements étrangers, etc. Pour la nation anglosazonne, en revanche, le Mexique n'est d'évidence qu'une modeste puissance parmi d'autres, même s'il est devenu un grand Etat pétrolier.

Lors des discussions Bush-Salinas on devrait parler surtout, indiquait-on au ministère des affaires étrangères de Mexico, de « questions très concrètes », liées, pour beaucoup, à l'existence de cette frontière « désarmée » de

restrictions. Il avait joué un rôle

essentiel dans la préparation de la

« campagne de défiance » du

MDM (alliance d'organisation anti-

apartheid) dirigée contre les élec-

tions générales du 6 septembre

dont était exclue la majorité noire.

140 mairies occupées

Un policier a été tué vendredi

29 septembre en fin d'après-midi à

Irun, non loin de la frontière fran-

caise. Un engin placé à l'intérieur

de sa voiture a explosé alors qu'il

démarrait dans sa caserne.

L'explosion aurait été déclenchée à

parti indépendantiste basque Herri

Batasuna, l'expression politique de

l'ETA, occupaient cent quarante

mairies des trois provinces bas-

ques et de Navarre pour dénoncer

l'Espagne des détenus membres

de l'organisation terrorista. Sept

cents députés et élus locaux ont

début de l'année, des pourpariers

menés en Algérie avec l'ETA, la

dispersion des détenus basques

vise notamment à réduire

l'influence de leur « collectif », qui

a souvent joué un rôle important

dans les décisions prises par

Décidée après la rupture, au

pris part au mouvement.

Au même moment, les élus du

par des militants

A TRAVERS LE MONDE

- (AFP.)

ESPAGNE

basques

distance.

près de 3300 kilomètres de longueur : amélioration de la coopération en matière de lutte contre la drogue (chacun travaillant, en principe, chez soi, mais avec un accroissement de l'information mutuelle); poursuite du soutien américain à la réduction (désormais perçue comme bien modeste : 2 à 3 milliards de dollars annuels) du fardeau de la dette, après l'accord du 23 juillet avec les banques créditrices du Mexique; immigration clandestine des wet backs (1) vers le Nord.

A Washington on a désormais admis que le voisin ne peut guère empêcher ses ressortissants d'ailer chercher du travail là où il y en a: mais on entend que les autorités du Sud collaborent à repérer, parmi les candidats au royage, les individus aux intentions délictueuses, et aussi, sans doute, fassent un effort pour stopper dès leur sortie du Gustemals les Centre-Américains en route vers les Etats-Unis

Des « accords sectoriels »

On pariera, bien sûr, de l'Amérique centrale. Mexico espère sur ce sujet obtenir de M. Bush la discrète marge de manœuvre que M. Reagan lui accordait mal. C'est un besoin vis-à-vis d'une opinion qui demeure «à cran» envers toute intervention, à plus forte raison militaire, des Etats-Unis dans l'isthme ou sur la « troisième frontière », caraïbe, du Mexique. Une évidente diminution, de part et d'autre, du sens de l'urgence de ce problème peut aider à une meilleure compréhension. Mais la pierre de touche est désormais Panama, évidenment plus vital pour Washington que le Nicaragua ou le Salvador.

Enfin, et surtout, les deux présidents parleront de leur commerce bilatéral. Car la politique de - modernisation » de M. Salinas, fondée sur une - ouverture - aux produits et aux capitaux étrangers (donc, d'abord, américains) ne peut réusair sans un fort montant en

contrepartie d'exportations - dont les Etats-Unis sont le premier destinataire naturel. Or le Mexique, pour des raisons économiques et « culturelles » évidentes, ne veut pas signer, à l'instar du Canada, un accord général de commerce avec Washington. Et l'union ellemême serait-elle prête à une libre circulation des travailleurs, qu'implique à terme un accord de marché commun » — et ceci bien que M. Reagan ait, dès 1979, proposé à son voisin un e accord de l'Amérique du Nord - ?

Pourtant l'idée est dans l'air. Tel ministre ne déclare-t-il pas volontiers aux industriels européens qu'il rencontre qu'ils ont « trois ou quatre ans pour venir prendre des places », avant que ne soit créée avec les Etats-Unis une « frontière externe commune » jugée « inévitable », voire « souhaitable », par les milieux d'affaires nationaux?

Aussi, pour concilier l'inconciliable. le gouvernement de M. Salinas paraît-il résolu à signer des « accords sectoriels ». aux termes desquels les deux pays s'ouvriraient mutuellement tout grand leurs frontières pour des « segments » précis. « Il s'agirait en samme de créer des zones de libre-échange américanomexicalnes par produit ». constate M. Jorge Castaneda, pour s'en indigner, puisque cet universitaire, un des meilleurs connaisseurs ici des Etats-Unis, se classe parmi les sympathisants de l'opposition nationaliste de M. Cuauhtemoc Cardenas.

L'automobile, déià très « intégrée », serait le premier créneau où l'on devrait aboutir. Suivraient ensuite le textile et l'habillement. la sidérurgie, l'agriculture et l'agro-alimentaire, et l'électronique. Les Etats-Unis souhaiteraient ajouter à cette liste la banque, les assurances et les services en général. Ce pourrait bien être là le prix à payer par leur voisin pour que reprenne vers lui un conrant massif d'investissements américains, indispensable à une « sortie de crise », après huit ans de

JEAN-PIERRE CLERC

(1) Littéralement : les « dos tentent parfois de franchir telle rivière à la nage, le Rio Grande en particulier, pour entrer aux Etats-

ETATS-UNIS: un record

22 tonnes de cocaïne saisies à Los Angeles

WASHINGTON

de notre correspondant

Vingt-deux tonnes de cocaîne découvertes dans un entrepôt de la banlieue de Los Angeles : c'est la plus grosse saisie de l'histoire de la lutte contre la drogue, un saisie proprement monstrueuse. La marchandise confisquée aurait permis de fabriquer plus d'un milliard de doses de crack, et représente, au prix de vente dans la rue, entre 7 et 10 milliards de dollars : c'est l'équivalent du budget total annuel de la guerre que le président Bush a déclaré à la drogue, il y a trois acmaines.

extraordinaire par des cris de victoire, le chef de la police de Los Angeles a immédiatement lancé un appel pressant à Washington pour que l'Etat fédéral renforce les effectifs de la DEA (Drug Enforcement Agency) dans la mégalopole californienne. Détrônant Miami, Los Angeles est en effet devenue la capitale des importations de cocaîne en provenance d'Amérique latine. Il est vraisemblable que la drogue a été amenée par camion, à travers le Mexique. lien de passage désormais le plus utilisé.

Loin de saluer cette prise

provoquées par l'offensive en règle

déclenchée récemment par les autorités colombiennes contre les cartels de Medellin et de Cali pourraient expliquer qu'une telle quantité de drogue ait été stockée dans un scul entrepôt. La saisie ne représente malgré tout qu'un peu moins d'un mois de consommation de

cocaine aux Etats-Unis.

Ce coup d'éclat a l'avantage d'être authentique, contrairement à un autre coup, monté à la demande de la Maison Blanche. pour donner du relief au discours présidentiel. A l'époque, M. Bush avait en effet montré à l'écran un sachet de crack qui, affirmait-il, avait été saisi deux jours plus tôt sur un traficant opérant dans un jardin public situé en face de la Maison Blanche. En fait, un agent de la DEA

avait convaince un dealer de venir lui remettre la marchandise dans le jardin public en question. L'enregistrement de la conversation téléphonique entre l'agent et le dealer, tel qu'il a été publié par Newsweek, est éloquent : « Mais c'est où ce bordel de Maison Blanche ? Ah l oul, vous voulez dire là où habite Reagan? - M. Bush a encore beaucoup à faire pour être respecté des dealers, à commencer par leur apprendre que le président, c'est hui, depuis déjà neuf mois.

JAN KRAUZE

La désorganisation et la panique

שנה פובה 5750

(Publicité) -

L'appel unifié Juif de France adresse à tous les membres de la commnauté juive, ses meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année et compte sur leur soutien pour atteindre ses objectifs en France et en Istaël.

19, rue de Téhéran - 75008 Paris Tél.: 45-63-06-10

l'organisation.

-

THE PERSON OF TH

E who we was a

The second

PARTY : TO PROPE

e rapport de la commission d'enquête sur le pact Molotov-Ribbentrop embarrasse M. Gorbatchev

MOSCOU

de notre correspornt A l'extérieur, dans le hall l'Institut des archives, immenbâtiese-rie à deux pas du Krembes étudiants jouaient des cos pour tenter de se faufiler. A térieur, dans la grande salle de cérences

où se pressient journalis soviétiques et étrangers, une béette de députés vitupéraient le pris dans lequel la représentationationale pout toujous être ten par la direction du parti. Membres de la conission

d'enquête parlements sur le pacte Molotov-Ribbeop, ces députés n'ont en effetmais pu obtenir la publication leur rapport dans la presse cenie. Leurs conclusions étaient peent prêtes en temps vouls. Anc obstacle technique ne s'opplit à ce qu'elles scient, commetva, rendues publiques pour 23 soût, date du cinquantième niversaire de la signature de ce pte,mais la direction du parti en décidé

An lieu du rapporc'est une interview de M. Alexire Iakovlev, membre du burezolitique et pilier du premier cercearbetchevien, qu'a publiée la Piva. A promière vue, rien d'abament anormai puisque M. lovlev est également président cette commission mise en place printemps dernier par le egrès des députés, mais le probne est que les parlementaires ne sont pas, mais alors pas die t. retrouvés dans ses déclarations.

Car, à les entendicette interview était surtoulaite pour démontrer que le rathement des trois républiques but à l'URSS

n'aurait finalement rien eu à voir avec les protocoles secrets du pacte par lesquels Hitler et Staline s'étaient mutuellement concédé des nations et morceaux de nations - dont les Etats baltes qui revenaient à l'URSS.

Sur la réalité de ce partage jusqu'à présent nié, il n'y a donc pas désaccord. Le point est capital mais, une fois établi, qu'en faiton? Faut-il, en d'autres termes, en conclure que, si les Baltes sont devenus Soviétiques en verta d'un partage entre les deux monstres du vingtième siècle, ils n'ont plus, anjourd'hui, ancune raison de rester dans l'URSS ?

C'est la position des plus radicaux des nationalistes estoniens. lituaniens et lettons. Pour M. Gorbatchev et ses amis, en revanche il on va tout autrement. Ils opposent, en substance, à la logique des sécessionnistes la réalité d'une situation dans laquelle les pays Beltes sont, depuis quarante-cinq ans, partie intégrante de l'URSS, après être devenus républiques soviétiques en 1940 et avoir été occupés par l'Allemagne nazie, qu'a ensuite (reconquête? libération ?). chassée l'armée rouge.

Nullement neutre et éminemment discutable, leur raisonnement est qu'il ne s'agit pas de refaire l'histoire, si abominable ait-elle été, mais d'essayer, avec le moins de casse possible, de sortir l'ensemble de l'URSS de la ruine et de la dictature. Et, pour cela, il faut, à leurs yeux, en même temps ouvrir les vannes et garder le contrôle des flots ainsi libérés.

Quand on a le contrôle de la presse, on s'assied done tranquillement sur la commission parlemen-

cadrer le débat. Mais quand on a, parallèlement, si profondément libéralisé le pays, on se retrouve cioné au pilori par la démocratie en

Car cette conférence de presse, tranquille, débonnaire et souvent pleine d'humour, c'était la liberté - celle de s'en prendre à la direction du parti, d'annoncer que la commission vs poursuivre ses travaux sur les années qui ont suivi la signature du pacte elle-même et demander à la prochaine session du Congrès de déclarer « juridiquement nuls - tons les protocoles socrets conclus entre Hitler et Sta-

Doit-on comprendre que la commission parlementaire, quasiment unanime dans sa protestation, va demander au Congrès de rendre, en novembre prochain, leur indépendance aux pays baltes? Non on en tout cas pas si vite, - car on entre directement là dans la subtilité de cette vie politique qui naît et cherche un équilibre au bord du gouffre, sur fond d'empire éclaté et de période de transition.

> Une mouvelle alliance?

Les dirigeants des tout-puissants fronts populaires baltes ne sont, en effet, pas des irresponsables. Si certains souhaitent et le disent la sécession immédiate, d'autres pensent qu'il faut ménager des étapes. D'autres encore considèrent que l'objectif est la souveraineté absohae, dans le cadre d'une structure fédérale garantissant essentiellement la paix avec la Russie. Tons enfin varient au gré du moment et des rapports de forces.

Et l'armée rouge existant après tout encore, on joue avec les mots pour finalement dire quelque chose qui n'est pas irréconciliable avec le discours gorbatchérien. L'appartenance des pays baltes à l'URSS. explique par exemple un député estonien, est aujourd'hui un fait, mais ce fait n'ayant pas de base juridique, il lui fant une confirma-

tion négociée. Président du Sajudis, le front lituanien, M. Landsbergus, va plus loin encore dans le faux radicalisme ou (question de point de vue) la fansse modération. Si les troupes soviétiques stationnées anjourd'hui dans les pays baltes ne remplissent plus les fonctions d'une armée d'occupation, dit-il, elles se placent elles-mêmes dans une situation d'occupant puisque ni leur présence ni leurs activités ne découlent d'accords conclus avec les populations et les autorités

La revendication d'un nouveau traité d'alliance entre les Républiques soviétiques (il en existe un datant de 1922) est en train de monter ainsi de toutes parts. A cela, M. Gorbatchev a déjà dit non - mais pas si catégoriquement que cela - dans la résolution sur la question nationale adoptée par le dernier plénum du comité central. Cette résolution appelle en revanche à la rédaction d'une nouvelle déclaration à incorporer à la Constitution, sur les liens entre l'Etat fédéral soviétique et les Républiques souveraines qui le composent.

L'Histoire se fait on plutôt se cherche.

BERNARD GUETTA

TCHÉCOSLOVAQUIE: l'afflux des réfugiés est-allemands

M. Roland Dumas plaide en faveur d'une solution humanitaire

M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères et président en exercice du conseil des ministres de la CEE, a plaidé, vendredi 29 septembre à New-York, auprès du chef de la diplomatie tchécoslovaque, M. Jaromir Johannes, pour qu'une solution humanitaire soit trouvée en faveur des réfugiés est-allemands de l'ambassade de RFA à Prague, Au nom de la Communauté europécane, M. Dumas a appuyé les démarches du gouvernement de Bonn qui demande que les réfugiés puissent être logés provisoirement dans des locaux indépendants de l'ambassade. L'entassement des Allemands de l'Est dans les locaux de l'ambassade ouest-ellemande a atteint un point dramatique. Leur nombre était, ce week-end, proche de trois mille.

Le gouvernement tchécoslovaque, réuni vendredi, a indiqué qu'il jugeait réaliste la solution proposée par le gouvernement de RDA, à savoir un retour des réfugiés chez cux contre la promesse d'un visa d'émigration dans les six mois. Il a néanmoins reconnu que la situation à l'ambassade était en train de devenir « un problème pour l'ordre public à Prague » et a confirmé que des contacts se poursuivaient avec Bonn. Le président de la Croix-Rouge ouest-allemande, le prince Botho zu Sayn-Wittgenstein, a quitté Prague vendredi après doux jours d'entretiens avec ses homologues tchécoslovaques pour examiner la possibilité d'héberger les réfugiés dans des locaux provisoires.

D M. Giscard d'Estaing rencontre M. Walesa. - M. Valery Giscard d'Estaing, qui séjourne actuellement en visite officielle en Pologne en qualité de président du groupe libéral au Parlement européen, a avec le ministre des affaires étran- rencontré, vendredi 29 septembre. gères chinois, qui, le matin à la tri- à Gdansk, le président de Solidabune, n'avait évoqué les événe- rité, M. Lech Walesn. L'entretien a ments de la place Tiananmen que | essentiellement porté sur des quespour rappeler à « certains pays | tions d'organisation de l'aide écooccidentaux » le principe de non- nomique d'urgence et d'assistance ingérence. A son interlocuteur, qui | technique de la Communauté eurovoulait des assurances sur les acti- péenne à la Pologne. M. Giscard vités des Chinois réfugiés en d'Estaing s'est prononcé pour une France, M. Roland Dumas a rap- banque commune CEE-Pologne pelé quelle était la tradition du afin de financer la modernisation droit d'asile française et aussi les de la production polonaise en favorisant les investissements occiden-

Au cours de manœuvres

L'Union soviétique a fait exploser en 1954 une bombe atomique

L'URSS a fait exploser une bombe atomique dans le aud de l'Oural au cours d'un exercice militaire auquel participaient des troupes le 14 septembre 1954, a révélé vendredi Krasnata Zvesde (Etoile rouge), le journal de l'armée. e il s'agissait d'étudier l'effet de l'explosion et la capacité des troupes évoluer en terrain contaminé ». a expliqué la journal. C'est la première fois qu'il est fait mention d'un tel exercice en URSS.

Pour tenter de limiter l'affet des radiations, la bombe avait été jetée d'avion à basse altitude, entre 300 et 500 mètres. Mais l'explosion a été si forte que e la zone était devenue méconnaissable », indique l'Etoile Rouge. « Cependant, les troupes ont accompli complètement leur mission », ajoute le journal qui ne dit rien des effets sur les soldats. « Le monde à cette époque était engagé dans la guerre froide. (...) Seulement neuf ans après la fin d'une guerre qui avait causé la mort de 20 millions des nôtres, mettre en cause une mesure destinée à améliorer la préparation au combat de l'armée et la capacité de défense du pays ne nous venait même pas à l'esprit », écrit Krasneia Zvesda.

Le journal ajoute que le ministre de la défense, Nikolai Boulganine, avait alors jugé que l'exercice avait été « un succès ». C'est en 1963 que l'Union soviétique, comme les Etate-Unis, ont cessé les esseis aériens pour passer à des expériences souterraines. - (AFP).

[Cette expérience en vraie grandeur était comme des étatsmajors et des services de remelguerneuts occidentaux. Elle a notamment permis aux Soviéti-ques de mesurer l'effet de panique provoqué par l'explosion sur des combattants, qui out cherché davantage à se protèger qu'à tirer parti des circonstances pour mener une éventuelle offensire à l'abri de leurs combinaisons anti-radiations. D'antre part, le ter-rain était si bouleversé et les blindés si handicapés par la cha-leur ambiente qu'il a para difficile de continuer à conduire les opéra-

Les dissensions entre pays de l'Est

La Hongrie refuse de s'associer à une condamnation de la RFA

La Hongrie a refusé de signer, vendredi 29 septembre, le communiqué adopté à l'issue d'une conférence de deux jours des secrétaires des partis communistes chargés des questions internationales qui s'est tenne à Varna, sur la mer Noire. Selon le chef de la délégation hongroise, M. Géza Kotai, dans une interview à l'agence hongroise MTL la Hongrie n'a notamment

pas pu adhérer à la dénonciation « du revanchisme, du néo-fascisme et du néo-nazisme dans certains pays ». « Nous considérons, a-t-il dit, que cette déclaration se réfère clairement à la RFA et nous la rejetons » car « nous n'estimons pas que la politique du gouvernement de la RFA soit caractérisée par le revanchisme et le néonazisme. »

La Hongrie n'a pas non plus

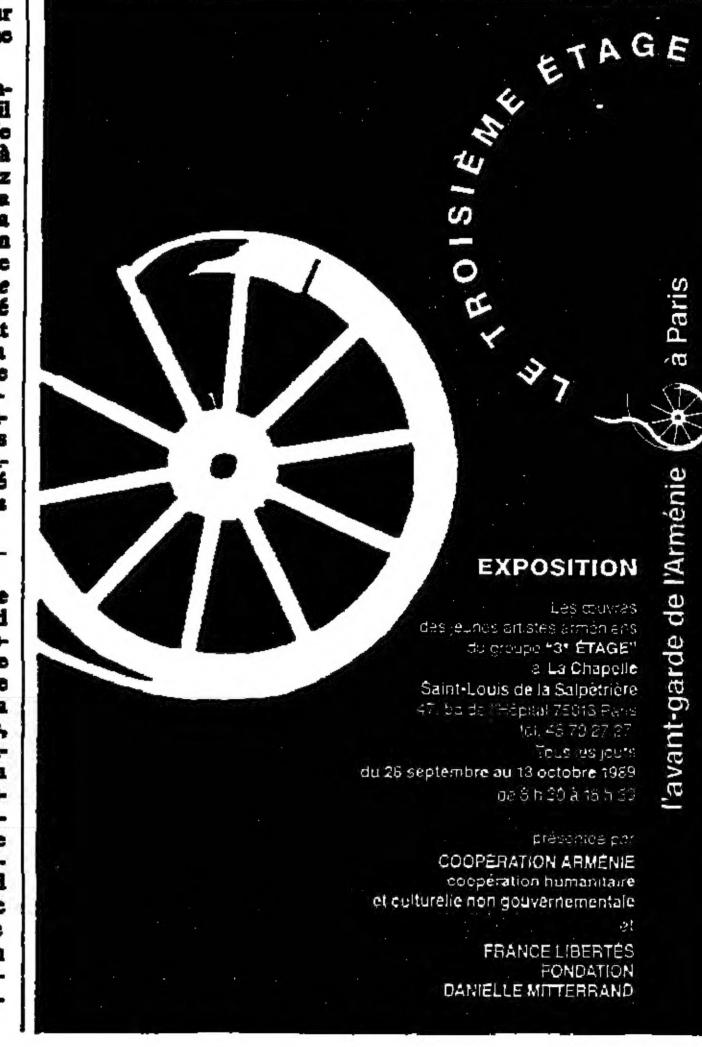
accepté dans ce communiqué la référence faite « à la consolidation de la propriété socialiste » [...] « à un moment, a également souligné M. Kotai, où le parti hongrois aspire à une propriété mixte et à une véritable économie de marché ». Le représentant hongrois a indiqué que la position des Soviétiques avait « presque entièrement coîncidé » avec celle de la Hongrie. La semaine dernière déjà, à Berlin-Est, au cours d'une réunion des responsables idéologiques des partis communistes an pouvoir, la ligne de partage avait été nette entre l'URSS, la Hongrie, la Pologne et les autres membres du pacte de

Vendredi, Gazeta, le quotidien de Solidarité, a révélé à Varsovie que la Roumanie s'était efforcée de convaincre les autres pays du pacte de Varsovie de s'opposer, le mois dernier, à la nomination de M. Mazowiecki - premier chef de gouvernement non communiste à PEst - comme premier ministre.

Dissolution des Zomos en Pologne

Le fossé n'a cessé de s'élargir ces demières semaines entre pays favorables ou opposés aux changements en cours. Après le Parlement polonais cet été, le Parlement hongrois a condamné, jeudi, dans une résohution. l'intervention du pacte de Varsovic en Tchécoslovaquie en

Le ministère polonsis de l'intérient dirigé par le cénéral Kiezo zak, a également annoncé, vendredi, la dissolution des Zomos, les unités d'interventions spéciales de la police polonaise, utilisées par le parti communiste pour la répression des manifestations. Les effectifs des Zomos (unités motorisées de la milice des citoyens) seront réduits de douze mille à cinq mille et reconvertis en unités de prévention de la milice, notamment pour la surveillance des stades. En Hongrie, deux mille personnes ont manifesté le même jour dans le centre de Budapest pour exiger le démantèlement de la milice paramilitaire du parti, forte de soixante mille hommes, créée après l'écrasement de l'insurrection de 1956.

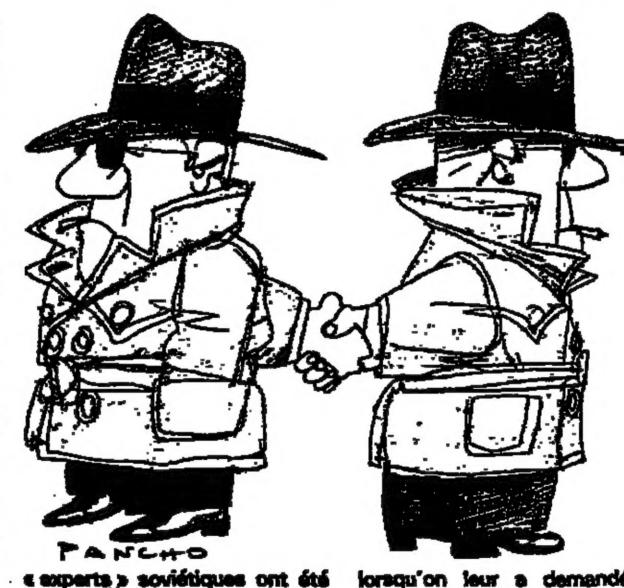


DIPLOMATIE

Quand le« anciens » du KGB et de la CIA se rencontrent

Un colloque rebituel vient de se tenir à Sa-Monica, en California, souss auspices de la Rand Corpoion, l'un des principeux instis de recherche de l'arméde l'air américaine. Il a men présence notemment M.Villiam Colby, ancien directe de la CIA. M. Ray Clineancien sousdirecteur de l'ance de renseignement amérine, et, du côté soviétique, unsizaine de leurs anciens parteres et adversaires du KGB) général Fador Charbek, en rticulier, stait chaf adjoint de seconde direction principales comité de la sécurité d'it, celle qui s'occupe ere autres du contre-espionge et correepond à notre IT. Figureit également dens délégation le général Valen Zvezdenkov, ancien resposble du contre-

C'est justemt sur la coopération contre terrorisme que la colloque sté la plus fructueux. Le groe a recommendé un large éches d'informations à ce sujet en les deux superpuissences son M. Cline, les



très discrets sur leur coopération passée avec les groupes Ebyens et palestiniens, mais e ils se sont dits prêts à parier des événements futurs concernent des groupes qu'ils ont soutenus dans le passé ». En revanche, ils n'ont pas répondu

lorsqu'on leur a demandé si Moscou pouvait *« persuader la* Tchécoslovaquie de cesser de distribuer l'explosif Semtex », responsable probable de l'explosion du DC-10 de l'UTA ce mois-ci et d'un avion de la TWA l'an dernier au-dessus de

La session de l'Assemblée générale de l'ONU

Lorésident colombien veut associer les pays de transiet de consommation au combat contre la drogue

NEWORK

de notre envés spéciale M. Virgilio Ico a su trouver les mots, vendre 29 septembre à FONU, pour faicomprendre que le lutte contre l'accorrafiquents n'est pas seulemt l'affaire de la Colombie mais sai celle des pays de transit et dipays de consommation, celle is pourvoyeurs celle des pays c'argent sale va se refaire une ver celle de la communanté intrationale tout

Ceux qui, à ax pas de lui, alors même qu'il pait, « confortable-ment installes us la tranquillité d'un salon sopstiqué de cet élé-gant quartielle New-York ». étaient en traide prendre de la cocaine, « conbuent à l'assassimat - du pour colombien, a-t-il dit. - La seulloi que respectent les narco-terristes est celle de l'offre et de demande. - C'est sur cette demde que la commu-

nauté internationale doit en premier lieu agir, sclon le président colombien. Il a remercié M= Thatcher d'insister sur cet aspect de la lutte contre les stupéfiants et d'organiser à Londres en avril prochain une réunion internationale sur ce thème.

Les mêmes pressions doivent

d'autre part s'exercer sur les pourvoyeurs de produits chimiques dits précurseur (ammoniaque, acétone, etc.) au moins autant que sur « les paysans pauvres producteurs de feuilles de coca » de l'Amérique centrale. Aucun de ces produits nécessaires à la production de la drogue n'est fabriqué en Colombie. tous y entrent clandestinement, a insisté M. Barco. Il a appelé les Nations unies à un renforcement des contrôles sur les ventes d'armes et à la coopération pour démanteler les réseaux de blanchiment de l'argent, qui passe par le système bencaire international et s'investit dans les pays industrialisés.

M. Barco a enfin souhaité la convocation d'une session spéciale de l'Assemblée générale sur la drogue (une proposition dont le Brésil a pris l'initiative la semaine dernière), ainsi que la mise sur pied d'un groupe de travail international qui se réunirait périodiquement pour coordonner l'action et en évaner les résultats.

Au terme d'une semaine très intense en rencontres, M. Roland Damas s'est entretenu vendredi contraintes qu'il comporte.

CLAIRE TREAN | taux. - (AFP.)

Selon la contribution, dans le

cadre de l'harmonisation fiscale et

financière européenne, « il nous

faut donc maintentr la possibilité

de politiques nationales alterna-

tives ». Dans l'immédiat, la libéra-

tion des mouvements de capitaux

de 1990 doit être «suspendue» si

n'ont pas été fixées à ce moment

des « règles précises concernant un

droit social européen et une fisca-

lité commune du capital ». En

somme, « dans les prochaines

années, il faudra fermer la paren-

thèse libérale, de préférence en

réorientant de l'intérieur la

construction européenne, sinon en

jouant le Jeu mondial de la

demande • une relance de la politi-

que industrielle », refuse « la jux-

taposition stérile et définitivement

établie d'un secteur privé à côté

d'un secteur public », souhaite que

le salaire moyen connaisse à l'ave-

nir « une progression réelle

contractuellement liée à la crois-

sance économique » et demande

« un rééquilibrage fiscal au détri-

ment des revenus non salariaux ».

par exemple en agissant sur les

Lascité

et citoyenneté

Les amis de M. Chevènement

affirment encore qu'ils venient

« rendre une sorce neuve à l'idée de

laïcité et de citoyenneté » et se pro-

noncent à ce propos, à propos de

l'intégration des immigrés, pour

« une politique massive, systémati-

que, rapide, de naturalisations ».

Onant à l'école, le texte condamne

les diatribes contre l'encyclopé-

Le texte affirme que le PS doit

droits de succession.

A l'échelon national, le texte

France ..

rocardiennes.

M. Chevènement et ses amis proposent de « fermer la parenthèse libérale »

MM. Pierre Guidoni et Jean-Paul Planchou, animateurs du courant Socialisme et République au sein du PS, ont présenté à la presse, mardi 26 septembre, la contribution des amis de M. Jean-Pierre Chevènement dans le cadre de la préparation du congrès socialiste de Rennes.

Cette contribution s'intitule :

« Fermer la parenthèse libérale, faire vivre la République, agir en socialistes. » En préambule, les amis de M. Chevènement estiment que les socialistes doivent se donner dès maintenant les « moyens de la victoire » pour les prochaines élections nationales, afin d'écarter la perspective d'une deuxième « cohabitation » qui « se terminerait peut-être moins heureusement que la première ».

- Il faut donc, continue le texte, rassembler demain plus et mieux qu'hier ou avant-hier », car « dans le pays existent les forces sur lesquelles pourrait se construire un vaste rassemblement majoritaire autour d'options de progrès et d'une politique qui les traduise en actes ». La contribution énumère les composantes possibles de ce rassemblement et résume : « L'électorat de gauche est le premier à remobiliser. Au-delà (...), le rassemblement de progrès peut et doit dépasser les frontières « naturelles » de la gauche. »

La contribution souligne ensuite la nécessité de « mener la bataille des idées contre le libéralisme dominant », en affirmant : « Au fond, qu'est-ce que cela veut dire, être socialiste en France, en 1989 ? Faire entrer dans la réalité les valeurs de la République. » Il s'agit, pour les socialistes, de montrer qu'ils ont pour la France « un projet à long terme (...), la construction d'une société plus juste, plus égalitaire, plus libre ».

Le texte aborde ensuite la question de la construction européenne

en affirmant que le choix pour les

socialistes est le suivant : « Adapter la France, coûte que coûte, à
son environnement international et
par conséquent se soumettre (...)
au primat de la « rigueur » (...)
ou (...) réhabiliter la démocratie. » « La perspective de la paupérisation de l'État, continuent les
amis de M. Chevènement, est inacceptable, injustifiable. Nous
savons déjà que l'objectif de
« baisse des prélèvements obliga-

amis de M. Chevènement, est inacceptable, injustifiable. Nous savons déjà que l'objectif de baisse des prélèvements obligatoires » (...) n'est justifié par rien, sauf par l'influence de l'idéologie libérale (...) déjà, on s'habitue à répartir la pénurie, à l'intérieur d'un budget dont on oublie qu'il n'est aussi étriqué que parce que nous le voulons bien. »

Après avoir expliqué comment

« l'Europe doit être réorientée économiquement, politiquement, culturellement, ce qui, au fond, *revient au même* ». Socialisme et République souligne que les socialistes doivent « prendre les moyens économiques de [leurs] objectifs sociaux ». Le texte observe que la désinflation compétitive, si elle a bien enrayé l'inflation, n'a pas restauré la compétitivité de l'industrie française ». L'Acte unique européen risque de « nous entraîner plus loin encore dans une sorte d'engrenage libéral ». « La logique libérale est un tout, foncièrement inégalitaire, continue le toxte. *A rien ne sert de réclamer un* nouveau partage social sans la remettre en cause. >

Sans proposer explicitement une « autre politique », le texte affirme : « Que voulons-nous? Une croissance plus forte et plus autonome au service de l'emploi (...), une capacité de négociation d'égal à égal avec les autres grandes puissances industrielles (...) une répartition plus éaultable des fruits de la croissance (...), une maîtrise des concentrations économiques (...), développement économique plus respectueux de l'environnement (...) et qui redonne vie au concept aujourd'hui moribond d'aménagement du territoire. »

fruits de la crois- pouvoir tenir un « discours » écoloune maîtrise des gique « capable de devenir » hégééconomiques (...), monique et que poser le problème

gique « capable de devenir » hégémonique et que poser le problème des Verts en termes d'alliance électorale, c'est déjà aider ce mouvement à « se constituer en force politique ». `

Le texte se conclut sur le rôle du PS et la préparation du courrès. Il

Le texte se conclut sur le rôle du PS et la préparation du congrès. Il affirme : « Le parti n'est pas le gouvernement. Le gouvernement ne procède pas du parti : le gouvernement ne ment ne s'identifie pas au parti et rien n'oblige le parti à s'identifier au gouvernement. Le parti n'est pas un rouage de l'Etat (...). Ni godillot ni trublion, le parti doit être une force de proposition, de combat idéologique. (...) Solidaire du gouvernement qu'il soutient de ses votes, le parti doit voir plus loin que lui. »

Les amis de M. Chevènement ne venient « ni d'une amicale d'écuries personnelles, ni d'une fédération de féodalités électorales, ni d'un parti démocrate à l'américaine, où les militants se dissoudraient dans une nébuleuse de sympathisants ». Ils fout une proposition « qui surprendra : elle consiste à appliquer nos statuts, loyalement . notamment vis-à-vis des conrants, qui doivent redevenir des courants de pensée. Socialisme et République propose deux campagnes d'adhésions en deux ans et la création d'une organisation d'étudiants pour élargir le recrutement, et propose d'instituer dans les votes la règle « un militant présent = un mandat : un

A propos de la préparation du congrès, le texte affirme que Socialisme et République recherchera une synthèse « dont personne ne soit a priori exclu » et attaque indirectement les mitterrandistes, en affirmant : « On ne voit pas pourquoi tel texte plutôt que tel autre, plutôt que celui-ci, aurait vocation à être, avant même d'être rédigé, la base d'un « axe majoritaire ». De quel droit? A quel titre? Quelle « majorité » ? Les courants du passé sont morts. La parole est aux militants et à eux seuls. »

homme = une voix >.

Le texte conclut : * La question qui se pose (...) est de savoir si le Parti socialiste doit aligner sa doctrine sur la politique gouverne-mentale et se reconnaître comme un parti de gestion à l'intérieur du système capitaliste libéral ou si. au contraire, après cette phase de consolidation, il doit reprendre sa marche en avant, en se fixant de nouveaux objectifs de transformation sociale. De la réponse à cette question dépendra le sens de la réélection de François Mitterrand (...) et la réussite de deux septennats, l'enracinement du socialisme en France et le rôle de la France en Europe et dans le

M. Fabius fait de l'égalité» le mot-clé de sa cotribution

M. Laurent Fabius a rendu publique, vendredi 29 septembre, la contribution qu'il déposera au comité directeur du PS, qui doit se réunir les 7 et 8 octobre, en vue du congrès de Rennes. Ce texte, dont le président de l'Assemblée nationale souligne qu'il a été adopté collectivement, est signé per mille cinq cents responsables du PS, dont six membres du gouvernement (NIM. Pierre Bérégovoy. Jack Lang, Michel Charasse, Jacques Mellick, Paul Quilès, André Méric, et par cent parlementaires.

Intitulé Egalité, le texte de M. Fabius affirme: « Un seul mot fait toute la différence et c'est celui d'égalité! » En cette année du Bicentenaire de la Révolution, observe-t-il, « le mot d'égalité est sur toutes les lèvres mais malgré les avancées considérables réalisées depuis 1981 la France reste inégale ».

M. Fabius et ses amis se félicitent que le congrès de Rennes soit l'occasion d'un « débat de fond ». «S'il n'y a pas périodiquement discussion entre les militants. notre Parti ne peut pas être pleinement vivant, écrivent-ils. Le débat c'est notre oxygène. » Ils précisent que le congrès de Rennes n'aura pas pour objet de « déterminer qui sera candidat à une élection présidentielle encore lointaine », mais de « fixer à partir de quelle politique, sur quelles idées, avec quelle stratégie, avec quels moyens, avec un parti, dans quelle situation > les socialistes pourront « le mieux aborder des élections législatives [et régionales] relativement proches et qui ne seront pas nécessairement faciles ».

La contribution se propose de répondre à six questions dont la première est « quelle politique concrète? ». La réponse qu'elle apporte tourne autour de l'idée de démocratio : « davantage de démocratie économique et sociale » demandent notamment MM. Fabius et ses amis en observant qu'« un rééquilibrage au profit des revenus du traval est devenu indispensable : la gauche y joue sa crédibilité ». Ils demandent que les lois Auroux sur les droits des travailleurs et la loi Roudy sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes soient appliquées. « Le premier investissement économique », déclarent-t-ils, c'est

Le texte souligne aussi la nécessité d'un meilleur aménagement du territoire. Il recommande la méthode de la « négociation éauciée consiste à inviter les partenaires sociaux à négocier à froid puis à tirer les conséquences de leur accord au plan législatif ou à prendre l'initiative s'il y a désac-

investissement social. »

Dimensions sociales

La contribution aborde aussi le problème de la démocratie populaire en recommandant la mise en place d'une possibilité de contrôle de la constitutionnalité des lois à la demande des citoyens et du « référendum d'initiative populaire sur les « problèmes de société » après avis du Conseil countitutionnel ». Elle recommande, d'autre part, « l'inscription automatique sur les listes électorales de tous les jeunes de plus de dix-huit ans nés sur le sol français ».

- Qu'elle Europe? », · domandent ensuite M. Fabius et ses amis.

□ Heuri Fiszhin : le PS doit être « pius selidaire » avec les saluries. - M. Henri Fiszbin, exdirigeant communiste rallié au PS. ancien député des Alpes-Maritimes, a rédigé une contribution en vue du congrès du PS en mars 1990 à Rennes, dans laquelle il demande aux socialistes de manilester « de façon plus claire leur solidarité avec les salariés ». Selon lui, « les relations entre le parti et les travailleurs (...), bien souvent anciens électeurs du PC, ne sont pas satisfaisantes ». M. Fiszbin ajoute que « la place des communistes ayant rompu avec le PC. mals restant attachés à leurs meilleurs traditions, est au PS ».

Ils estimenécessaire d'introduire « plus denocratie dans la vie de la commauté ». Ils soulignent que « la mension sociale doit être la mice de la communauté et que descisions en ce sens doivent être ses à l'occasion de la conférencimergouvernementale de l'auton 1990 ».

« Que vision du socialisme? ... mandent-ils ensuite. Trois idécindamentales caractérisent, sel eux, cette doctrine. « La néceé d'une transformation orgale de la société qui nous oppi aux conservateurs; l'approfonsement de la démocratie et de justice qui qualifie le contenu la transformation à conduire; rerupuleux souci des libertés quous sépare de la protique commiste .. Solon oux, « le sociahe doit intégrer la modernisat ., c'est-dire « non seulement derniser les équipements maissurer une juste participation dealariés au fruit de la croissal démocratiser les rapports soux dans l'entreprise et mettre enace une organisation qualifiante | travail ». Se référant à la «iciété mixte combinant la loge marchande et le service publ, il soulignent leur attachementce dernier. Ils indiquent enfin (l'écologie doit faire pleinementartie de l'identité

A la quest des alliances électorales, la ntribution répond qu'elle doivéopèrer autour des « grands axèle la politique du PS et non d'e autre ». Excluant l'alliance parientaire entre le PS et le centre, l'Fabins et ses amis affirment ques socialistes doivent être outs « à l'égard des personnes ». affirment que à l'égard du PGe PS doit se montrer rassembre et qu'il doit, d'autre part, levenir le premier parti écologisle France ».

lintive ntante

Quant aux ports avec le gouvernement, Mabius et ses amis soulignent que PS doit, « sur l'essentiel », senir le gouvernement mais aus « alguillonner » et « parfois | me contester ». « L'accession : gouvernement, soulignent-ils, rioit pas priver le parti de sa capité à anticiper, à imaginer, à proser ».

* Quel Par socialiste? »,
demande enfila contribution.
Observant queus de cinq cent
mille personnemt quitté le PS
depuis une dine d'années, le
texte s'interrogur les causes de
ce mouvement. Chacun constate
que la formati est insuffisante,
indiquent-ils; pui nos responsables le nombre s femmes, celui
des travailleurie la production
est faible et n'amente pas. »

Moderniser barti est, selon M. Fabius, in des enjeux majeurs du carès ». Il estime que le PS entrians une « troisième phase », des la période de la SFIO et celles renouveau des années 70. Il it devenir un - parti moderne masse », ce qui suppose d'abaissle prix des cotisations, d'ausmer la présence des femmes à te les niveaux et d'organiser les apathisants. Le président de l'Amblée nationale et ses amis reconandent l'ouverture d'un droit stitaire de convoover une « convion d'initiative militante » à lalemande d'une proportion d'adrents répartis dans plusieurs férations. Ils sonhaitent que lors votes internes scient pris en corte les militants présents et non lerocurations.

La contributi se prononce aussi pour la créan d'un institut national et internonal de formation. La modernison de la fédération des élus, la se en place des structures de codination régionaie et européennili faut, déclarent M. Fabius ets amis, « passer de l'objectif d'parti - reflet de la société - à lui d'un parti outil de transformion ». Ils sonhaitent qu'à l'occen du congrès soient réintégrés de le parti - de nombreux militai exclus qui bien qu'exclus, n'e jamais cessé de se situer dans lagiorité présidentielle - et de louvrir à des dizaines de millied hommes et de femmes venus corizons différents ».

6

LIVRES POLITIQUES

En période de pénurie, ou de lassitude, l'étude des formes de la communication politique peut se révéler plus intéressante que celle de son contenu. Au risque de s'abstraire, un moment, des débats de fond qui agitent la majorité et l'opposition, cherchons à comprendre avec la revue Hermès, comment s'organise « le nouvel espace public ». Le quatrième numéro de cette revue éditée par le CNRS propose une série d'observations et de réflexions sur ce thème, qui nous concerne tous, puisqu'il traite du fonctionnement de la

démocratie. L'impression générale laissée par la lecture de ces travaux est celle d'un paysage qui a beaucoup changé en peu de temps. Changé à tel point qu'il faut ouvrir de nouvelles pistes pour s'y retrouver. Nos explorateurs partent dans des directions différentes et reviennent avec des notations qui s'ajoutent, se complètent, se contredisent parfois. On n'en mesure que mieux la richesse et les difficultés d'accès du terrain : la communication a beaucoup à dire mais elle n'est pas spontanément communicative. If faut donc affer chercher en elle, au-delà de ce qu'elle véhicule publiquement, le sens politique de son fonction-

Jean-Marc Ferry explique qu'on est passé du juridique au médiatique, du règne de la critique à calui de l'opinion. «Le nouveau style de communication est plutôt maîtrisé par les metteurs en scène que par les acteurs eux-mêmes», note-t-il, en relevant que l'accès aux médias est devenu un principe de sélection sociale, aux dépens de la légitimité que conférait la culture de type « vieille Europe».

Dominique Wolton définit un modèle de communication politique comme « l'espace où s'échangent les discours contradictoires des trois acteurs qui ont légitimité à s'exprimer : les hommes politiques, les journalistes et l'opinion publique » (cette demière se manifestant à travers les sondages). Cet

L'exploration de l'espace public

espace agit « comme un facteur d'organisation de l'irrationnalité politique ». Le même auteur précise, dans une autre étude, que, contrairement aux apparences, dans ce trio d'acteurs, ce sont les médias qui ont la position la plus difficile et la plus fragile, faute de posséder « la légitimité que donne aux sondages et aux hommes politiques le principe de représentativité ».

Selon Alain Touraine, l'importance croissante de la communication politique est la contrepartie de l'affaiblissemenet de la représentativité politique et des idéologies. Cependant, la politique au sens étroit se trouve largement débordée par d'autres secteurs de la vie publique. Ravmond Boudon expose brillamment que l'extension du règne de l'opinion va de pair avec celle de « l'incommunication ». Aussi préconise-t-il, face à l'incantation qui entoure « la communication», de redécouvrir la valeur de l'esprit critique, ainsi que les voies et moyens qui permettent de l'acquérir,

Gilles Achacha observe que le marketing a pris le pas, dans la communication politique, sur le dialogue et la propagande, et Eliséo Véron suggère de reconstituer, face au danger d'une telle évolution, « un espace public de l'Etat » qui préserverait, avec la richesse de l'outil audiovisuel mais sans l'appauvrissement imposé par les règles contraignantes de la campagne électorale officielle, la communication politique de « l'emprise totale du

marché».

Avec Marc Abélès, on s'initie
à l'évolution du rituel politique,
qui privilégie la symbolique

consensuelle et transforme en spectacle les rites d'affronte-ment. Dans cette perspective, le pèlerinage traditionnel que M. Mitterrand fait à la Pentecôte au rocher de Solutré apparaît comme « un élément stratégique de communication ».

ANDRÉ LAURENS

Ce ne sont là que quelques pas en compagnie de quelquesuns des décryptaurs rassemblés dans ce numéro d'Hermès. Il faut aller plus loin, avec tous, pour pénétrer dans ce nouvel espace public où, à travers le choix de nos sources d'information, nos votes et les mouvements de l'opinion, nous jouons un certain rôle.

Sauf accident de parcours, le calendrier électoral, habituellement si chargé, laisse entrevoir une assez longue pause. C'est peut-être le moment de faire le point à ce sujet en se procurant, à un prix modeste, la nouvelle édition du bilan des études électorales en France, publié sous le titre : Explication du vote.

L'ouvrage répond à toutes les questions que l'on peut se poser sur l'expression du suffrage ou l'abstention. Vingt-quatre spécialistes ont contribué, sous la direction de Daniel Gaxie, à l'établissement de ca bilan. On complétera ce travail de documentation en s'intéressant avec Colette Ysmal aux partis politiques sous la Ve République, qui ont légitimement joué leur rôle en concourant à l'expression du suffrage. Colette Ysmal fournit beaucoup d'informations sur les bases sociales et électorales des partis, champ d'études que les sondages ont largement contri-

► Hermès : « Le nouvel espace public » , éditions du CNRS, 248 pages, 85 F.

Explication du vote sous la direction de Daniel Gaxie. Référence. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 450 pages, 80 F.

Les partis politiques sous la V° République, de Colette Y*mal, Montchrestien, 312 pages, 138 F.

مِلدًا من اللم

monde. »

M. Noir cultive sa différence

M. Jacques Chirac l'a dit. vendredi 29 septembre, en ouverture des journées pariementaires du RPR à Arcachon : la rénovation a eu « un effet au total positifs, même si cette approche a provoqué « queiques heurts ». Rénovation l Rénovation | Tout le monde est aujourd'hui rénovateur au RPR... M. Edouard Balladur on est iui-même un des chevaulégers quand il affirme que sie gaullisme n'est pas le catéchisme des idées du passé mais exige un effort d'adeptation et de renouvellement permanent». Voilà l'ancien ministre d'Etat enrôlé sous la bannière de MM. Philippe Séguin et Michel Noir.

e en corribution

ARCACHON

de notre envoyé spécial La rénovation étant inscrite officiellement par M. Chirac au fronton du gaullisme, chacun dorénavant en accepte le terme. Il n'en recouvre pas moins des acceptions toujours aussi différentes, ainsi que l'a confirmé le débat de politique générale qui a en lieu dans une salle du casino d'Arcachon avec vue sur les flots bleutés.

Les parlementaires du RPR ont applaudi quand leur président a expliqué : « Nous sommes clairement dans l'opposition, pas systématique mais résolue ! » Pourtant, quelques minutes plus tard, une partie des mêmes députés et sénateurs approuveront chaudement M. Pierre Mazeaud pour s'être prononcé pour « une opposition systé-

matique > 20 Douvoir. D'autres intervenants sont venus apporter leur pierre au bunker que certains veulent ériger face au gouvernement socialiste. Pour M. Gabriel Kaspercit par exemple, il n'est pas question de mettre le moindre doigt de pied sur une voie consensuelle. « Nous sommes hésitants, s'est-il plaint, quand il s'agit de déposer une motion de censure ou de prendre une position sur cer-tains textes oubliant que notre attitude doit être motivée par des impératifs seulement. - Même écho du côté de M. Didier Julia qui estime que puisque le RPR - ne gouverne pas, il paratt absurde de se mettre à la place de l'exécutif socialiste (...). Convenons que les sujets de consensus ne sont que des miroirs aux alouettes (...) ». « Bon pour les centristes » a ajonté quelqu'un dans la selle...

La ligne de clivage est nette avec

ceux qui sont partisans d'une oppo-

sition décrispée et soucionse de proposer pour mieux séduire les Français. D'une certaine façon, ils font leur la devise de M. Charles Millon, le nouveau président du groupe UDF: « Il s'agit moins de vaincre nos adversaires que de convaincre les Français. » Député de base, M. Jean-Yves Chamard réfute l'idée d'une opposition systé-matique : « Il faut être ferme mais constructif. » M. Xavier Dugoin, qui s'exprimait au nom du courant de M. Alain Carignon, partageait le même sentiment : « Nous ne voulons pas être les émigrés de 1815. Etre dans l'opposition, ce n'est pas préparer le retour aux affaires. Nous voulons échanger des idées, instituer des réformes,

partir à l'assaut des réalités ».

A ces divergences, se surajoute une approche très différente de la façon de mobiliser l'ensemble de l'opposition. C'est ainsi que M. Chirac a proposé de « conclure avec nos partenaires dans les mellleurs délais un pacte commun » proposant aux Français les condi-tions de l'alternance politique. « Il veut nous fourguer encore un cuta-logue de la Redoute » ronchonna

en privé un rénovateur. A la tribune, M. Noir ne prendra pas de gants pour dire tout son scepticisme à propos de ce type de point manifester déjà quelque fébrilité dogmatique trois ans et demi avant l'échéance législative, en vue de rédiger une plate-forme gouvernementale indigeste par son épaisseur et par son pointillisme. >

Première victoire

La nouveauté, à Arcachon par rapport aux journées parlementaires de Nice, en mars dernier c'est que le débat est ouvert et que personne ne se traite plus d'hérêtique, même si certains n'en pensent pas moins. C'est sans doute la première victoire concrète de la rénovation. Reste que M. Mazeaud a rappelé que la règle de la majorité s'imposait à tous et qu'une fois les débats achevés, chacun devait regagner les rangs. Des murmures réprobateurs et des applandissements mêlés ont accueilli son

De son côté, M. Chirac a rappelé que « dans pratiquement tous les domaines », il n'avait pas « les mêmes objectifs ni les mêmes convictions que la gauche ». Une phrase qui a fait chand an cœur de a « vicille garde » qui estime que

la cohebitation, en apaisant les tensions entre les deux camps, a comblé en parti le fossé droite gauche. Quelques bonnes pelletées seront encore nécessaires, estime-t-il pour le débiayer. « Nous ne pouvons pas approuver une politique qui nous frappe par son manque d'ambition, en effet, nous reconnaître si peu non seulement à souligner son nou-que ce soit dans une politique de « trotte-mentu » dans laquelle le parler double a rapidement remplacé le parler vrai ? » Le présimouvement. dent du RPR a également affirmé demain la force principale de la victoire dans le combat pour

l'aiternance ».

Pas de précipitation, a semblé dire M. Noir. Plus qu'un projet « indigerte », le maire de Lyon souhaite profiter de la période d'accalmie qui se présente pour « forger lentement et surement une ou deux ambitions collectives ». Et le député de Lyon de proposer « un nouveau pacte social » dans la filiation du gaullisme social. « Vous savez que le monde du travail a une mauvaise image du RPR [murmures dans les rangs]. Si demain nous étions capables de lui proposer un nouveau pacte social, je suis sur de la mobilisation qu'il susciterait. » M. Noir a également regretté que l'opposition se soit montrée silencieuse sur le conflit Peugeot. Enfin, les discussions sont allees bon train dans les couloirs à propos de l'élection du futur président du Sénat. M. Pasqua ne dit mot. Mais son nom, ainsi que celui de M. Maurice Schumann ont été évoqués, ici ou là, pour d'éventuelles candidatures au cas où M. Pober serait torpillé par

PIERRE SERVENT

Un sabre de bois ?

par André Passeron

PRÈS les déchirures vichyspoises de l'UDF, après les controverses réunissant ses periementaires à Arcachon, pouvait sans paine accentuer le « sérénité ». Le mot, employé à plusieurs repriess per M. Chirac, visait,

Au total, cetta journée de vendredi remous cui auraierit pu lui être fatals, il a maintanu sa cohésion en accentuant, et même en officielisant, sa diversité. M. Chirac a reconnu comme une nécessité la « volonté de rénovetion » exprimée par un quarteron de jeunes députés en rébellion. En échange, ceux-ci ont réintégré le giron d'un mouvement avec lequel, d'ailleurs. ils avaient bien du mei à rompre

Etant de nouveau reconnu comme le chef incontesté du RPR et, par la majorité de ses membres comme le seul présidentiable, M. Chirac a aussi voulu se placer en dehors des querelies et au-dessus des partis pour appeler à une « stratégie d'union de l'opposition », sens se mêler directement des modalités de réalisation de celle-ci pourvu qu'elle se traduise par un « pacte d'action commune ». De même, son opposition à la politique du gouvernement s'applique aux grandes options, mais ne saurait pourtant être

Si le positionnement de M. Chirac est désormais bien fixé. le projet ou'il cornote proposer aux Français est encore imprécis. Certes, les « valeurs » qu'il énonce illustrent les notamment la participation et la

dignité de l'homme, mais leur énoncé est un deu court et leur mise en œuvre totalement ignorés.

Cela a donc laissé toute latitude à M. Noir d'apparaître comme le principai porte-perole de la rénovation en avançant des propositions nouveilles et notamment un € nouveau pacte social ». Cela a permis aussi aux représentants de M. Carignon de proposer trois « chantiers » prioritaires. Face à ce projet, le silence de M. Chirac peut être interprété comme le désir de laisser s'angager le débat du RPR, bien que plusieurs aient regretté, d'ores et déjà, de ne pas recevoir des orientations plus précises. M. Chirac veut aussi laisser se découvrir ses propres alliés, de facon à ne pas avoir l'air d'imposer ses propres objectif détailés.

Si tous les parlementaires RPR ont souligné leur référence au gautisme et leur allégeance à ML Chirac, si beeucoup attandent que l'union de l'opposition soit également acceptée par l'UDF et l'UDC sans restrictions, en revanche seul M. Noir a agité le menace de la constitution, dans les régions, d'une formation unique de l'opposition, si les directions nationales des partis ne le faisaient pas elles-mêmes, au niveau central,

Le maire de Lyon a ainsi repris l'idée lancée avant l'été par M. Charles Millor, président du conseil régional Rhône-Alpes. M. Noir a-t-il brandi un sabre de bois, s'est-il autoproclamé chef unique de la rénovation, ou parlait-il au nom d'un courant en formation ? Cas questions, ses auditeurs se les possient. Mais, au total, cette première jouréne a montré que le RPR ne craignait plus que sa diversité affitraditionnels principes gaullistes et, chée compromette sa cohésion

La mort de Me Jean-Louis Tixier-Vignancour

Un incorrigible bretteur

M. Jean-Louis Tixier-Vignancour, avocat, ancien candidat à la présidence de la République, est mort vendredi matin 29 septembre, à l'hôpital parisien des invalides où il était hospitalisé depuis trois mois. Il avait quatre-vingt-un ans. Le Front national, dont it était un des alliés, lui a rendu hommage en souignant ; « Co. ténor du barreau parisien restera le symbole de la fougue et du talent au service de la nation. C'est un grand patriote qui disparaît. >

Quel souvenir gardera la postérité de ce bretteur incorrigible iusqu'à la fin? Retiendra-t-elle l'« anarchiste de droite» tant de fois décrit et anquel cette appellation convensit si bien parce qu'elle était à ses yeux la plus flattense. zinon la plus acceptable? Ou seulement l'avocat politique si habile dans le sous-entendu, si venimeux dans l'insolence instinctive comme s'il avait pu être de tous les complots, de toutes les intrigues? Ou encore l'avocat tout court qui, lui, savait fort bien, sûr d'un telent archireconnu, s'en tenir au classicisme de bon aloi, dès lors qu'il n'éncouvait plus le besoin de céder à ses démons? Le tribun dont la voix de plein air, «la voix de Tolède», savait si bien manier des façons de dire héritières d'une éloquence naturelle que prisait le sidcle précédent? Ou soulement le défenseur de Raoui Salan qui, fort de ce succès, se trouva mis au pinacle par les tenants de l'Algérie française au point de pouvoir se porter candidat contre de Gauile à l'élection présidentielle de 1965?

En vérité, tous ces Tixier-Vignancour n'ont jamais cessé de se côtoyer et à l'occasion de se fondre dans l'ordre ou dans le désordre, poussant chacun leurs bottes et leurs paradoxes pour composer le portrait d'un nationaliste qui ne cessa jamais de camper à droite et de trouver là ses raisons de vivre.

Le physique tensit chez lui une place qui n'était pas la dernière. Certes le temps, les efforts, la fatigue, avaient buriné le masque de carnessier, affaissé le corps de lutteur. Mais, sous le front carré, le regard ne cessa jamais de se plisser de plaisir des que s'offrait l'occan'avait jamais enterre la hache de guerre, le chaluteur brutal qui animait dans ses amées de jounesse. au Quartier latin, les démonstrations des camelots du roi, dont il n'était pas. Et pas davantage le jeune député d'extrême droite étu à vingt-huit ans, en avril 1936, dans

circonscription d'Orthez, en ce Béarn d'où était originaire la famille maternelle. Une invalidation, conséquence de manœuvres frauduleuses, pressions et corruptions, sera pour lui plus raison de stimulation que d'abattement. Cinq mois plus tard, il est récht. Dès lors, sa ligne ne variera guère, que ce soit au Palais, où il est inscrit avocat depuis 1927, que ce soit sur les tréteaux de la vie politique ou à l'Assemblée nationale res vée pour deux ans de 1956 à 1958 dans la flambée « ponjadiste ».

Le scesu de Vichy

Non, il n'a pas enterré la hache de guerre, celui qu'à Vichy, en juillet 1940, Maurice Martin du Gard n vu «occupé, avec la voix de Briand, à manger du juif et guetter, pour l'injurier encore, Léon Blum, distant et malheureux ». Il est vrai que ce Jean-Louis Tixier-Vignancour semblait, dans ses dernières années, avoir laissé au vestiaire un antisémitisme deveau. dernis la fin de la guerre, trop odieux et, du même coup, plutôt vain pour briguer des suffrages. Il restait que ce passage à Vichy accompagné d'une profession de foi salvant « les initiatives spectoculaires qu'a su prendre la puissance occupante», devait le marquer d'un scean indélébile, même s'il n'assura qu'une éphémère charge de secrétaire général adjoint à l'information, à laquelle mettent fin, dit-on, quelques polissomeries peu compatibles avec une devise qui entendait honorer famille. Il était « de droite ». il devenait . fasciste ». Pour avoir été brève, l'aventure, soldée par un internement à Vals-les-Bains (Ardèche), suivie d'un départ pour la Tunisie, caractérisait bien un homme qui ne pouvait être lui-

même que dans une opposition. Déjà est faite la part des amitiés et des inimitiés. Le maître sera Léon Bérard, Béarnais comme son disciple, comme lui avocat mais aussi latiniste, académicien, adversaire d'Edouard Herriot au temps du Cartel des ganches, en attendant l'ambassade de France au Vatican sous l'Occupation. Encore fant-il retenir que l'« anarchiste de droite - chantera plus qu'à son tour, dans ses discours comme dans ses plaidoiries, les refrains des vertus bourgeoises. Et les bretelles tricolores qu'il portera, notamment lors du procès Salan, symboliseront les conceptions antidreyfusardes d'un « homeur de l'armée ».

Pourtant, cet antidémocrate, cet adversaire farouche du Front popu-

aire de 1936 avec lequel il n'en finira jamais de régler ses comptes, voudre désespérément, au fil des ans, faire accepter de lui l'image d'un « vieux républicain ». Eh quoi? N'offrait-il pas en exemple les mérites et les vertus de la III. République? Ne puisait-il pas ses citations dans Victor Hugo et dans Gambetta, dans Jules Ferry et dans Jaurès, quand ce n'était pas dans Robespierre on dans Saint-

Assurément. Mais sur les

estrades de la vie publique, politique ou judiciaire, les faits sont là. Jean-Louis Tixier-Vignancour fut l'avocat d'André Baranès dans l'« affaire des fuites», en 1956. c'était moins pour la défense d'un homme qui l'intéressait assez pen que pour la mise en accusation de témoins qui s'appelaient Pierre Mendès France et François Mitterrand, et afin de pourfendre ceux qui, dans sa vision des choses, frappaient « dans le dos nos soldats d'Indochine ». S'il enchaîne dans ce genre d'exercices avec l'« *affaire du bazooka* » dont aurait dû être victime, à Alger, un Raoul Salan pas encore converti à. 'Algérie française des années de OAS, c'est pour s'en prendre ceux qui auraient armé le bras de Kowacs, et an premier rang desquels il place Michel Debré.

Mais la cible privilégiée resters Charles de Gaulle, «chef d'une faction - qui bien évidemment est celle de Londres en 1940. Et lorsque Georges Pompidon dira. à la mort du général : «La France est veuve», il répondra : «Non, elle avait divorcé. 🕶

En attendant, le voilà dans tous les procès de « soldats perdus ». Il y déploie sa manière, mais avec suffisamment de rouerie et d'habileté pour éviter les excès qui hui vandraient une suspension. N'a-t-il pas été élu en 1963 membre du conseil de l'ordre des avocats à la cour de Paris? C'est une consécration, l'octroi par ses pairs d'une reconnaissance de respectabilité qui le flatte. Les circonstances atténuantes qu'il a obtenues pour Racul Salan devant la Haute Cour de justice, quelques semaines après que cette juridiction eut condamné mort un Edmond Jouhand en attente d'exécution, prennent la dimension d'un acquittement triomphal.

D'autres, en dépit des efforts du vieux lion, finiront devant des potestix d'exécution. Piegts et Dovocar, essessins à Alger du commissaire Gavoury, Degueldre, le chef des commandos Delta. Bastien-Thiry, le conspirateur illuminé de l'attentat du Petit-Clamart. Il restera marqué de ces fins tragiques dont il fut le témoin. La trace de cette émotion vraie

tempérera en 1976 le ton des souvenirs publiés sous le titre trop sage : Des républiques, des justices et des hommes.

«A nous deux, de Gaulle!»

Le voilà pourtant lancé dans une entreprise nouvelle qui sera, à vrai dire, son chant du cygne. Quand il annonce, en 1964, qu'il sera candidat à l'élection présidentielle de l'année suivante, force est bien d'enregistrer et, surtout, de parler de la campagne de ce prétendant qui n'entend pas faire de la figuration. Car il l'a proclamé : il part pour gagner. Le vrai, le seul challengeur de Charles de Gaulle, c'est hui. A ses côtés, voici tous ceux qui ont mené le « combat pour l'Algérie française » : Jean-Baptiste Biaggi, Jean-Marie Le Pen, Jean-Maurice Demarquet, le colonel Thomazo, le commissaire Dides de l'« affaire des fuites ».

Le challengeur est partout. Il lance ses traits de ville en ville, installe son chapiteau de plage en plage, de Dunkerque à Menton, durant le mois d'août 1965. Il se voit avec 24 % des voix, un chiffre qu'il tempère ensuite. Il fait applandir les noms de Georges Bidault, de Jacques Soustelle, en rupture de gaullisme depuis l'affaire algérienne et son épilogue. Landateur de Franco et de Salazar. il offre un programme. Il toune, ironise. De Gaulle devient «Satan», le counte de Paris recoit son fameux « Il descend d'Orléans, oui, mais par Les Aubrais. » C'est le temps d'une forme olympique; il se radicalise, en recherche d'un électorat dont les suffrages sont aussi brigués par le centriste Jean Lecanuet tenn pour négligeable.

C'est « De Gaulle, à nous deux ! » An soir du scrutin, il fant en rabattre: 1269095 voix, 5,31 % des suffrages exprimés, 4,47 % des electeurs inscrits. Seule consolation : de Ganlle est en ballottage. Dès lors, le Jean-Louis Tixier-Vignancour politique va se chercher. Le parti qu'il décide de fonder en 1966, l'Alliance républicaine pour le progrès et les libertés, n'est pas du goût de tous ses amis. C'est la rupture avec Jean-Marie Le Pen, avec François Brigneau L'Alliance républicaine elle-même connaît bientôt des scissions. Du moins, son président peut encore faire un peu parler de lui, proposer des alliances « pour une

Il flotte. En juin 1968, le voilà accusé par les tiens de pactiser

grande coalition contre de Gaulle »

à François Mitterrand et à Jean

Lecannet, qui n'en veulent évidem-

avec le gaullisme. Un comble! Car. c'est viai qu'il a écrit à Georges Pompidou, lui qui claironnait dans sa campagne de 1965 qu'il ne prendrait pas pour premier ministre « un employé de la banque Rothschild ». C'était son côté sentimental, en reconnaissance des efforts qu'il savait avoir été déployés à Matignoo pour la grâce d'Edmond Jouhand, Georges Pompidou, sur pris d'un soutien pareil dans sa produ général, dira sculement : « C'est peut-être le début d'un chemin de

Retour à l'extrême droite

Ce Tixier-Vignancour, qui se olace alors bruyamment dans la majorité présidentielle, sera, en 1971, l'avocat de M. Rives Henry, député UDR impliqué dans l'-affaire de la Garantie fon-

Mais il se démarque de nouveau pour entrer dans une opposition constructive.

Le voilà, cette fois, porte-parole

du Parti des forces nouvelles. C'est le retour à l'extrême droite, l'entrée dans l'Enrodroite aux côtés du PSI italien et de la Fuerza Nueva espagnole. Il se distrait en plaidant pour le marchand de tableaux Fernand Legros. Il brigue, sans succès un siège au Parlement européen en 1979. La manière dont il opère aggrave le conflit avec le Front national de Jean-Marie Le Pen. Pourtant, le 14 juin 1984, ils tomberont dans les bras l'un de l'autre pour des retrouvailles dont le président du Front national sait alors qu'il n'a plus besoin. L'avocat, lui, peut reprendre le chemin du Palais. Il y montre encore ce qu'il fut en dépit des ans, de la fatigue. Ainsi a traversé son siècle ce

«monstre sacré», habité de ses tics, de ses frémissements, de ses méchancetés. Il excella plus dans la cruanté que dans l'indulgence qui, l'âge aidant, commençait à sourdre. Incapable à vrai dire d'être un homme de parti, ne trouvant dans ceux qu'il fondait ou rejoignait que des tremplins, sa vraie nature aurait pu se contenter, pour s'accomplir, de ce métier d'avocat, lui qui proclama tant de fois qu'il n'était qu'un « professionfallait courir après une respectabilité politique, comme pour se débarrasser de la tunique de Nessus que fut pour lui le temps de Vichy, le seul dont le rappel l'insupporta tonjours.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE | métropole (5,31 % des exprimés).

L'avocat de l'OAS

Né le 12 octobre 1907 à Paris. Jean-Louis Tixier-Vignancour obtient dès 1926 son diplôme d'avocat. Il se présente aux élections législatives de 1936 dans les Basses-Pyrénées (futures Pyrénées-Atlantiques). Son election est invalidée le mois suivant. Mais son succès est confirmé en septembre. Mobilisé en 1939, il prend part aux combats de Beuvraignes lors de la bataille de la Somme.

En juillet 1940, Jean-Louis Toder-Vignancour fait partie des parlementaires qui, lors de leur réunion de Vichy, accordent les pleins Après quelques démêlés avec le

régime de Vichy, Toder-Vignancour gagne l'Afrique du Nord, s'inscrit au barreau de Tunis. Peu après le débarquement angio-américain du 8 novembre 1942 en Algérie et au Maroc, il est arrêté et interné sur ordre des autorités aliemandes d'occupation en Tunisie. Après la défaite militaire germano-italienne dans ce pays, et la capitulation du Cap Bon, le 12 mai 1943, il est affecté au coms expéditionnaire français en Italia, mais y est aussitôt arrêté sur l'ordre du comité d'Alger. Au lendemain de la Libération, le tribunal militaire de Paris rend finalement è son suiet une ordonnance de non-lieu, le 4 décembre 1945, mais le déclare inéligible pour dix ans.

En attendant de pouvoir retrouver son siège à l'Assemblée nationale - ce qu'il fera le 2 ianvier 1956 en étant réélu député des Bassas-Pyrénées, – puis parallèlement à l'exercice de son mandat. M. Tixler-Vignancour reprend ses activités d'avocat au barreau de

Entre-temps, le guerre d'Algérie éclaté. Dès 1955, M. Tixier-Vignancour a fondé le Rassemblement national, mouvement d'extrême droits dont il assure la présidence. Le 13 mai 1958, il apporta son soutien aux éléments les plus activistes du soulèvement algérois, avant de proner le qui au référendum du 28 septembre tout en demeurant hostile à de Gaulle.

il est battu par son adversaire radical au second tour des premières élections législatives de la **V° République, le 30 novembre.** Les événements d'Algéris, des

complots vrais et aupposés des « ultras » au putach et à l'arrestation des principaux dirigeants de 'OAS, donnent à Jean-Louis Toxier-Vignancour, en quelques années, l'occasion de nombreuses plaidoines retentissantes. Il plaide aussi dans différents procès au civil et au

En avril 1964, sans renoncer à ses activités au Palais, Jean-Louis Tixier-Vignancour revient à l'action politique proprement dite en annonçant sa candidature à l'élection présidentiale. Le 5 décembre 1965, à obtient 1269095 suffrages en

La grève des surveillants de prison

A Fleury-Mérogis

Les « briscards », vaille que vaille

portes de Fleury, l'heure de la grève illégale. « relève ». Mais, ce vendredi, un dispositif inhabituel attend les rares surveillants qui se rendent à leur travail. Une haie d'honneur les accueille, formée par ceux qui, dès 7 heures, ont « rendu les clés », et refusé de reprendre leur posta. Chaque entrée dans la maison d'arrêt est saluée de cours de sifflets et de huées. « Merci pour les copains. » Et. selon l'humeur, on se promet de « mettre les traîtres en quarantaine », ou on les excuse, « c'est normel, c'est un stagiaire ».

Pas de piquet de grève aux portes de cet établissement pénitentiaire, l'un des plus importants de France avec près de quatre mille détenus. « On n'empêche personne d'entrer ni surveillants ni familles », affirme un jeune, venu en tenue. Simplement, au lieu d'ailer accomplir leur tâche quotidienne, la grande majorité des quelque trois cents surveillents de service l'aprèsmidi restent là à attendre. Déterminés à « tenir » et conscients d'avoir franchi un « point de non-

Les réactions

□ M. Gilbert Bounemaison (PS)

« Il n'y a pas de pire exemple pour

une société que de voir des fonc-

tionnaires chargés d'une mission

de sécurité se colleter avec

d'autres fonctionnaires également

chargés d'une mission de sécu-

rité », a déclaré le député PS

d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-

Denis), auteur d'un rapport, eu

février 1989, préconisant une

réforme d'ensemble de l'institution

m. Marc Bloadel (FO) :

« M. Rocard se trompe, le droit de

quand il est interdit », estime

M. Marc Blondel, secrétaire géné-

ral de Force ouvrière. « J'aimerais

qu'on calme le jeu, a cependant

que des sonctionnaires frappent

m. Jean-Michel Belorgey

le ministre qui vous gère propose

de l'Allier, président de la commis-

sion des affaires sociales de

☐ M. Yves Rousset (CFDT). — Le

syndicat CFDT de l'administration pénitentiaire, minoritaire, estime,

selon son secrétaire général,

M. Yves Rousset, que « si les

autres organisations venaient rapi-

dement discuter, les choses pou-

raient encore bouger ». A l'issue

d'une rencontre de plus d'une

heure, jeudi 28 septembre, avec le

garde des sceaux, M. Pierre Arpail-

lange, le responsable cédétiste pré-

cise qu'« il en va de l'intérêt des

Fusillade dans un bar

de La Courneuve

Huit consommateurs

blessés

trentaine d'impacts de balles ont

pu être relevées dans le bar, un éta-

blissement réputé sans histoires.

Les policiers de la brigade crimi-

nelle charges de l'enquête

n'exclusient aucune hypothèse,

notamment une affaire de racket.

Huit personnes om été blessées

personnels sanctionnes -.

FAITS DIVERS

dre la fuite.

d'autres fonctionnaires. »

l'Assemblée nationale.

pénitentiaire.

L'annonce, la veille, des révocations a encore aggravé le malaise, « Regardez, en un an, au'avons-nous obtenu ? Rien, rien, rien. Ou plutôt si, des promesses » Les surveillants s'estiment lésés par protocole d'accord conclu le 8 octobre 1988. L'augmentation de 500 francs ? « Pas du tout, c'est la prime de nuit qui a été augmentée et comment I On est passé de 13 francs de l'heure à 30 francs... > Et puis, il y a tout le reste, tout ce qui, à leurs yeux, doit changer. Le personnel insuffisant, les congés qu'il faut obilizatoirement prendre en avrilmai, le mépris affiché pour leur profession. Jusqu'au mot ∢ gardien > - ∢ Gardien, c'est pour un zoo ou gardien de bétail. On surveille des détenus» - qui les

> « On vent des sous >

Les premiers « parloirs » ont déjà à 13 h 30 une demi-heure que quatre fonctionnaires par habituelle pour en assurer la surveillance. A l'extérieur, les familles s'impatientent. Excédées parce qu'elles sont tenues dans l'ignorance de ce qui se passe dans la prison. Une dizaine de femmes franchissent le cordon de CRS et s'avancent iusqu'à la porte. Elles tapent dans leurs mains et scandent : « On veut des parloirs. » Applaudissements des grévistes, qui enchaînent immédiatement : « On yout des sous ! » « On en a assaz, hurle soudain une femme de prisonnier, on a des gosses à aller chercher à l'école, on fait des kilomètres pour une demiheure de visite, alors rendeznous les parioirs i » Côté surveillants, on se défend. « Une grève

Vaille que vaille, la maison d'arrêt des hommes, le ∢ grand quartier 3, a pourtant pu maintenir son rythme de vie quotidien. Grace à la cinquantaine de surveillants qui ont pris leur ser-

qui ne dérange pas les usagers,

ce n'est pas une grève », résume

froidement I'un d'eux.

tionnés pour la plupart ainsi que M. Guy Solana, estime que e la sécurité est respectée ». La prison doit vivre au ralenti. « C'est *plutôt reposant »,* assure un titulaire qui a choisi de travailler. Privés de toute activité accessoire, les détenus ont dû s'adapter au régime du service minimum : repas, promenades, parloir. « J'ai pu m'installer dans *la durée », a*ssure le directeur qui fait appel aux gendarmes mobiles uniquement pour remplacer les personnels des six miradors de son établissement.

Dehors, les surveillants attendent les informations. De temps à autre, un délégué syndical de l'UFAP grimpe sur un banc et égrène la liste des demières prisons « tombées » : « Poissy : les clés sont posées ; Fresnes : le vote a eu lieu à 13 heures. Lyon, Toulouse, Bayonne... 🤊 et puis, reste une consolation : dedans, ce sont « pour une fois » les gradés - « les briscards » qui font le travail...

JUDITH REUFF

La journée de samedi devait

L'épreuve de force

Suite de la première page

Vendredi, toujours selon la chancellerie, les chiffres étaient retombés à cinquante-neuf dont douze « durs », plus déterminés que la veille. C'est-à-dire douze prisons où les surveillants refusaient massivement de travailler. Dans ces établissements. où il fallait assurer la sécurité des détenus et une vie le plus normale possible, on a fait fonctionner le système D. Si les grève est incontournable, même écrous et les extractions se sont déroulés à peu près normalement sous la protection des forces de l'ordre - quoique de vifs incidents alent eu lieu à Fresnes où précisé M. Blondel, il n'est pas bon des barricades ont été dégagées au bulldozer et les surveillants dispersés au canon à eau, - à l'intérieur des prisons des poli-(PS): « Est-il raisonnable, lorsque ciers ont pris la place des surveillants. Les gradés, les personnels une négociation, de donner à sa revendication une forme aussi brude direction ont retroussé leurs tale (...) », demande M. Jeanmanches pour distribuer la nour-Michel Belorgey, député socialiste riture et assurer, au mieux, promenades et parloirs.

< Frémissement » et affrontement

Ainsi, à la Santé à Paris, les sous-directeurs qui suivaient un stage de formation à l'Ecole nationale de l'administration pénitentiaire, ont revêtu des uniformes de gardiens pour assurer le service des grévistes. A Quimper, quatre policier ont assuré le remplacement des dix-huit gardiens. A Rouen, alors que quarante grévistes s'étaient retranchés à l'intérieur de la prison, les forces de l'ordre ont, avec l'aide des non-grévistes, pénétré dans la prison par une porte oubliée du piquet de grève. A Rennes, le service de nuit a été assuré par des non-grévistes qui ont travaillé 24 heures d'affilée. A Metz-Queulen, les gendarmes mobiles ont remplacé les gar-

par balles, vendredi 29 septembre Dans le même temps, durant dans un bar de La Courneuve tonte la journée de vendredi, tout (Seine-Saint-Denis), La Convenen appliquant les consignes de tion, par deux hommes dotés sévérité de M. Michel Rocard. d'armes automatiques qui ont, peu après 19 h 30, ouvert le feu sur les M. Pierre Arpaillange s'est, à plusieurs reprises, exprimé à la consommateurs présents dans l'étatélévision et à la radio pour appeblissement. Ces deux hommes, deux motards qui avaient garé leur ler les surveillants à reprendre le véhicule devant l'entrée du bar, au travail, ce dont il fait un préala-38, rue de la Convention, ont pénéble à toute ouverture de négociatré dans l'établissement, le visage tions. - Je voudrais dire aux masqué par un casque intégral. Les syndicalistes de ne pas mainte ocux agresseurs out aiors iait usage d'une arme automatique tirant nir un mot d'ordre qu'ils savent trois rafales sur la quinzaine de parfaitement illégal et dont clients présents. Huit d'entre eux quelqu'un, un jour ou l'autre, devaient être blessés, dont trois paiera le prix. Que les surveilgrièvement, avant que les deux lants retrouvent la voie du malfaiteurs ne réussissent à prendevoir et me portes sont ouvertes à nouveau devant eux quand ils Selon les premières constatations effectuées par la police, une

le voudront .. a-t-il ainsi déclaré. Les syndicats, de leur côté, font de la levée des révocations un préalable à toute reprise du dialogue. Pour M. Gilles Sicard, secrétaire général de l'UFAP, « nous sommes salis, traînés

dans la boue. Avec ces révocations, le pouvoir actuel se comporte de façon totalitaire ». Mais sur le terrain, on observe des signes d'effritement. « Un *frémissement* », dit un directeur de prison. Ce qui explique que la liste de mille noms de surveillants dont les directeurs proposent la révocation soit suspendue. . Il y a quelques petits retours », dit un responsable pénitentiaire : ainsi trente-cinq agents avaient pris leur service à Santé contre dix seulement la veille. A Marseille, les surveillants, par crainte des révocations, présèrent se faire porter malades plutôt que de déposer les clefs. Ce « frémissement » n'est pas le fait de consignes syndicales, toujours aussi radicales, mais de « prises de conscience individuelles », fruit sûrement de discussions vives à la maison entre les surveillants et leurs

être décisive. Car c'est le jour où les parloirs avec les familles sont traditionnellement les plus nombreux. Mis à part quelques mouvements de colère - parfois spectaculaires comme à Draguignan où avait éclaté, mercredi une mutinerie et où la prison fut mise à sac. - les détenus sont depuis le début du conflit restés relativement calmes. Si les parloirs du samedi devaient être empêchés, alors que les conditions de vie et de travail en prison sont très perturbées, un mouvement de révolte des prisonniers n'est pas à exclure. Les surveillants le savent bien. Et ce risque ajouté à la peur des sanctions qui commencent à pleuvoir, pourrait bien au cours du week-end entamer leur combativité. Cela explique sans doute que la pour préune possible Venir démobilisation, les responsables de FO, syndicat majoritaire, aient transmis, établissement par établissement, samedi matin, des consignes de durcissement.

AGATHE LOGEART

JUSTICE

Un médecin d'Auxerre poursuivi pour outrages à agents

Trois heures d'audience pour un mouvement d'humeur

de lidite elivoles shecies

Jamais la chambre correctionnelle de la bonne ville d'Auxerre n'avait vu autant de monde réuni dans ses murs. Et pour si peu : quelques propos « peu amènes » échangés entre un médecin, pressé et énervé - il venait d'être appelé pour une urgence, - et deux policiers, moins pressés mais sans doute tout aussi épervés - ils avaient la charge, ce soir-là, de bloquer la circulation dans une rue encombrée du centre-ville.

Après un procès long de trois heures on se demande encore ce qui a pu pousser le parquet engager une action pour quelques « mots aigres-doux ». Car c'est sur l'initiative du procureur que le docteur Jacques Ribier comparaissait devant le tribunal. jeudi 28 septembre, pour outrages à agents dans l'exercice de leurs fonctions.

Des faits invérifiables, des témoignages incertains : le dossier était bien maigre.

Samedi 27 mai, vers 20 heures, le docteur Ribier, pédiatre à Auxerre où il exerce depuis plus de trente ans, est appelé en urgence par une mère inquiète pour son bébé de huit mois. Le médecin prend la R-5 de son épouse et se rend à l'adresse indiquée. Il fait très chaud. En ville, de nombreuses rues sont barrées à cause d'un concert en plein-air qui a lieu ce soir-là. A un barrage, le médecin est arrêté par deux policiers. Les certitudes s'arrêtent àpeu près

« agression » inconsidérée des fonctionnaires de police, inutilement agressifs et incapables de comprendre l'importance et l'urgence du déplacement du pédiatre. Un comportement considéré même comme dangereux puisqu'il aurait fait perdre une vingtaine de minutes au médecin, mettant éventuellement en péril la santé (la vie ?) de l'enfant. De l'autre, on évoque

D'un côté, on raconte une

l'attitude « anormale » de ce conducteur arrogant, qui refuse de couper le moteur et d'exhiber les « pièces justificatives pour la conduite du véhicule » (le médecin, parti en manches de chemise, n'a pas, en effet, ses papiers sur lui). On se révolte contre les insultes - « cowboys ». sûrement; «ivrognes». peut-être - proféré par l'homme au volant. Et personne n'a remarqué le caducée.

La notion de temps

Une seule certitude donc: l'incident a bien eu lieu devant ce barrage de la rue de Paris, où une vingtaine de voitures avaient pourtant déjà été autorisées à passer. Mais, seul point de convergence de tous les témoignages: il n'a vraisemblablement duré que quelques minutes. Un accrochage de vingt minutes n'aurait pas manqué, fit remarquer le président, de paralyser totalement le trafic auxerrois. Adoptant un profil bas sur ce point, l'avocat du docteur Ribier n'a d'ailleurs pas héisté à rappeler aux juges la subjectivité du «temps qui passe», appelant Marcel Proust à la rescousse. Reste le médecin, appelé en urgence, qui a trouvé le temps

Aujourd'hui, le parquet lui reproche d'avoir fait, devant la presse, le « procès de la police ». Mais c'est oublier que sans l'intervention du procureur. l'« affaire Ribier » n'aurait jamais existé.

Classer l'affaire, c'était, à n'en pas douter, le souhait des deux policiers, visiblement navrés d'un tel tapage. Tant et si bien que le procès s'est clos sur cette étrange situation: les policiers. parties civiles, se félicitant de la plaidoirie, jugée apaisante, de l'avocat... du pédiatre et président de la fédération locale de la Ligue des droits de l'homme.

Jugement le 26 octobre.

J. R.

ÉDUCATION

Un afflux de jeunes nomades dans une école de la Seine-Saint-Denis

Les « sauvageons » de Villepinte

L'école Saint-Exupéry de Villepinte (Seine-Saint-Denis) a été occupée pendant plusieurs jours par des parents d'élèves qui réclamaient un poste d'instituteur supplémentaire pour faire face à l'arrivée de trente jeunes nomades dans l'établissement. Ils ont obtenu satisfaction vendredi 29 septembre, à la suite d'une entrevue avec l'inspection académique. Les jeunes nomades seront répartis dans deux classes de soutien pour l'apprentissage des diciplines principales et participeront avec les autres élèves aux activités sportives ou artisitique.

Le mot « voyage » peut-il rimer avec « apprentissage » ? A l'école Saint-Exupéry les parents et enseignants semblent en douter. Parce que trente « enfants du voyage » ont été inscrits à la rentrée dans un établissement auquel n'a été attribué cu'un poste d'instituteur supplémentaire, des parents avaient décidé d'occuper l'école, depuis le 25 septembre. Tout en se défendant de prêcher l'exclusion, ils affirment que ces élèves exigent plus d'attention que les autres et ils demandaient donc des

moyens exceptionnels. Sur une veste delle bétonnée située à 500 mètres de l'école,

trente caravanes stationnent depuis la fin de l'été. Leurs occupants - gitans, roms ou manouches - sont officiellement hébergés sur cette aire qui remplace les campements illégaux dont ils avaient l'habitude. Le maire de Villepinte, rejoint par quatre autres élus des communes avoisinantes, a décidé cette année d'offrir aux « gens du voyage » un lieu de vie Dius décent que les décharges et les parkings dont ils doivent bien souvent se contenter. Cette relative stabilité permet aux nomades de s'inscrire dans le paysage communal et, bien sûr, d'envoyer leurs enfants à l'école.

Toute de noir vêtue, devant sa maison roulante, Mandarine se rejouit de cette situation. « Je voudrais, dit-elle, que mes deux enfants soient bien pris en main. Dans les autres écoles on les mettait touiours au fond de la classe à faire des dessins. » De retour du marché où elle travaille familie parle fièrement des € progràs » de sa fille de onze ans. qui kui montre ses devoirs après la classe. « Je voudrais surtout qu'elle apprenne à lire. Nous, nous ne savons pas et nous voyons bien comme c'est gênant. . Avec queiques autres mères, Mandarine à rejoint les parents qui occupaient l'école Saint-Exupéry.

Ceux-ci, de leur côté, ne cachent pas toujours leur peur irraisonnée des nomades, « Mon

fils, explique une mère, me dit que ces petits sont méchants, qu'ils se battent en récréation ». Plus posé, un père de famile affirme avec vigueur : « If faut aider ces élèves, mais on doit pouvoir leur apprendre à lire et à écrire sans léser les autresi. » Mobilisé par une fracture de la jambe, ce menuisier-charpentier a profité de son congé de maladie pour soutenir le mouvement de protestation. < Sinon j'aurais pris des jours de vacances, explique-t-il. Il na faut pas que la niveau de l'école baisse. »

Manque de préparation

La mine accablée, les enseignants acquiescent, « Ces petits n'ont jamais été scolarisés régulièrement, déclare l'un d'eux, ils ne savent pas lire ni écrire et n'ont aucun sens de la discipline. > Ceux que l'on appelle incidemment les « sauvagaons : l'heure, de s'exprimer intempestivement et même de changer de classe lorsque l'instituteur ne leur plaît pas. A Saint-Exupéry. on a fermé à clé les portes du hall pour que les « nouveaux » n'y pénètrent pas durant les heures de récréation.

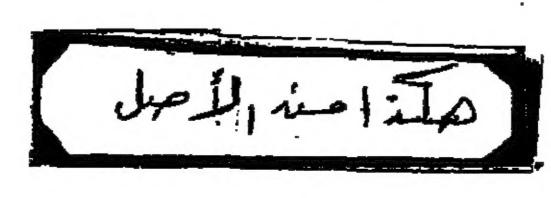
Cette exaspération n'est cependant pas signe de reiet, au dire des responsables. « Nous souhaitons seulement obtenir un poste supplémentaire pour aider l'instituteur qui donne actuelle-

ment des cours de soutien à ces enfants, soulignant-ils. Il est impossible de remettre à niveau trente élèves en un seul groupe. > De plus, observent les enseignants, le roulement qu'impliquent les arrivées et les déperts en cours d'année risque d'être une source de travail supplémentaire.

← L'irritation générale a découlé d'un manque d'information », remarque l'un des parents. 🗸 Nous n'avons pas été avertis et l'accueil de ces écoliers n'a pas été réellement préparé. > Personne ne conteste pourtant la nécessité de scoiariser ces élèves. « Ce sont des enfants comme les autres, qui ont le droit de fréquenter l'école la plus proche de chez eux ». affirme M. Alain Guerrero, coordonnateur des aires de campement du département.

L'inspection académique, pour sa part, a longtemps fait la sourde oreille en refusant d'envisager la création de classesghettos réservés aux enfants du voyage. « Nous sommes d'accord pour tenir compte de cette population qui demande un traitement particulier, soulione l'inspecteur d'académie, mais il n'y a pas là seulement un problème de moyens : les réclametions sont une façon, pour l'école, de ne pas se demander comment accueillir la diffé-

RAPHAËLLE RÉROLLE



Le SNC critique la médde Rocard etcepte la poe Joxe

ponbles lock et régionaux du Sylicat natal autonome des polers en c (SNAPC), majoritæ dans profession, se sont rasmblés, dredi 29 septembred la Mulité, à Paris, pour faile point les les récentes rencoses de lemirection syndicale ave M. Joxaninistre de l'inté-

les d'une inférence de presse

ten à l'ise de la réunion.

M. lain Brill secrétaire général dusNAPC a critiqué la « nhode Rard, qui ne vise pas à îter les oblèmes au fond, maà donneun peu à celui qui crie plus for. . C'est du replâtra a ajoutM. Brillet, ce n'est pasmme ce que l'on règle les promes » secrétaire général du NAPC toutefois indiqué qu' ce qui incerne les primes quist actuement l'objet de discusus entreon syndicat et le minère de ntérieur, « tout ce quiut être ps sera pris, mais si celavère iniffisant nous repartirc à la baille. Cette prime, domous n connaissons pas enc le maant, est méritée.

Eliest jetifiée par les

conintes detoutes sortes qui

pès sur le sonctionnaires de

Faravant devant une salle atteve aux mous que traverse actement isfonction publique, M. rillet stait longuement étes, pour sn féliciter, sur la refue des cros de la police natale telle que l'envisage aujd'hui le linistère de l'intériet Il s'agit une vieille revendica du sylicat qui va être minfin en cantier », a déclaré M. liet, qui toutefois précisé ques troupe restaient « pru-denet mobilises, prêtes à inter-

ven cela s'av ait nécessaire ».

Ir Alain Prost, le Français

este du championnat du

me des pilotes de formule 1,

l'aance actuele sur les cir-

cuest « détestable ». A la

vidu Grand Prix d'Espagne,

le octobre, elle témoignait

est cas d'un manque certain

dqueur dans l'organisation

idredi 29 septembre, les

conissaires sportifs ont décidé

dliger une amende de

40 dollars aux organisateurs

esols du Grand Prix. Motif: la

sé d'essais avait commencé

am retard de trente minutes,

l'optère de sécurité ne se trou-

vas sur le circuit à l'heure pré-

viu départ des préqualifica-

ti Peu après, c'était le pilote

CIRON : décès de Thomas

E. – Président de la Fédéra-

tinternationale des sociétés

dan, le Suisse Thomas Keller

ent d'une crise cardiaque, ven-

d29 septembre, dans un hôtel

dinaco où il était en vacances.

le 24 décembre 1924, Thomas Kétait ingénieur chimiste de for-m. Il président depuis 1973 la st Swiss Timing. De 1969 à 1987, il président de l'Association des

gées des fédérations internatio-nie sports (AGFIS). Sélectionné aux olympiques de 1956, Thomas K avant obtenu la médaille de

b: en skiff aux championnats

d'pe. Il était depuis trente ans l'un déncipeux dirigeants du mouve-

ENNIS: Lendl élimine

Life à Bordesux. - Henri

Lie, qui avait subi une inter-

ve chirurgicale sur un disque

veral en mai dernier. A repris la

cetition à l'occasion du tournoi

dordeaux. Convalescent, le

Fais a atteint les quarts de

fide cette épreuve. Mais, à ce

st il affrontait le numéro un

mal, Ivan Lendl, qui est en mare forme. Le Tchécoslova-

quattu Leconte en deux man-

ck(6-2, 6-3). En demi-finale,

mortif international.]

disport

DÉFENSE

Avec 70 % de ses effectifs totaux

La brigade franco-allemande est mise sur pied à Böblingen

Une prise d'armes devait marquer, lundi 2 octobre, à Böblingen, dans le sud de l'Allemagne fédérale, la mise sur pied officielle de la brigade franco-allemande : environ 3 000 hommes placés sous les ordres du général Jean Sengeisen. C'est en octobre 1990 que cette unité comptera les 4 200 hommes qui seront les effectifs définitifs du temps de paix. La brigade ne sera pourtant déclarée complètement opérationnelle qu'à la fin de 1991, après que l'ensemble de ses personnels et son organisation auront été testés à l'issue de grandes manœuvres.

Amoncée en novembre 1987, à l'occasion d'un « sommet » francoallemand, à Stuttgart, la création de cette brigade passe par la disso-Intion de la 55º brigade territoriale de la Bundeswehr, dont sont originaires les détachements ouestallemands, et par le projet d'implantation, en cours d'exécution, de deux régiments français supplémentaires au-delà du Rhin.

A partir de lundi, le général Sen-

geisen, assisté d'un colonel ouestallemand, disposera de tout ou partie de plusieurs unités. Un état-major mixte, avec une compagnie de quartier général et des transmissions, soit 300 hommes environ dont 36 officiers, a été installé à Böblingen, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Stuttgart. Dans cette même garnison est cantonné un bataillon ouestallemand d'infanterie motorisée de · 750 hommes, montés sur des véhicules de l'avant blindés Fuchs L'autre unité d'infanterie motorisée, soit 750 hommes du 110° régiment français d'infanterie, équipé de véhicules de l'avant blindés VAB. est implantée à Donaueschingen, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Fribourg-en-Brisgau. Un bataillou mixte de sou-

SPORTS

AUTOMOBILISME: le Grand Prix d'Espagne

La FISA risque de fausser le jeu

brésilien Ayrton Senna qui écopait

d'une amende de 20 000 dollars.

Le tort du co-équipier et rival

d'Alain Prost était d'avoir ignoré

les drapeaux rouges (sur la ligne

d'arrivée) et noirs (le long du cir-

cuit) intimant l'arrêt aux pilotes à

la suite d'une sortie de piste, spec-

taculaire mais sans gravité, du

Au total, la Fédération interna-

tionale du sport automobile

(FISA) s'est enrichie de

130 000 dollars en une semaine,

ces amendes s'ajoutant aux

50 000 dollars du Britannique

Nigel Mansell au Portugal

(manœuvre dangereuse dans les

stands), aux 10 000 dollars de

Martin Brundell (vitesse excessive

dans les stands) et d'Alain Prost

(non-participation à une confé-

rence de presse). Mais la Fédéra-

Lendl devait rencontrer le Péru-

vien Jaime Yzaga, l'autre partie

mettant aux prises le Français

Jean-Philippe Fleurian et l'Espa-

D VOILE : Pierre Fehlman

deuxième à Punta-del-Este. - Le

voilier suisse Merit de Pierre Fehl-

man est arrivé, jeudi 28 septembre,

deuxième de la première étape (6 281 milles) de la cinquième édi-

tion de la Whitbread, course

autour du monde en équipage, der-

rière le ketch néo-zélandais

Steinlager-II de Peter Blake (le

Monde du 28 septembre). Parti de

Southampton (Angleterre), le

navigateur vainqueur de la précé-

dente édition a atteint la station

balnéaire uruguayenne de Punta-del-Este en 26 jours 8 heures

11 minutes et 20 secondes, soit

17 heures de plus que Peter Blake.

Deux concurrents sont encore

arrivés an port vendredi : l'autre

ketch néo-zélandais, Fisher-and-

Paykel, de Grant Dalton et le voi-

her britannique Rothmans de Law-

rie Smith. Le suédois The-Card, le

soviétique Fazisi et le finlandais

Martela-OF étaient attendus

samedi 30 septembra

gnol Emilio Sanchez.

Suisse Gregor Foltek (Rial).

tien (environ 650 hommes) a été basé à Stetten, à 80 kilomètres au sud de Stuttgart, où se trouve également une compagnie anti-chars ouest-allemande (110 hommes armés de missiles Hot). Enfin, à Horb-sur-Neckar, à 70 kilomètres au sud-est de Strasbourg, a été cantonne un bataillon ouest-allemand d'artillerie (500 hommes) équipé, dans un premier temps, d'obusiers HM2 de 105 en attendant, pour l'an prochain, des obusiers FH70 de 155 mm, pius récents.

Telle quelle, cette brigade représente à ce jour une unité de 3 000 hommes, soit 70 % des effectifs totaux prévus par les deux gouvernements au moment de l'accord

C'est le 1e octobre 1990 que la brigade recevra ses effectifs an complet, soit 4 200 hommes, avec l'intégration d'un escadron de reconnaissance et d'un régiment blindé français, ainsi que d'une compagnie ouest-allemande de génie. Le régiment blindé français n'a pas encore été désigné. On sait néanmoins qu'il devra s'installer à Donaueschingen et qu'il devrait réunir 650 hommes, avec des blindés à roues AMX-10 RC. L'escadron de reconnaissance francais comptera 160 hommes, à Böblingen, avec des blindés légers a roues VBL.

Des missions au service des alliés

En attendant le régiment blindé français, la garnison de Donaucschingen, où se trouve déià le 110 régiment d'infanterie, doit subir des modifications de ses infrastructures, pour environ 200 millions de francs, et s'adapter à l'accueil des nouveaux arrivants, avec la rénovation de certains logements et la construction de locaux scolaires.

On prend bien soin à Paris de sonligner, à chaque fois, que la brigade n'est pas une unité-gadget politique, mais qu'elle doit devenir une unité opérationnelle. De même, on répète que la brigade

tion internationale n'a pas pour

autant fait preuve de beaucoup de

Elle devait laisser courir le

Grand Prix d'Espagne, dont les

résultats risquaient d'être invalidés

par la suite en raison d'un défaut

dans la procédure des sanctions dis-

tribuées. En effet, outre une

amende, le pilote britannique de

Ferrari, Nigel Mansell, a été sus-

pendu pour une course à la suite du

Grand Prix du Portugal, en raison

de l'accrochage qu'il avait provo-

qué avec Ayrton Senna, alors que

l'ordre de s'arrêter.

les commissaires lui avaient intimé

Cette décision a été prise par les

commissaires sportifs du Grand

Prix du Portugal. Le pilote qui esti-

mait que sa manœuvre dans les

stands ne justifiait pas une telle

sanction a fait appel. Mais alors

que la FISA a confirmé la suspen-

sion pour le Grand Prix d'Espagne,

elle a annoncé que son instance

d'appel ne pouvait pas être réunie

avant le jendi suivant cette

En agissant de la sorte, la Fédé-

ration internationale a pris le ris-

que de voir la décision des juges

portugais annulés. Or cela rendrait

nul par ricochet le résultat du

Grand Prix d'Espagne auquel

Mansell n'aurait pas pu participer

dimanche le octobre. Et dans cette

hypothèse Alain Prost deviendrait

champion du monde pour 1989, car

Ayrton Senna serait dans l'incapa-

cité de combler son retard de

points sur le Français lors des deux

Grands Prix restant, Japon et Aus-

En clair, la Fédération fait

preuve d'une grande légèreté. Elle

risone de fausser le déronlement

d'un Grand Prix capital dans la sai-

le tapis vert. Ce serait une fin vau-

devillesque à un drame qui avait

pourtant superbement commencé

avec l'affrontement sans merci des

deux pilotes de McLaren, Prost et

Senna.

demeure une unité hors du commandement militaire intégré de l'OTAN pour le théâtre du Centre-

DATE 18 TO

En réalité, la situation est beaucoup plus nuancée. En temps de paix, la brigade relève, par l'inter-médiaire du Conseil de défense et de sécurité créé entre les deux pays en janvier 1988, du corps d'armée français installé outre-Rhin, à Baden, et du commandement de la 5º région militaire ouest-allemande, à Stuttgart. En période de conflit, elle recevrait sa mission conjointement du chef d'état-major français des armées et de l'inspecteur général de la Bundeswehr : selon les circonstances, elle serait placée sous le contrôle opérationnel (l'emploi) soit du commandement territorial du sud de l'Allemagne, soit d'un corps d'armée français, soit encore d'un corps d'armée de l'OTAN.

La brigade franco-allemande a donc bien recu des missions au service des alliés. Ainsi, elle serait chargée d'intercepter, en coopération avec une autre grande unité, des forces adverses qui auraient réussi à percer la défense de l'avant de l'alliance atlantique. Elle serait également appelée à détruire des éléments aéroportés, qui seraient parvenus à s'introduire dans la zone arrière des combats. Elle pourrait être chargée de tenir, pour une durée limitée, une zone jugée essentielle du dispositif allié jusqu'à sa relève par le corps d'armée français de Baden, Enfin, elle devra assurer la sûreté générale des arrières de l'OTAN pour faire face à l'éventualité d'infiltrations aéroportées.

Pour remplir ses tâches, cette unité binationale ne devra pas seulement surmonter les différences linguistiques, administratives, juridiques et logistiques qui séparent les deux armées. Elle devra aussi s'accommoder de la rareté de ses matériels communs et éviter la juxtaposition d'éléments disparates pour rendre « interopérables » les uns et les autres.

JACQUES ISNARD

EN BREF

☐ Forte diminution de la conche d'ozone en septembre. - Selon les observations menées par un satellite de la NASA, la couche d'ozone située au-dessus de l'Antarctique a diminué de 30 % pendant le mois de septembre, soit autant qu'en 1987, considérée comme une année record. En 1988; en effet, la couche d'ozone, qui protège la Terre contre les rayonnements ultraviolets du soleil, avait diminué de 15%. - (AFP. AP.)

□ Retour sur Terre du « Cosmos biologique ». — Le satellite « biologique » soviétique Cosmos-2044 est revenu sur Terre vendredi 29 septembre avec à son bord deux singes, des rats, des poissons et des insectes qui ont passé deux semaines en orbite. Une vingtaine de pays, dont la France, ont collaboré à cette expérience scientifique qui avait pour but d'étudier l'impact de l'apesanteur et des rayons cosmiques sur les orga-

nismes vivants. - (Reuter.) □ James Van Allen reçoit le prix Craafoord. - Le prix Craafoord 1989 de l'Académie suédoise a été décerné au professeur James Van Allen pour « son œuvre de pionnier dans l'exploration spatiale ». Cet astrophysicien américain était le responsable scientifique du premier satellite américain, Explorer-1, grâce auquel furent mises en évidence autour de la Terre, en 1958, les « ceintures de Van Allen », des zones où se rassemblent des particules « piégées » par le champ magnétique terrestre. -(UPL)

 Report du trente-quatrième tir d'Ariane. - Le 34 tir de la fusée Ariane, prévu pour la nuit du 5 au 6 octobre, est reporté de quatre semaines, a annoncé vendredi 29 septembre la société Arianespace. Cette décision a été prise après la découverte d'un défaut de fonctionnement sur des relais électromagnétiques de la «centrale d'ordre », qui transmet anx différents éléments de la fusée les indications de l'ordinateur de bord. Ariane devait mettre sur orbite civil de télécommunications jamais

construit Ce report va bouleverser le calendrier de vol, et Arianespace ne pourra probablement pas effecteur les neuf tirs prévus cette A. G. année, - (AFP.)

Nominations militaires

Les généraux Zwingelstein et Roué reçoivent leur quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 27 septembre a approuvé les promotions et nominations sui-

• TERRE. - Sont élevés au

rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Hervé Zwingelstein (nommé commandant de la 3º région militaire) et Jean Roué.

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Pierre Bourdereau et Etienne Renard général de brigade, les colonels Alain Brosseau, Claude Ferret. André Soudon, Bruno Courtois et André Enjalbal; commissaire général de brigade, les commissaires colonels Jean Laurent et Jean-Claude Lambert.

AIR. - Sont promus : général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Michel Verney (nommé inspecteur technique de l'armée de l'air) et Sylvain Mioche (nommé directeur central de matériel de l'armée de l'air) : général de brigade aérienne, les colonels Jean Thevenot, Louis Cazaubieilh (nommé directeur

 La Finlande achète à la France des missiles anti-sérieus Mistral. - La Finlande vient de commander an groupe français Matra des missiles sol-air Mistral, qui seront montés sur ses patrouilleurs de la classe Helsinki, qui sont des bâti-ments lance-missiles déplaçant 280 tonnes. Il s'agit d'une première commande qui devrait être suivie d'autres et qui a été obtenue au détriment d'un matériel proposé à la Finlande par le constructeur sué-

dois Bofors. Ni le client ni le fournisseur ne précisent le montant du contrat ni le nombre de missiles achetés. On

technique de la Force aérienne tactique) et Claude Lajoux.

Est nommé directeur technique du comandement « air » des forces de défense aérienne, le général de brigade aérienne Guy Manach • SERVICE DE SANTÉ. -

Sont promus: médecin-général inspecteur, le médecin-général médecin-chef des services hors classe Charles Lombard; pharma-cien chimiste général inspecteur, le pharmacien chimiste général, phar-macien chimiste chef des services hors-classe Jean-Marie Schmit (nommé inspecteur technique des services pharmaceutiques et chimiques des armées); médecingénéral, les médecins-chefs des services de classe normale Bernard Servantie et Pierre Dessales ; pharmacien chimiste général, le pharmacien-chimiste chef des services de classe normale Jean Meu-

• GENDARMERIE. - Sont promus : général de division, le rénéral de brigade Albert Raut général de brigade, les colonels Pierre de Maximy et Daniel Lerat. Est nommé commandant la 3º région de gendarmerie, le général de brigade Michel Jeanjean.

sait seulement que ces patronilleurs lance-missiles, dont douze exemplaires sont prévus au total, devraient constituer l'ossature de la marine finlandaise jusqu'en l'an 2000. Le système choisi est un dérivé du missile Mistral que la marine française a commandé pour le monter, à raison de six engins, sur des tourelles Sadral de tir.

La Finlande devient le cinquième client étranger du Mistral pour la seule année 1989. A ce jour, le système a été commandé par la France et par sept clientsé-

CARNET

Mariages

 Hervé BOMMELAER Véronique RICHEBOIS.

ont la joie de faire part de leur mariage qui a été célébré le 9 septembre 1989, en l'église de Férolles-Attilly.

44, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

- La comtesse de Blegiers de Le comte et la comtesse Raymond de Blegiers de Pierregrosse, leurs enfants et petits-enfants. La comtesse Hugues de Revei du

Perron. ses enfants et petits-enfants, Le comte Maxence de Biegiers de Pierregrosse, ses enfants et petits-enfants.

ont la tristesse de faire part du décès du

courte Guillaume de BLEGIERS de PIERREGROSSE.

rappelé à Dieu, le 29 septembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Une bénédiction aura lieu le hundi 2 octobre 1989, à 10 houres, en la basilique Saint-Victor, à Marseille, sa paroisse, suivie d'une messe et de l'inhumation à Saint-Martin-Labouval

62, cours Pierre-Puget, 13006 Marseille. avenue Georges-Mandel. 751.16 Paris.

80, boulevard de Courcelles. 75017 Paris. Le président. Les vice-présidents

Parix-X Nantecre,

ont la grande tristesse d'informer du décès de Jane GUERONNET. maître de conférences,

Et tous les personnels de l'université

survenu le 27 septembre 1989, à l'âge de trente-six ans.

L'incinération aura lieu le jeudi 5 octobre, au Père-Lachaise, à 8 h 30.

- Les amis de Asa Paul RUSKIN docteur en médecine de la Faculté de Paris (1957),

ont la douleur de faire part de son décès, survenu brutalement à New-York, le 26 septembre 1989.

professour associé Albert Einstein

College of Medicine, New-York,

Francine Ruskin Et ses enfants.

262 Central Park West, New-York N.Y. 10024.

Remerciements

- Mm Pierre Dumont

M™ Yvane Dumont de Vries.

M. et M= Joël-François Dumont et leurs fils, M. et Mª Christian Dumont.

ses enfants et petits-enfants, Mass venue Robert Durnout

sa belle-sœur. M. et M Yves Dumont

ses neveux.

très touchés par les très nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Pierre DUMONT, préfet honoraire. commandeur de la Légion d'honneur. Croix de guerre 1939-1945.

prient les nombreuses personnes qui se sont associées à leur dettil de trouver ici l'expression de leurs sincères remercie-

Anniversaires

 Oue soient accordées des pensées pour le cinquième anniversaire du décès de

M. Pierre Louis LAJUGIE de LA RENAUDIE

« Ce qui recommande un homme, c'est sa bonté... » Prov. XIX, 22.

– Il yadixans

Fatima MELAB, néc Sabri

La famille Melab, en France et en Algérie, demande une pensée à tous ceux qui l'ont connac et aimée, en union de prière avec la cérémonie religiouse qui sera célébrée à son intention à Oran (Algérie).

Soutenances de thèses

- Université Paris-III, Mos Claudine Cohen a soutemu le vendredi 29 septembre. à 14 heures : « La genèse de Telliamed. Benoît de Maillet et l'histoire naturelle à l'aube des Lamières ».

- Université Paris-V (René-Descartes), le mercredi 11 octobre, à 14 h 30 (Sorbonne), selle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Serge Bahuchet : « Les pygmées aka et baks. Contribution de l'ethnolinguistique à l'histoire des populations forestières d'Afrique centrale ».

- Université Paris-II, le mercredi 11 octobre, à 17 heures, salle des commissions. Ma Dominique Pouyand : «La milité des contrats administra-

The state of the state of

De 15 100

14. 新进·法名

THE ASSESSMENT

-

eures d'audience

monvement d'hanen

geranning für

Carried Spring . It's

the state of the -

MUSIQUES

La rencontre Portal-Cinelu

Duo dans la nouvelle salle de Torcy : Michel Portal et Mino Cinelu. Des retrouvailles exceptionnelles

Senls en scène. Côte à côte, face tion). Sa tension est toute inté-à face : Portal et Cinelu. De toute rieure, méchante, comme une vio-façon, ils savent tout faire. Mais la lence coulée dans l'attente du pas ce qui ne fait qu'advenir. Et question n'est pas là. On ne vient pas vers l'improvisation pour voir des musiciens qui peuvent tout que ca. On vient les voir s'approcher si près de l'impossible qu'ils frisent le non-savoir, invention pure de la musique, son enfance géniale... Ca n'arrive presque plus. Cela vient d'arriver à Torcy (Seine-et-Marne).

Côte à côte, face à face, et pour finir plus exactement deux, mais hés : Michel Portal, dans un murmure, un voile de musique, un jeu d'ombres (au bandonéon); et Mino Cinelu, tirant d'une cruche du Ghana des caresses, des bruits de doigts, des frôlements, dessinant dans l'air des sons absents parfaitement visibles, les deux ensemble, tombant ensemble dans la précision hallucinée qu'autorise la chance. La chance et le métier, évidemment : un métier oublié dans l'instant.

Au rappel, une brève allusion aux musiques d'arène, petit signe amical, à Nimeno II, et une volée de notes pour Albert Ayler (Angels). Qui l'ose aujourd'hui vraiment? La musique des anges...

Rien ne sert à ce point de décliner leur arsenal. La scène est un grenier, un théâtre où l'on va jouer. Pour mémoire, tout de même, puisque la mémoire est le reste ébloui de l'improvisation : Portal épuise la famille des anches, du ténor au soprano en passant par la clarinette basse (avec effets d'amplifica-

rythme, Mino Cinelu, lni, s'affaire dans un parc de percussions (congas, triangles, woodbock, cymbales chinoises, cloches à vache, timbales, «chimes» métalliques) que double un trafic électronique (de vocodeurs, d'échantillonneurs et autres)... On oublie tout ça. On arrive à oublier tout ça au profit du geste, de la circulation, du son, de ia musique.

Des énigmes échatantes

Sur la scène incertaine de l'improvisation, on vient voir ce qui ustement ne se voit pas : ce fil invisible qui passe entre deux musiciens. Ce qui se passe entre eux. Cette étrange palabre d'inconscient à inconscient qui les fait se prévenir, se deviner, se faufiler, se casser. Ce moment où chacun d'entre eux, parce qu'ils sont deux précisément, joue ce qu'il ne sait pas vraiment jouer. Ce moment où l'autre va où il ne savait pas pouvoir ailer : ce débordement de l'être, ce mystère.

Quand le rapport est tendu à ce point de bonheur, d'équilibre précaire, alors la pensée s'emballe. Cet achèvement du jeu n'advient pas tous les jours. En un sens, dans le jazz (appelons ça ainsi par commodité), dans le jazz ces temps-ci, il n'arrive plus très souvent. Plus personne qui ait sa carrière à offrir, à jouer, à donner en pâture à l'improvisation nue.

Mino Cinelu et Portal jouent ensemble, de temps en temps depuis dix ans, depuis mille ans peut-être.

Tous deux sont des énigmes éclatantes. Portal plus que jamais i l'instant où va paraître son enregistrement (enfin), superbe, du concerto de Mozart avec le Wiener Kammerorchester, dirigé par Philippe Entremont. Mino Cinelu, au bout de dix ans à New-York - il a à peine passé trente ans - en compagnie des plus grands : Miles Davis, Weather Report, Herbie Hancock, Sting, Peter Gabriel, Dizzy Gillespie, Gato Barbieri, David Sanborn, la liste est incomplète., Antillais de Saint-Cloud, il prépare son cahier d'un retour au pays natal sous forme de disque. Nous l'attendous avec la ferveur qui salue celtri de Portal. Avec la conviction que cet exercice périllenx, cette rencontre impossible de Torcy, impossible à enregistrer d'abord, est l'accident le plus heureux qui pouvait leur arriver. Et leur arriver ensemble.

FRANCIS MARMANDE

▶ Portal et Mino Cinelu, au Centre Châtelet Les Halles, le 30 à 19 heures, avec Andy Emler et François Moutin.

▶ 6º Festival de Marne-la-Vallée : Aladar Pege, Art Farmer, Eric Barret, Louis Sclavis, le 30 à 20 h 30. TéL : 60-05-64-87 et 60-06-20-00.

ment de l'invention : pas question

de reconstituer les Plaisirs de

l'île enchantée. Mais nous

sommes à Versailles! Le poids

des lieux y est écrasant, empêche

toute incongruité. Le théâtre de

Gabriel est le plus beau du

monde : tout spectacle moyen y

apparaît effroyablement mauvais.

De la même façon, quand il

s'agira de le restaurer et, surtout,

de l'équiper techniquement (le

projet devrait être prochainement

approuvé), il faudra respecter son

histoire et sa vocation, surtout ne

» Pendant deux siècles, tout ce

pas en faire un théâtre polyvalent.

qui s'est fait de bean a été créé à

Versailles : la décision prise par

le Centre de privilégier dans ses

programmes et ses travaux la

musique française des dix-

septième et dix-huitième siècles

est un choix délibéré, un drapeau

que nous brandissons bien haut.

Car si la musique baroque était

chez nous, il y a quinze ans, à la

remorque des Anglais, des Autri-

chiens, des Hollandais et des

Belges, la tendance s'est désor-

mais renversée. A Versailles (lire

encadré ci-dessous), nous avons

désormais les moyens de réaliser

à peu près ce que nous voulons -

une grande saison d'opéras excep-

tée. - dans les conditions musico-

logiques les pius sérieuses, avec

un maximum de musiciens fran-

FESTIVAL

Théâtre en Limousin

Le sixième Festival des francophonies s'est ouvert à Limoges le 2 septembre Il se conclura par des Etats généraux de la francophonie, qui aveilleront une centaine d'écrivains d'expression française autour de M. Ala Decaux

Avec ces Francophonies, créées par Pierre Debauche, Limoges travaille à se doter d'un événement culturel de première grandeur, comme le souhaite toute ville moyenne un peu ambitieuse -Bourges avec son Printemps, Angoulême ou Grenoble avec la BD. Les Francofolies de La Rochelle (festival anjourd'hui animé par Monique Blin) sont toutefois plus l'affaire de la région, et surtout du département de la Haute-Vienne, que de Limoges.

En dehors des moments forts, constitués par l'arrivée d'une vingtaine de troupes étrangères qui

investissent une dizaine de petites villes, le Limousin compte six compagnies professionnelles permanentes, et la Fédération régionale de théâtre rassemble une quinzaine de troupes aux activités plus ou moins régulières. Les crédits du ministère de la culture pour le théstre en Limousin s'élèvent, par des canaux divers, à quelque 6 millions de francs. Le conseil régional hii a consacré pour sa part, en 1989, un budget de 2,92 millions de francs.

Première en importance, la Compagnie théâtrale nationale du Limousin. - la Limousine ».

rents pays d'Afrique. Ainsi les A Limoges toujours, trois peintres réunis pour l'opération peintres africains - Sokey Edorh (Togo), Théodore Koudougnon (Côte d'Ivoire) et Mohamadou Mbaye ∢Zuiu≫ (Sénégai) — exposent jusqu'au 30 octobre à l'Espace Noriac (10, rue Jules-Noriac). Cette opération est la première manifestation de Africréation, petite sœur de Eurocréation, « l'agence française des initietives de la jeunesse en Europe » (le Monde daté 5-6 février). Son but est d'aider

à la réalisation de projets faisant intervenir ensemble des créateurs originaires de difféçais. Nous sommes ainsi eh mesure de prouver que Versailles était, à l'ère baroque, l'un des deux pôles de la culture mondiale, avec Rome - l'Allemagne ne disposait que d'une profusion de petits Versailles: Bach a appris à danser avec un professeur français. L'Italie en est aujourd'hui là où nous étions il y cinéma, bâtiment modern' style, a quinze ans : la musique baroque v est encore aux mains des Clau-

ANNE REY

(1) «Les Italiens à Versailles». le 7 : « Autour d'Antoine d'Auvergne », le 14. Fixés désormais au samedi, ces concerts remplacent les mardis de l'année dernière (17 h 30, Chapelle royale, 35 francs prix uni-

dio Scimone. A quand, pourtant,

un axe Versailles-Rome du baro-

que? C'est l'un de nos rêves, et il-

pourrait bien se réaliser. »

(2) Dimanche 1e octobre : « Musique à Versailles en 1789 . : Messe d'ouverture des Etats généraux de Gossec (15 h 30, église Notre-Dame). - Symphonies dédiées à Marie-Antoinette - : Haydn, Hyscinthe et Louis-Emmanuel Jadin; et · Musiques funèbres à la fin du dixhuitième siècle » : Mozart. Gossec (18 h et 22 h, Chapelle royale). Rens.: 47-66-30-49.

Outil de diffusion et de

recherches, le Centre assure

« Jeunes plasticiens africains » ne s'étaient jamais rencontrés. A Limoges, chacun d'entre eux peindra un élément d'une pyramide haute de 5 mètres qui sera exposée ensuite à Lomé, Dakar et Abidian, Africréation a également participé à la production du spectacle de Sony Labou Tansi, Qui a mangé Madame d'Avoine Ber-▶ Africréation, 3, rue Debel-

leyme, 75003 Paris. Tél.: 48-

naguère dirigée par Pierre Debauche. Pest maintenant par Arlette Tephany et Pierre Meyrand, deux vétérans de l'aventure théâtrale des années 1960-1970, anciens collaborateurs de Guy Rétoré. Roger Planchon, Gabriel Garran et quelques antres. Le 20 novembre, ils vont s'installer dans un ancien classé, fermé pour vétusté voici vingt ans et maintenant réhabilité. Ils disposeront d'une salle de quatre cents places bien équipée et dotée de locaux administratifs.

taine de créations, son activité Tchékhov à Becktt; en char actuellement : le Misanthroph Ces trois tropes travail aussi beaucoup e milieu scoi (animations et grojets d'ac éducative) : le socien financie l'éducation nationle pour de opérations n'est pa négligeable Ainsi va se trouver réglé le problème qui avait provoqué le départ

ACTUELLEMENT

Au cours de cette sixième édition des Francophonies, on retrouve des « fidèles » : Michel Garneau, du Québec, avec les Guerriers: Prosper Kompaoré, du Burkina-Faso, avec les Voix du silence ; Sony Labou Tansi, du Congo, avec Qui a mangé Mª d'Avoine Bergotha ? Mais on pourra également découvrir des spectacles de Mauritanie, du Zaīre, des îles - Martinique et Réunion, - et de... l'Ontario. La musique sera présente, avec Pierre Akandengué (Gabon), le groupe Gnawa de Mealen Si Mohamed Chacuki (Maroc) et les frères Michot

(Louisiane). Trois écrivains, en résidence depuis trois mois dans la région - Moussa Diagana (Mauritanie), Dominique Ngoje-Ngalia (Congo) et Laurent Owondo (Gabon), - animerorit des rencontres et des

lectures. Les 9 k 10 octobre auteurs, metteus en scène (comédiens paticiperont a séminaire « Coipérer par pour le théâtre . Enfin les 1 et 14 octobri, le Festiva accueillera les Etats générau de la création théâtrale francophone, en présence du minis tre délécué à la francophonie Alain Decaux. Parallèlement, l Centre limousin de diffusion de films francophones organise les 6, 7, et 8 octobre, Francofilms, avec Zan Boko, de Gaston Kaboré (Burkina), Bouka, de Roger Gnoan M'bala (Côte d'Ivoire), Nit Max, de Joseph Gai Ramaka (Sénégal), et Nyamanton, de Cheick Oumar Sis-

de Pierre Debauc Le coût d

travaux se monte 20 millions

francs. Mais le foionnement

ce nouvel espaces devoir è

supporté par un beet dont l'an

mentation n'est p à l'ordre

jour: 10 millions francs (60)

venus de l'Etat, 15 des colles

vités locales, 25 % s recettes p

pres). Le spectaclocomotive

la saison 1989-19, Galilée

Bertolt Brecht, sezussi préses

dans la banlieue paienne et de

La deuxième congnie pro-

sionnelle, Fievet-lies, a las

ment montré son dier travail

printemps dernier Paris: tre

représentations desmants mai-

fiques, de Moliè et Lulli)

l'Athènée en conduction s

l'Orchestre baroqu de Limos

Claudine Fievet et an-Luc Pa

sont arrivés à Limes avec Pie

Debauche. Ils y sorrestés en di

de l'absence d'un eu de trai

fixe. Ils tournent av un budge

1.2 million de fran dont un t

est alimenté par leninistère de

Les deux autres enpagnics

fessionnelles, ellesont leur ti

tre : Expression 7cre6 on 1

dans un loft aménsé et dirigé

Max et Andrée Eylles. Une s

de cent vingt plac avec atel-

décors et bureau cinq per-

nents, un budget le 470 000

Spectacles récents Oh ! les bes

jours de Beckett a Mouette

Tchekhov, la Rae morte,

ancien élève de lerre Valde

fonctionne dans ne salle de t

places, avec de ateliers.

équipe de quatre prinauents en budget de 800 00 F. Une +

GEORGES CHAT

Le Théâtre de . Passcrellet dirigé par Michl Bruzat.

Montherlant.

la région marseillai

soko (Mali). > Festival international des francophonies, jusqu'au 15 octobre, 4, rue des Aranes, 87000 Limoges. Tél. : 55-32-32-66.

Messe à la monarchie moribonde à Versailles

(Suite de la première page.)

Mais le palais semble définitivement rendu à sa musique, aux délicatesses de chambre et aux grands moteta, alors même qu'on y sacrific, là comme partout, au Bicentenaire cette année. De quelles œuvres se divertissait la cour de Louis XVI en l'an de grâce 1789? Ce sera le thème, cet octobre, des concerts du samedi après-midi (1). Une actualité plus brûlante sera évoquée au château, dans le parc, dans la ville en fête, dimanche 1^{er} octobre (2). Le Te Deum de Gossec marquera l'ouverture des festivités de la journée. Messe à la monarchie moribonde, il résonnait déia le 5 mai 1789, et marquait alors l'ouverture des Etats

généraux. « Ironie de l'histoire, cette messe avait été jouée pour le sacre de Louis XVI. dit Philippe Beaussant, La Musique du Roi l'avait à son répertoire... Tout le monde ignorait, quand elle fut rejouée en mai, qu'elle sonnait cette fois les trois coups de la Révolution. Ce même jour fut exécutée la symphonie la Reine de Haydn, au lever de Marie-Antoinette. Gluck et Noverre avaient été ses professeurs, le premier ne fit carrière en France que parce qu'elle s'occupa personnellement de sa publicité. Un compliment qu'on peut faire à Marie-Antoinette, c'est qu'elle a

Au-delà de la perfection.

beaucoup fait pour la musi-

- L'idée libératrice de la Révolution ne s'est concrétisée en musique que plus tard, avec Ber-

 Et Beethoven! L'Hérolque. la Neuvième Symphonie, Fidelio, la Missa solemnis sont les vrais enfants de la Révolution francaise, des enfants beaucoup plus beaux que ces Hymnes à la liberté ou à l'Etre suprême qu'on composait en France sous la poussée des événements. Gossec le faisait sincèrement, Grétry parce qu'on le lui demandait, mais on ne révolutionne pas un style en trois jours : cela explique peutêtre que les arts soient toujours en retard sur l'histoire.

» Pendant les grandes mutations politiques, on pense à autre chose qu'à la musique : il semble que les recherches stylistiques se soient arrêtées au plus fort des événements, alors qu'elles avaient fait une première apparition entre 1780 et 1790. Dans le Témistocles de Philidor, le Seigneur bienfaisant, de Floquet, dans tous ces opéras qui célèbrent le mort des tyrans, qui font chanter des paysans, qui prennent pour héros des personnages historiques et non plus mythologiques, règue déjà l'esprit révolutionnaire.

 Vous semblez très attaché à l'idée de reconstitution. - Il ne faut évidemment pas ne jouer que ce jeu-là, au détri-

La Vie

Les musiciens et chercheurs du Centre de musique baroque sont désormais solidement implantés dans ce lieu en tous points exceptionnel, puisqu'il reçoit, par exemple, quatre millions de visiteurs chaque année. Cela explique que l'enceinte royale n'accueille les concerts qu'après 17 h 30, heure de clôture des visites, et qu'à l'inverse leur fréquentation ne soit pas vraiment un sujet de préoccupation : l'auditoire se compose toujours pour un bon tiers de visiteurs.

Comment est financée cette équipe de dix-sept personnes, dirigée par Philippe Beaussant (fondateur dès 1977 de l'Institut de musique et de danse anciennes dont le Centre versaillais est le prolongement) et, côté administration, per un délégué du ministère, Vincent Berthier de Lioncourt ? Son mode de fonctionnement est intéressant puisqu'il s'appuie davantage sur les recettes propres (5 millions annuels) et le mécénat (4.5 millions versés par « un partenaire éclairé », la Compagnie générale d'électricité) que sur les deniers publics: 4,5 millions du ministère. 2 millions des collectivités locales.

également depuis l'an demier une activité pédagogique an plein essort cette rentrée. Une dizaine de chanteurs professionnels vont être désonnais initiés aux techniques et au répertoire d'époque par René Jacobs et Rachel Yakar, ceci au sein du Studio Versailles Opéra (recrutement en janrier 1990). Un chœur d'hommes, dirigé par Michel-Marc Gervais et chargé de cotnaquer une maîtrise de jeunes garçons, a déja été recruté ; la eune troupe devrait être formée au déchiffrage à haute dose à l'exemple des chœurs d'enfants anglais, ce qui suppose que soit déniché le plus rand nombre de partitions originales : trois chercheurs s'y emploient déja. Quant à Jean Duron, le musicologue chargé de coordonner les activités de l'Atelier d'études, il sort de la Villa Médicis et a entrepris depuis six mois de constituer un fichier exhaustif des recherches, bibliothèques spécialisées, ou autres entreprises concernant de par le monde un domaine - le beroque - pour lequel ce genre d'outil man-

Etienne PERIER a lance le jeune et houillant Vincent SPAI sur les traces de Goldoni. Dans le chatolement de la Venise Plein de verve et de fantaisie... La vivacité des comediens est été Une fantaisie légère, chatoyante, colorée, divertissante comme la farandole d'un carnaval. La caméra d'Étienne PÉRIER fait feu des quatre fets, se déchaîne et s'emballe. On entre dans la danse, on s'amuse., L'enquête policière... apporte un suspense et relance sans cesse

A. R.

KATIA & VOLODIA

Merci à Katia et Volodia de redire que la danse est d'abord une affaire d'âme. Le Monde Le Nouvel Obs A ne pas manquer!

Des images uniques et la découverte d'un univers passionnant. L'Express

Cinéma VENDOME-OPERA - 47.42,97,52

MERCREDI 4 OCTOBRE JUILLET - ODÉON

food, family and philosophy Un film de Chantal Akerman



CULTU

DANSE

Baryshnikov quitte l'American Ballet Theatre

L'ancienne vedette du Kirov a brusquement donné sa démission Un malaise qui remonte en fait à son engagement il y a six ans

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe dans les milieux généralement feutrés de la danse. Mikhali Baryshnikov a brutalement claqué la porte de l'American Ballet Theater dont il assurait la direction artistique. Rendue publique vendredi 29, sa démission prend effet immédiatement

La décision de l'ancienne vedette du Ballet Kirov, qui avait prévu de quitter ses fonctions l'été prochain, fait suite au refus du conseil d'administration de revenir sur la décision du nouveau directeur exécutif, M. Jane Hermann, de mettre en congé pendant un au Charles France, l'assistant de Baryshnikov.

Les germes de dissension remontent en fait à l'engagement de Mikhail Baryshnikov par l'ABT il y a six ana. Malgré ses responsabilités au sein de la troupe, le danseur a toujours décliné le statut de salarié; le conseil d'administration y a souvent vu de sa part le refus d'un engagement total. De fait, ces derniers temps, Baryshnikov ne s'est guère produit avec la troupe. En

revanche, il est allé jouer la Métamorphose à Broadway; il envisage opérapiusieurs projets de films; il se soumet à la tournée promotionnelle du lancement de son nouveau parfum, « Misha », alors que en août dernier, il passait moins d'une semaine sur les trois de la tournée japonaise de l'ABT; il répète (hors compagnie) American Document de Martina Graham, qui sera créé au City
Center mardi prochain 2 octobre; il part le lendemain pour Bruxelles où le chorégraphe Mark Morris ini

taille un ballet sur mesure pour décembre; enfin, il est fortement question qu'il réponde — à titre personnel — à l'invitation du gouvernement soviétique alors qu'une tournée officielle de l'ABT en URSS fut récemment annulée pour difficultés financières de la troupe, dont le déficit est évalué à 1 million de dollars.

La saison a pourtant battu tons les records de recette guichet et de fund raising (collecte de fonds auprès des mécènes et des grandes entreprises). Mais Baryschnikov a

toujours renâclé à participer à ces opérations de collecte ce que lui reproche le conseil d'administration. L'avocat du danseur, dans une lettre adressée à l'ABT, souligne pourtant que, « conscient des problèmes financiers de la compagnie », Baryshnikov y est plus d'une fois allé de sa propre poche et a souvent fait appel à des amis personnels.

Autre grief de M= Hermann:
l'escalade des dépenses artistiques.
La guerre entre comptables et saltimbanques est vieille comme le
monde. Selon Baryshnikov, rien
n'est jamais trop cher pour développer le répertoire et élever le
niveau d'une troupe de ballet. Pour
M= Hermann, il faut d'abord
payer l'addition, et il n'existe pas
aux Etats-Unis de ministère de la
culture qui comble le gouffre des
déficits.

La rupture paraît désormais consommée. On ne sait pas encore si Baryshnikov participera au gala du cinquantenaire de l'ABT le 14 janvier prochain.

L HENRI BÉHAR

COMMUNICATION

Les assises européennes de l'audiovisuel

L'ombre obsédante de la directive

Officiellement, les assises européennes de l'audiovisuel n'en débattront pas. Mais son ombre, coïncidence de calendrier aidant, planera sur l'ensemble des débats : chacun des trois cents experts, venus discuter à Paris du marché commun de l'image, connaît l'enjeu de ce projet de directive « Télévision sans frontières » qui sere examiné, mardi 3 octobre, par le conseil des ministres euro-

C'était au printemps dernier.
Cela paraît à des années-lumière. a
la mi-avril, les professionnels français décidaient de sonner la
« grande alarme ». Producteurs,

ministre de la culture, puis par M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, chez qui le dossier est «remonté». Le dialogue se fait moins passionnel, plus technique, donc plus facile. Le gouvernement, lui, s'efforce à plus de pragmatisme. Et si auteurs et producteurs réaffirment avec constance leur exigences, le temps et les événements de l'été ont modifié le regard qu'ils portent sur les dispositions du texte.

Les pressions
américaines
d'abord les press

Il y a d'abord les pressions américaines. La tournée européenne de M= Carla Hills — représentante du président Bush pour le commerce international — venue demander « instanument à la Com-

de favoriser le vote d'un texte qui empoisonne la vie de la Commu nauté. Un difficile exercice d'équilibre. Mercredi, la présidence française a fait parvenir à ses partenaires une série de « déclarations» devant compléter et préciser le texte de la directive. Aux Néerlandais, par exemple, confrontés an lancement de deux chaînes privées diffusant depuis le Luxembourg (le Monde du 30 septembre), il est proposé de nouvelles garanties contre la « délocalisation fraudu-leuse » de télévisions s'installant hors de frontières territoriales pour contourner la législation nationale. Les Belges, qui demandent des aides pour leur production, se voient proposer des dispositions favorables aux «petits pays» on aux cultures minoritaires. Pour les



réalisateurs, anteurs et artistes dénoncaient d'une même voix le « Munich de l'audiovisuel » qui allait faire des « petits-fils de Molière » les « petits-enfants de Coca-Cola ». La raison? La délégation française, isolée à Bruxelles, venait de renoncer à imposer aux télévisions un quota minimum d'œuvres européennes pour se railier à une formulation beaucoup plus vague : une proportion majoritaire... « chaque fois que cela est réalisable ». Cette traitison, estiment les créateurs, fivre l'Hexagone à l'envahisseur américain.

Pris au dépourvu, le gouverne-

Pris au dépourvn, le gouvernement français recule et choisit de reconsidérer son attitude. Il n'est pas le soul. En Grèce et aux Paya-Bas anssi, des voix s'élèvent, qui contraignent les instances européennes, faute soudain d'une majorité suffisante, à renvoyer l'adoption définitive du projet de directive «Télévision sans frontières» à des jours meilleurs. Pour des raisons de procédure, la date limite est finée au 4 octobre à minuit. Nons y sommes. Les acteurs ne penvent plus temperiser. mais, curieusement, le temps des invoctives est passé.

Nous avons, d'abord, le sentiment d'avoir été écoutés, sinon entendus», affirme-t-on an Comité d'action pour l'Europe du cinéma et de la télévision. Ces demières semaines, les professionnels français ont été, par deux fois, longuement roçus par M. Jack Lang.

nunauté de ne pas adopter une telle directive » ainsi que la saisine tant du GATT pour entrave au commerce international ont fait réfléleur chir ceux qui ne voyaient dans le teni compromis du printemps qu'un pay simple chiffon de papier. Il y a réci ensuite le jeu subtil — certains le qualifient de « chantage » — de la mai Commission de Bruxelles. En pou ouvrant successivement des procé-

commission de Bruxelles. En ouvrant successivement des procédures contre le décret câble français, les exigences belges de production et le protectionnisme publicitaire des Néerlandais, celleci a opportunément mis en lumière is fragilité des protections nationales en l'absence de dispositions communantaires. Et l'on murmure, dans certains milieux, que la CHE aurait pris l'engagement de ne plus contester le système français d'aide à la production, en échange du ralliement de Paris à la directive.

Enfin, il y a la crainte de voir les
Douze se rallier à la Convention
sur la «Télévision transfrontière»
du Conseil de l'Europe — beaucoup
moins contraignante — si le projet
de directive n'arrivait pas à voir le
jour. Beaucoup de raisons, au total,
pour que les professionnels devien-

nent plus circonspects.

Le gouvernement français, lui, est tiraillé entre son désir de tenir compte des griefs exprimés par les professionnles français et entre l'obligation diplomatique — la France exerçant, pour quatre mois encore, la présidence de la CEE —

mesures particulières leur permettant à la fois de signer la directive sans se mettre en infraction avec leur loi constitutionnelle et d'entretenir des liens privilégiés avec les pays de l'Est... L'inventaire se récite presque à la Prévert.

Nul ne sait s'il se tronvera, mardi, une majorité qualifiée (1) pour adopter la directive. Qu'elle ne le soit pas, et l'Europe de l'audiovisuel – Euréka ou pas – devrait repartir presque à zéro.

PIERRE-ANGEL GAY

(I) Pour que la directive puisse être adoptée, il lui faut obtenir cinquantequatre votes positifs sur soixante-seize, chaque pays disposant d'un nombre de votes plus ou moins proportionnel à son importance relative dans la CEE.

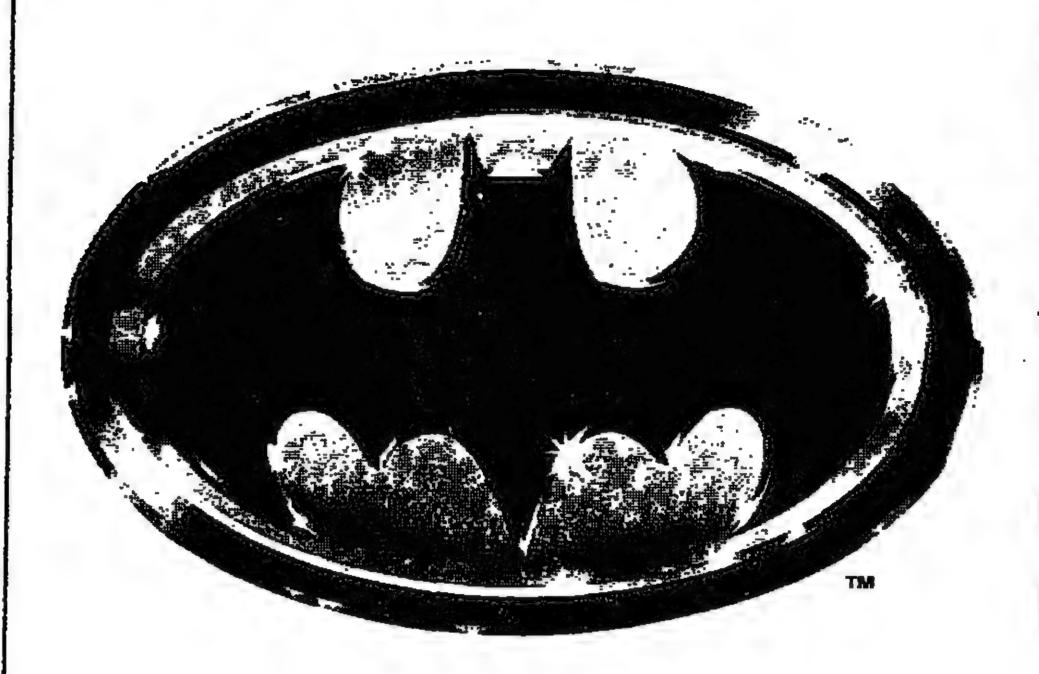
Bleve, la station publique de Radio-France plus spécialement destinée aux retraités et aux personnes âgées, est en grève depuis le jeudi 28 septembre. Son personnel refuse de continuer à n'émettre que le matin et réclame, dès 1990, l'extension de ses programmes à l'après-midi. La présidence de Radio-France indique, de son côté, que cette extension « excède les moyens actuels » de la société et « ne peut donc se faire qu'avec l'apport de recettes publiques sup-plémentaires ».

AILEGNIE GUE

LIBERATION

"LA PLUS EXTRAORDINAIRE AVENTURE CINEMATOGRAPHIQUE DE NOTRE TEMPS."

TELE STAR



"UNE BONNE DOSE
DE DERISION
ET UNE VIRTUOSITE
TECHNIQUE
IMPECCABLE."

PREMIERE

"JACK NICHOLSON
S'ECLATE DANS
L'HYPERDEMONIAQUE."

LES ECHOS

DAGE DECEROLSON DECEMBER EXEATORS

WARNELDES

MATURALENA!

A marine

DO Sur Temper

LA CINÉMATITÀQUE

PALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24)

Sen-Hur (1926), de Fred Nibio, 15 h l'Education sentimentale (1962). d'Alexandre Astruc, 19 h; la Longue Morche (1966), d'Alexandre Astruc, 21 h.

DOLLNOIS

Au-delà des grilles (1948), de René Clément, 16 h ; Flammes sur l'Adriatique 1968), d'Alexandre Astruc. 17 h : Sertre par kui-même (1976), de Alexandre Astruc et Michel Contat, 19 h.

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES POSEPEDOU (42-75-37-29)

Hommage à Anatole Dauman : l'ile de Phoues (1935), d'Henri Storck, les Diaments do la nuit (1964, v.o. s.t.f.), de Jan Nemec, 14 h 30 ; Roméos et Jupettes (1967), de Jacques Rozier, Masculin-Férminin (1968), de Jach-Luc Godard, 17 h 30 ; Siné massacre (1978), de Michel Boschet, le Tembour (1979, v.o. s.t.f.), de Volker Schlondorff 20 ь 30.

DIMARCHE

Hommage à Anatole Dauman Cinéma différent : les Ciseaux sont des cons. de Chaval, l'Amour c'est gai. l'amour c'est triste (1968), de Jeon-Deniel Pollet, 17 h 30; Scherzo infernci (1984), de Walerian Borowiczyk, Goto l'ile d'amour (1968), de Walerian Borowczyk, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS [40-26-34-30]

SAMEDI

La Forme d'une ville : Actuelités anciennes : Actualités Gaumont. 12 h 30 ; Faubourgs : Aubervilliers 1945) de E. Leter, Nous les gosses (1941) de Louis Dequin, 14 fi 90 ; Signatures : Hardouin Mensert (1963) d'André Gillet, l'Architecte maudit (1954) de Pierre Kast, Violist-le-Duc ou l'Ambiguité (1980) de Pierre-Merie Goulet, Quatre adresses pour Violist-le-Duc (1980) de José-Maria Berzosa, 16 h 30 ; Regards: Paris nez en l'air (1985) de Philippe Truffault, Pascel Escaller 61 (1984) de Philippe Bonnin et Bertrand Décormesux, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 18 h 30; Migrations: Comment en sortir ? (1975) de la Presse filmée. Ax (1988) de Jean-Marc Espinoza, Week-End (1967) de Jean-Luc-Godard, 20 h 30,

DEMANCHE

La Forme d'une ville : Flashbeck Bătir (1928) de Pierre Chenal, Architecture d'aujourd'hui (1929) de Pierre Chenai, lea Bâtisseurs (1938) de Jean Epetein, 14 h 30; Signatures: Paris au temps de Zois 1851-1878 (1979) de Philippe Prince, Hausemann at l'Hausemannisation (1986) de Jean Douchet, le Baron Haussmann (1970) de Roland Bernard. 16 h 30 ; Flashback : l'Invitation aux olesaux (1976) d'Edouard Berna. Jackia Quartz chante Je voudrels vivre eilleurs (1967) de Frédéric Carey, iq Ville bidon (1975) de Jacques Beretier, 18 h 30 ; Regards : l'Ere industriale (1964) d'Eric Rohmer, l'Ami de mon amie (1987) d'Eric Rohmer.

LES SÉANCES SPÉCIALES

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 15. L'ARNAGUE (A., v.o.) : Stint-Lambert 15 (45-32-91-68) 21 h 15. ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8. (43-59-31-97) 19 h 45,

ASTÉRIX ET CLÉOPATRE (Bol.) Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68) 13 h 40. LA BALLADE DES DALTON (Fr.)

Seint-Lambert, 15 (46-32-91-68) 17 h. BIANCA (It., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h. BERDY (A., y.o.): Studio Galande, 6º (43-54-72-71) 14 h. BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand

Pavoia, 15º (45-54-48-85) 22 h 15. BLUE VELVET (*) (A., v.o.) : Studio des Uraulines, 5- (43-26-19-09) O h 15. le déclin de l'Empire Américain (Can.): Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36) 11 h 30. LE DERMER NABAB (A., v.c.) : Studio

des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 20 h 30. LE DETNEER TANGO A PARIS (°°) (Fr.-It., v.o.): Studio des Ursulines, 5º 43-26-19-09) 13 h 45.

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.) : Accatone. 5° (46-33-86-86) 18 h 10. DODE'S CADEN (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15° (46-32-91-68) 18 h 45. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Denfert, 14º (43-21-41-01) 21 h 30.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 16° (45-54-48-85) 13 h 15. EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) 13 h 40. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

fianciach, 16• (42-88-64-44) 16 h. EPIDEMIC (Dan., v.o.): Le Berry Zèbre, 11 • (43-67-51-55) 22 h 30. L'ETAT DES CHOSES (ALL, v.o.) : Ciné Becubourg, 3º (42-71-52-38) 11 h 40. FASTER PUSSY CAT, KILL! KILL!

(**) (A., y.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-62-38) O h 45. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 17 h. HELLZAPOPPEN (A., v.o.): Studio des **Ursulines, 5" (43-26-18-08) 18 h 30.** L'HISTOIRE SANS FIN (All., y.f.) :

Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 18 h 45. HISTOIRES DE FANTONES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Chempolison, 5° (43-26-84-65) 22 h.

PROISCRÉTIONS (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 19 h 30. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Seint-Lambert, 15° (46-32-91-68) 18 h 45. LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34)

LOLITA (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 21 h 20. MAMMA ROMA (It., y.o.): Accetone, 5- (48-33-86-86) 16 h 10.

MAX LINDER PANORAMA

GAUMONT AMBASSADE

GAUMONT LES HALLES / RACINE ODEON

PYRAMIDE -

IVC PRESENTE

UN FILM ECHIT ET MIS EN SCENE

CANNES 1989

PRIX DE LA MEILLEURE

CONTRIBUTION ARTISTIQUE

ON NE FERA JAMAIS

ASSEZ DE PLACE A L'IMAGE

POSSIBILITE DE RESERVATION SUR AR 15 LIBE TAPATIS

MEGAVIXENS (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38) 0 h 20. METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 19 h 40. MEDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.) Grand Pavois, 15" (45-54-46-85)

20 h 15, 0 h 20. MELLION DOLLAR LEGS (A. v.c.) Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 17 h 10.

(Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) Oh 20; 14 Juillet Pernasse, 6 (43-26-58-00) 14 h, 16 h, 20 h. MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Ciné Seaubourg, 34 (42-71-52-38) O h 10.

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h

LES FILMS NOUVEAUX

ABYSS. Film américain de James Cameron, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex (Le Grand Rex), 2º (42-38-83-93): UGC Odéan, 8. (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-83-16-18) Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06); Kinopanorama, 15 (43-08-50-50) : UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2" (42-38-83-93); UGC Montpamassa, 6 (46-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-Q4-87); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-48-01); Le Gambetta, 20* (48-38-10-96). I WANT TO GO HOME. Film fran-

cale d'Alain Reensis, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-671; 14 Juinet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Pernassa, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 144 (43-27-84-60); 14 Juillet Beaugrenetie, 15° (45-75-79-79); v.f.; UGC Gobelins,

15 h 30. 13º (43-36-23-44) : Miremer, 14º (43-20-89-62); Gaumont Convention, 16* (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-84). MA GRAND-MERE, Fem sovištique de Konstantin Mikaberidze Coernos, 6º (46-44-28-80). OLD GRINGO. Film américain de Luis Puenzo, v.o. : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40); UGC Odéon, 8º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8º (45-82-20-40) ; 14 Juillet Beaucranalia, 15 (45-76-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-(47-23-37-21). Lee Meilleura Amis : 83-93); UGC Montparnesse, 0-

(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-58-31); UGC Lyon Bastile, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-38-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 154 (45-74-83-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01) Le Gambetta, 20° (46-36-10-86). SAUF VOTRE RESPECT. Film français de Guy Hamilton, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8= (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnezse, 8º 45-74-84-94) ; Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bea-

(45-39-52-43); images, 18° (45-22-47-94). américain d'Howard Zieff, v.o. :

tilla, 12 (43-43-01-59) ; Fauvette,

13º (43-31-56-86); Mistral, 14º

ure journée de fous. Film Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautofouille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-69-92-82); La Bastilla, 11. (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f. : Saint-Lazere-Pasquier, 8º (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Feuvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Aléela, 144 (43-27-84-50); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-06); Geumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01); Le Gembetta, 20°

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 154 (45-54-48-85) 18 h 20. 37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Studio Galanda, 5º (43-54-72-71) 18 h. ULTRAVIXENS (**) (A., v.o.): Ché Besubourg, 3 (42-71-52-38) 0 h. UNE AUTRE FEMBRE (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34) 12 h 20.

VACANCES ROMAINES (A., v.o.) Mac-Mahon, 17º (43-28-79-89) 14 h MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN 16 h 30, 19 h, 21 h 30. LA VILLE DORÉE (AL., v.o.): Studio Gelande, 5° (43-64-72-71) 18 h 20. YOUNG GUNS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-45-85) 20 h 30.

> ZELIG (A., v.o.): Accetone, 5* (46-33-86-86) 22 h 15. ZOO (Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 11 h 45.

THÉATRE

AMANDIERS DE PARIS (43-86-42-17). Théâtre corps acteur Festival du geste : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim, 15 h 30 ARLEQUIN (45-89-43-22). Je Deux I I Maux... : 20 h 30. ATELIER (48-06-48-24), L'Avara 21 h, dim. 15 h 30. BATACLAM (47-00-30-12). Le Bou-

cher: 21 h, dim. 18 h 30. BERRY (43-70-37-02). Jackpot 20 h 46. Le Nain Valentin : 21 h 30. BOUFFEB PARISENS (42-98-60-24). Fueillé sous tous les régimes : 15 h 30 et 18 h 30. L'Illusionniste : 18 h et 20 h 45, dim, 15 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XIX (42-38-36-63). La Petita Mademoissile :

20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), La Belle Carlo : 20 h. Roger, Roger et Roger: 22 h 15. CARTOUCHERE ATELER DU CHAU-

DRON (43-28-97-04). L'Oiseau-Brigadier: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Plage de la Libération : 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-38-38). Sello I. Sade-Concert d'enters : 20 h, dim.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah I Ca rira, ça rira, ça rira l... : 21 h, dêm. 16 h 30. CENTRE CULTUREL SUBSE (42-71-38-38). Spectacie littéraire : 20 h 30.

CINO. DIAMANTS (45-80-51-31), La Soirée d'Armelle : 20 h 30, dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (46-89-38-69). La Galeria.

Charles IX: 20 h 30. COMMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 19 h et 21 h 30, clim. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

21 h, dim. 15 h 30. CORSEDE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du beiser : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Seño Richelieu. La Folie Journée ou Le Meriage de Figaro : 14 h, dim. 14 h, mar. 20 h 30, L'Avara : 20 h 30. COUR DE L'HOTEL SULLY (42-74-40-69). Doléences : 20 h 30, mer., dm.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). La Maître de Sentiago : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as szuvé le vie : 21 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-60). Mo-

Fère... entre cour et jerdin : 20 h 30, dim. 15 h. DEUX AMES (48-06-10-26). Les Tonzon's farceurs: 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

ELDORADO (42-49-60-27). La Belle Otero: 15 h et 20 h 30, den. 15 h. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Lo Jeu de l'emour et du heserd : 19 h 30. dem. 17 h. La Mouette : 21 h 30, dim. 19 h 30. ESPACE PIERRE CARDIN (42-88-

26-75). La Machine Informale : 20 h 30, dim. 15 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). La Cité interdite (thélitre à une voix) : 15 h. Selle L. Tee been quend to souris, Frankenstein: 21 k, dim. 15 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Tempo 15 h 30 at 20 h 45, dim. 15 h 30. GAITÉ-MONTPARNABSE (43-22-16-18). Faut pas tuer mamen !: 17 h et 20 h 45, cim. 15 h. GALERIE 65-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-28-63-51). True West : 20 h 30.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-08). Exists on trois tailies: 18 h et 20 h 15. Bien décapé autour des grailles. s'il vous platt : 22 h. **GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**88-51). Pépi Dé : 19 h. Kiki reine du Montpernesse : 20 h 30. Le Berillet

22 h 15. HUCHETTE (43-28-38-89). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Marcella: 20 h. LA BRUYERE (48-74-75-89). Moi, Feuerbach: 21 h, dim. 15 h. LA VIEILLE GRULE (47-07-22-11). L'Odysaée : 20 h 30. LE BATEAU-THEATRE (42-08-88-89).

Croquez le maion : 20 h 30, dim. 16 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Meboul-Regolit ou l'Opéra de quat' fous : 20 h 30. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAURANT (42-23-88-83). Feu la mère de Mademe : 22 h, dien. 15 h.

LUCERHAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite saile. Molly Bloom: 20 h. Théétre poir. Le Petit Prince : 18 h 45. Los Eaux et Forêts : 20 h. Leurent Violet : 21 h 30. Théâtre rouge. Terre et Lune en plein cœur : 18 h 30. La Demière Bande, Comédie, Pas en alternance 20 h, Un bei nommé Balzec : 21 h 30. MACADAM'CENTER (40-15-00-88). Daniel Stein, Philippe Petit: 11 h 30 et 16 h 30.

MADELENE (42-65-07-09). Port-Royal: 18 h et 21 h, dan. 15 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). La

Ses: 20 h. MARIGNY (42-58-04-41). Starmenia 21 h, din. 15 h.

MATHURINS (42-85-90-00). Les Palmes de M. Schutz: 17 h et 21 h. MICHEL (42-65-36-02). Vite und femme!: 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

MONTPARNABSE (43-22-77-74). Lo Souper: 16 h et 21 h, dim. 15 h 30. Montparnasse (Petti) (43-22-77-74). Les hommes naissant tous égo : 21 h, džm. 15 h 30. MUSÉE DE CERE (HISTORIAL DE

MONTHARTRE) (46-08-78-82). La Butte et l'Abbesse (89, tu verse Montmergel: 18 h 30. MOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Un péducteur : 17 h ot

20 h 30, dim. 15 h 30, NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), La Grand Standing: 18 h 30 et 21 h 30, (EUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Reppeport : 20 h 15. Dim. La Gar-

den: 15 h. OLYMPIA (47-42-25-49), Smain : 20 h 30, cim. (demièra) 17 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Serge Papage# : 21 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68).

Eclass: 20 h 45, dam. 17 h. POCHE-MONTPARPLASSE (45-48-92-97). Selle L Monsieur Songe : 17 h 45 et 20 h 45.

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Pessa : 20 h 30, dim. 15 h. RAKELAGH (42-88-64-44). Buffo : 20 h 30, dem. 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Morte sene espulture : 20 h 30, dim.

17 h. SAINT-GEORGES (48-78-69-47). Comment devenir una mère juive en dix lecons: 20 h 45, dim. 15 h. SPLENDED SAINT-MARTEN (42-08-21-93). Muriel Robin est au Spiendid 1:

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Clair de teme : 20 h 30, dim.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Selle I. Pelsis brillés : 20 h 30, dkm. 15 h. Paysages après la tempête ; 22 h. Saile G. Le Malentendu : 20 h. L'Examp des jours :

THÉATRE DE LA MARIATE (42-08-83-83). Din. La Neveu de Rizmeau :

THÉATRE DE LA VILLA-D'ALESIA (45-43-88-34). Moderato Centabile 20 h 30. THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats : 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 at 19 h 30.

THEATRE DE VERDURE DU JARDIN

SHAKESPEARE (45-27-13-88). Souvenins d'amour dans un jardin : 17 à, dim. (demière) 17 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-08-72-34). Dressage en férocité : 20 h 30, dkm. 15 h 30. THÉATRE MONTORQUEL (42-33-20-78), La Dispute : 20 h 30, dan. 17 h.

La Filie bien gardée : 22 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Michelet ou le Don des lezmes : 18 h, dim. 18 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-16). Lapin-Chasseur : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-88-43-80). Parite selfe. Une selecn eu Congo: 21 h, dim. 16 h.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). La Célestina : 20 h. dim. 14 h 30. THÉATRE REMAUD-BARRAULT M2-

58-80-70). Petite enlie. L'Amante englaise: 20 h 30, dien. 16 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phidra (à repassar) : 20 h 16. C'est diagus : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). La Ven-

gaence d'une famme : 19 h. Pour finir encore : 20 h 30. TRISTAN-BERRIARD (45-22-08-40) L'Extra: 17 h et 21 h VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première

et de relikche sont indiquée

entre parenthèses. DOM JUAN. Bobigny - Maison de la cultura (48-31-11-45) (dim. soir. km.) 20 h 30, 15 h 30 sem., dm.

HYMENEE. Montrouil - salle Berthelot (48-58-65-33) 20 h 30 mer., jeu., ven., sem. (27). L'OSSEAU-BRIGADIER, Cartouchsrie Atelier du Chaudron (43-28-

97-04) (dim. solr, lun., mer.) 20 h 30, dan. 16 h (27). ECLATS. Paris-Visiette (42-02-02-68) (dim. soir, lun) 20 h 46, 17 h děm. (28).

L'AMANTE ANGLAISE. Théâtre Renaud-Berrault (42-56-60-70) (dkn. soir, kun.) 20 h 30, 15 h dim. MOLIÈRE... ENTRE COUR ET

JARDIN. Delazat-T.L.P. (42-74-20-50) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 sam., 15 h dim. (30). LE NEVEU DE RAMEAU. Thestra de la Mainste (42-08-83-33) (mer., mar.i 20 fr 30 jeu., ven., sam., lun., 16 h 30 dim. (1). GÉNÉRATION DESINVOLTE. Théâtre en Actes (43-57-36-13) (dim., km.) 20 h 30 (3).

EL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE FEU. Châtison-Théâtre de Châtison. Chap. das Serments (48-57-22-11) (dim., tun.) 21 h (3). JOUVET-DIDEROT-LE PARA-DOXE. Dix-huit Théâtre (42-28-

47-47) (dim. soir, lun.) 20 h 30, dim. 16 h (3). LA MÉNAGERIE DE VERRE. Enghien - Théêtre municipal du Casino (34-12-80-00) 20 h 45.

dim. 15 h 30 (3). LA MER EST TROP LOOK THAI tre 13 (45-88-16-30) (dim. soir. km.) 20 h 30, dign. 15 h (3). CEDIPE TYRAIL Nanterre-Théâtre des Amandiers (47-21-18-81) 21 h

jou., sam., mor. (3). TOUT SUR LE BRUIT. Seint-Denis-Maison de la Légion d'honneur (42-43-17-17) (dim. soir., tun.) 20 h 30, dim. 17 h (3). UN FIL A LA PATTE, Palale-Royal (42-97-59-81) (dim. soir, han.) 20 h 45, sam, 17 30 st 21 h, dim. 15 h (3).

LES VICTIMES CLOITRÉES, CIN Internationale universitaire (45-89-38-89) 20 h 30 mer. (3). LA VOIX DU SELÉNCE, Amendiers de Parts (43-66-42-17) (dim., km.) 20 h 30 (3).

PARIS EN VISITES

(46-36-10-86).

LUNDI 2 OCTOBRE

«Le Marais au do-septième siècle»,

10 h 15, sortia métro Saint-Paul (E. Bourdais). «La mythologie gracque et Gustave Moreou », 10 h 30, 14, rue de La Rochefoucauld (Arts at mythologies).

«Au Louvre : Franz Hale et Rembrandt », 11 heures, hall Napoléon, accueil des groupes (G. Marbeau-Caneri). «De la ville à le compagne : quartier Saint-Sulpice », 14 h 30, fontains, piece Saint-Sulpice (Souvegerde du Parls histo-

«Hôcels du Mareis et leurs jardins accrets», 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (I. Hauser).

«Pyramide, crypto et aménagement du Grand Louvre », 14 h 30, mátro Louvro (P.-Y. Jesiet). « Notre-Dame et la Révolution »,

14 h 30, façade, porteil central (E. Romera) al'Opéraz, 14 h 30, hall d'entrés, statue de Luis (Arts et Coeters).

«La Palais de justice en activité», 14 h 30, devent les grilles (M. Pohyer). « Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortio mátro Saint-Paul (Récurrection du posse)

« Le Palais de justice, Fonctionnement actuel et histoires, 15 heures, métro Cité, sortia Marché aux fieurs (Connais-

sance d'ici et d'ailleurs). & L'ile Saint-Louis », 15 heures, 46, quai Bourbon (Paris et son histoire). «Le Louvre, de Philippe Auguste à la Pyramide », 18 h 30, métro Louvre (Approche de l'art).

MONUMENTS HISTORIQUES

«Le Morais nord : plafond point de l'hôtel de Vigny et son quartier », 13 h 30, 10, rue du Paro-Royal. «Le cimetière du Père-Lachsies et ses tombes illustres», 15 heures, entrée principale, boulevard de Méralmontant.

CONFÉRENCES

Verrières le Buisson (salle des fâtes), 14 h 15 : «L'Elysée, histoire d'un palais» (dispositives), per G. Poisson (Les lundis de Verrières).

Association Saints-Agnès, 23, rus Oudinot, 14 h 30 : «L'aurm ultime des peintres : Degas, Monet, Renoir »

natelet THEATRE MUSICAL DE PARIS

1er octobre

8 octobre

15 octobre

Dimanche à 16 h

Soilstes de l'Ensemble Orchestral de Paris W.A. Mozart, G. Rossini

Solistes de l'Orchestre National de France L van Beethoven, L Vierne

Solistes de l'Ensemble Orchestral de Paris L van Beethoven, R. Strauss, J. Haydn

Tarif unique: 50 francs

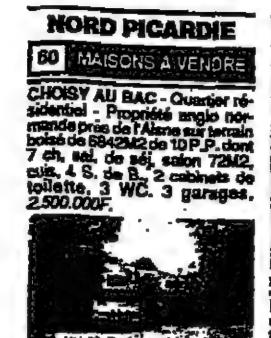
Location aux caisses du Théâtre Place du Châtelet FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FOUR LA MUSIQUE

MAIRIE DE PARIS

Votoire Immobilier

En collaboration avec les revues NOTIM - NOTINFO - MAISONS DE FRANCE

Pour une meilleure utilisation, nos annonces sont classées par grandes régions. Le numéro mentionné devant la rubrique indique le département concerné.



coms de ferme entitrement de tauré de 8 P.P. dont 4 ch. séj 40M2 avec cheminée. S.H. 300M2. Le tout sur terrainde 1800M2. 1_250.000F.



Payre and

The same of the same of the same of

STATE SALES OF BE

こうがいな 一大大小型 佐田

But the state of the state of

4、草田子庄。





BOURRON MARLOTTE - Jolie FONTAINEBLEAU - Centre ville, jolie maison de ville de 2 ét. compt. : 2 beaux salons avec chem., véranda, cuis., 5 ch. dt 2 avec chem., SDB, WC, dressing. Grenier au désaus. Caire voulée. Couretie donnant sur 1 lingerie, W.C. Surf. hab. 300M2 env. No DALIBON JACQUES 64.45.87.08

AUTRES COMMUNES - VILLOO - 10kms Sud Est PROVINS 77 gée compr. RDC : 2 gdes pièces avec cheminée, cuis, amén., S. de B., WC. Grange à la suite aménagée, ter étage : mazzanine, 2 ch, cab. de toil avec WC. Jardin, Ensemble 700M2 env. 570.000F. Demandés. Ma LEPERT 64.00.00.37 91 MAISONS A VENDRE

LONGPONT SUR ORGE - Sur terrain de 770M2 - Très belle maison sur S/sol total aménagé compt. RDC : gd helt séi 48M2, cus équ avec V.O., 2 ch, ves-tiaire, lingene, WC. 1er étage mezzanne avec vide sur hal. 2 ch, S. do B., WC. Gramer arrid-respective. 1.550.000F. Mes MEAULT, DUMONT of DINET SOLD, 34.35

95 (MAISONS A VENDRE HEDOUVILLE - Prop. d'angle sur 1954M2 (jardin 2 mr.) RDC : SAM, SDB, WC. Empe : 2 ch. cab de toil. 2d Etage : 2 ch. laro-brissées, gronier, dép. 1.400.000F. Me MAUCLAIR SEZOSOS RONQUEROLLES - Prop. 2 corps de bât.: hab. et 2 dép. sur 2745M2. Séj. 38M2, salon 38M2, cuis., bureau, WC. RDC: 2 ch., bureau, SDB, WC. Etage: gra-nier + mansardes (+ pl. masson d'amé). 2.700.000F. Me MAUCLAR 34.7050.05

Hormandie MAISONS A VENDRE BISSIERES - 21kms de CAEN -Cadre exceptionnel - Propriété compr. masson de 5 P.P., gre-niars aménageables, DEP, colombages. Garage,Parc. Me HOUSSAY Year 31.20.33.25

GRANDCAMP MAISY - 200m du Pot de plaisance, Penilon F4 parteit état, sur s/sol, Jardin 700m2. Résidentiel, 480,000F. No LETERREN sechel 31,52,00,57 AUTRES COMMUNES - Axe
CAEN/SAINT LO. RDC + 2
itages, avecaming 200m2 he
but, it 5 cit. Chemindes, Acois
provi. Pré 1,50hs. And. grangenny 100m2. Bits 2 nivetur
penny para (pr réceptions/arisanat). Sel ensemble groupé at calms. 1.050.000F. + Frais. Company of the State of the Sta

No LETERALER Michel 31.82.03.67



Me MOUSSAY Your 31 2025 26 LE TORQUESNE - Gde meisor en colombages couverte de tuiles, compr. RDC : salie salon, WC, cois, 2 ch, S. de 8. Blage : 4 ch, S. de 8., le surplus à amériager. Garage accold. Une autre pte maison compr. RDC : cuis. Piscine, terrain 6000M2 erw.
2.500.000F.

SAINT SYLVAIN - Bourg tous

Etage: 4 ch, sdb, cab de toil, grenier au-dessus. Jardin 1400m2. Vue imprenable sur mer. Les pieds dans l'eau.

SAINT SYLVAIN - Bourg tous

Etage: 4 ch, sdb, cab de toil, grenier au-dessus. Jardin 1400m2. Vue imprenable sur mer. Les pieds dans l'eau.

SAINT SYLVAIN - Bourg tous

Etage: 4 ch, sdb, cab de toil, grenier au-dessus. Jardin 1400m2. Vue imprenable sur mer. Les pieds dans l'eau.

SAINT SYLVAIN - Bourg tous SAINT SYLVAIN - Bourg four commerces au Sud de CAEN -Maison ancienno à rénover.

He MICHELLAND Please 31.78.18,02 27 MAISONS A VENDRE EPREVILLE EN LIEUVIN

ANNEVILLE SUR RISLE -Très jolie maison Normande édiinte joile maison Normande editiée sur 1600m2 de terrain paysagé et bien clos, comp de 3
pièces en RDC et 3 pièces à MelleyLAVERONE Jean 96.20.13.08
l'étage avec ti cit. Beau bêt et dépends garage et atélier, prenier aménageable, 530.000F.

LOCQUEMEAU - MER + CAMPAGNE, Fermette de 5 pièces,
3cb, 200m2 bab, Rénovée, Séjour 45m2. Terrain 815m2.
550.000F.



al 675.000F. garages att. 675.000F.



E F Mos CHALUT-NATAL OF DELEUZE SAINT GREGOIRE DU YIEVRE - Très balle maison de construotion récente compr. RDC : sé



76 APPT A VENDRE HOUEN - CENTRE - Très beau duplex 200142 - Belles presta-tions. Poutres, cherrinée. Vue. Exposée Sud. 1.550.000F. Nes MOUCHEL, LENOUX, JULIUEN 76 MAISONS A VENDRE

BOIS ROBERT - Belle proprieté
10kms DIEPPE compr.: séjavec
cheminée (80M2), cuis, terrasse, bureau, 4 ch, 2 S. de B.
Grenier aménageable. S/sol
(136M2). Percpaysagé9318M2.
Libre. 1.560.000F. + Frais 9%.
Mes. MESLIM et MOIZEAU MONT SAINT AIGHAN - LES COTTES - Maison nicerte indi-

viduelle - 170kt2 habit - compr. : séj 55kt2 + terrasse, cue équ, bureau, 5 ch. S/sol total. Jardin 1140M2, 1.350,000F. See MOUCHEL, LEROUX, JULIER Ma ROSSI Jacques 96.21.82.02 PLOUNEVEZ MOEDEC - MOU-LIN BLANC - Près BELLE ISLE EN TERRE. Très belle propriété dite "du Moulin Blanc", de 7 pièces, 1 confort, sur plus d'Iha. longeentrivière, 1.000.000F. BRETAGNE 22 MAISONS A VENDRE HENGOAT - Maison trad à res-tauter ayant RDC, grenier audessus. Terrain 602m2.

Me 7099 Jacouse 96.21.62.02 Pour la prochaine parteux, pour Mailtylaverone.jage 94,20,13,02 recipios and clients potares à acycyer feart inserticats LANGON - MER + CAMà la Shi EXEMIN PAGNE. Moulin avec meison de 11, rue du Bois Vert gargin, 2ha avec étang. Boisé. 1,000.000F. 19250 POMPADOUR Me JAGUM Hobert 95,77.05.25

LAMBON - BRELEVENEZ Belle propriété stonnie, style lie
de France. S/sol. RDC : cuiz
agencée, séjour(45m2), terrasee
sui Sud, 1 ch. lingerie, adb. Etage
:4 ch. sdb, expo Sud. Percurboré
et paysagé 3500m2. 950.000F. 29 MAISONS A VENDRE LOCQUIREC - Majoon do caractère, constr en pierres du pays, sous converture ardoises de Locquirec, comp 2 logements indép et communiquents. 1 appt : 5 pièces. 2è appt : 3 pièces-cuis. Gasage. Jardin. 33 rue de l'Estage. dise. 1.050.000F.

35 MAISONS A VENDRE

Me AUBRY Guy 95,83,20.10

56 MAISONS A VENDRE

Me LE GOUVELLO Mériadec

VAL DE LOIRE

CARENTOIR - Gentilhommère

Ne GUILLOUX Jean-Yvee LAMNION - BEG LEGUER - La Beg Hent. Propriété de caractère en pierres sous arroises rusti-ques. RDC : cuis, chaufieriaté-barras, séj-salon (52m2), chem. No LE BIHAN Plays-Roger 9535,6204

1.4 EPREVILLE EN LIEUVIN Corps de terme. Maison de majtre, cuis. améragée, séj. arrière
cuis., douche, 3 ch., SUB, îngarie. Hangars, étable, stablistion
(400M2). Cour 1HA 36 env. Possibilé louer 13HA d'herbages.
300,000F.
Mee TREHET D.et GUILBERT Q.
32.57 no.01

LES PREAUX - Jolie Maison
Normande compr RDC : quis
1 ch. avec cab. de toil. WC.
Etage : 4 ch., SDB installée, WC,
Combies sudesseus. Jerdin plan16. Chauf. certral gaz. Surl. cadestrale 814M2 1,330,000F.

MANDEURILE EN LIEUVIN Corps de terme. Maison de majtre, cuis. arrière, séj., arrière
cuis., douche, 3 ch., SUB, îngarie. Hangars, étable, stablustion
(400M2). Cour 1HA 36 env. Possibilé louer 13HA d'herbages.
300,000F.
Mee TREHET D.et GUILBERT Q.
32.57 no.01

LES PREAUX - Jolie Maison
Normande compr RDC : quis
amén, séjour avec chem, salon,
sch, wc. Étage : 3 ch. Ti confort.
Terrain 830m2.Garage 2 voit.
Gaire. 400,000F.
Terrain.
32.41.15.08

MANDEURILE EN LIEUVIN Mes QUILLOUX Jean-Yvau

Mes ZARIORIEUX - Au bourg, au

Compr meison, RDC : entrée,
sale usec chem, cuis, 1 ch, sch, wc.
22.57 no.01

LES PREAUX - Jolie Maison
Normande compr RDC : quis
et wc. Siustion exceptionnelle.
400,000F.

Terrain 830m2.Garage 2 voit,
Gara. 400,000F. de caractère avec dépendances à restaurer + terrain jusqu'à 5HA. 800.000F. No LE GOUVELLO Mériadec 90.05.80.29 CARENTOIR - Belle maleon en pierre sur cave, 2 nx T5, 1693M2 ou plus. 300.000F. Me LE GOUVELLO Mériades



Me AUBRY GUY 95.83.20.10

priété en BE en pierre sous ar-

combles aménageables au-des-sus. Dépends à côté. Gd terrain 3000m2. 300.000F.

Maleylavenone.Jose 96.20.15.00

LEUMEUR GAUTIER - Près

He LEYLAYERGNE Jeest 96.20.13.05

PLOUGONVER - LENGUE

NAN - Corps de ferme entière-ment rénové. Finition et aména-

gement haut du gamme. Cuis in-corp. Dépend de caractère : four à pain. Terrain 4200m2 : joil she prox rivière. 750.000F.

CIVRY - A 1H15 de Paris, sur 1850m2 de terain, 120m2 hab. Charmante maison restaurée, RDC : cuis, sdb, wc, 2 ch, linge-rie. Etage : gde ch. Dépends : garage, cave. 490.000F. He LE BOURDONNIEC Charles : 37.58.5390 CLOYESSURLELOIR-A 1H30 de Paris. Maison restaurée sur 1010m2 de terrain. RDC : entrée, séjour, cuis américaine, sam, sob, wc. Chaufferie. Lingerie. Etage : 4 boiles ch et cab de toil. 490.000F. He LE BOURDONNEC Charles 57,53,53,90

35 MAISONS A VENDRE ARGENTON SUR CREUSE -Fermette Berrichonne, à restau-rer, 3 pièces, grange att. Terrain 150.000F. HOCOUET, GUELLOT at MALI-ARGENTON SUR CREUSE -CENTRE - Beile maison de carages. 600,000F.
ractère compr. RDC : entrée, 2
odes pièces et cuis, S. de B. et
W.C. A l'étage : 3 ch. Cour.
Grange. Parlait état.



Nes HOCQUET, QUILLOT of MAU-ISSOUDUM - CENTRE - Bella maison en bon état compr. : en-trée, cuis, 4 pièces au RDC. A l'étage : 2 ch, saion, S. de B., VfC. Au granier : gde ch aménagée. Cour intérieure. 1.000.000F. Me PERREAU Elleme \$4.21,01.31 SAINT MARCEL - Maison de campagne ancienne compr. : 820m2. 800,000F. A débatire.

campagne ancienne comor. : cus, se, salon, garage au RDC. 2 ch mansardées. Ter. de Mes HOCQUET, GUELLOT et MAU-SAINTE SEVERE SUR INDRE-Rue du Dos d'Ane - Maison ha-bitable compr. : cuis. 2 pièces, WC, S. de B., grenier. Garage. Pl istrin sécuré. 160.000F. Isse BOUVIER, ROSIN et BLIN SARZAY - Maison de CRITIpagne, compr 2 pièces, wo douche, granier aménages, bie su dessus. Grange à la suite.

Autre bit à usage de dépends. lier en colimacon dansune tour. Cour et jardin de 1700m2 env Au 1er ét. : 5 Ch et S. de B.2 bordant nuiere. 180.000F. garages. Jardin d'agrément. bordent nyière. 180.000F. garages. Jare Mes BOUVIER, ROBIN et BLIN Sup. 1680M2. 444DR20 VALENCAY - Prox. centre - Imnormale maisen construis partie sur cave et S/sol (garage), comps. RDC : coules, 3 pieces, verte sej-salon, cuis, A l'écage : 500M2, 590,000F. Epide de Me THOUVE SLOGGES

LE PECHEREAU - Viager occu-QUIMIAC - MESQUER - A pé sur 1 lète de 67ams. Maison de 4 pièces. Granier. Grange. Bouquet100.000F+2000F Men-13kms do LABAULE-Bel 20001terrient au 3ème étage, Cave, Grenier, Emplacementparking, Excellent étal, 360,000F. SUPL HOCOURT, CHILLET OF HAU-NYS42408.02 Man VIGIGER C. M VIGNER P.M.

FONDS DE COM 44 MAISONS A VENDR MONTIERCHAUME - 12kms de CHATEAUROUX sur RN de BOURGES - Fonds de BOU-CHERIE-CHARCUTERIE (C.A. 1.300.000Frs par an en magasin et toumées) + murs compr. magasin chambre broide, laboratoire, cuis, sal. à manger, 4 ch, WC, bains. DEP. et terrain.

Me MAINFRAY Jusa-Leols (7.51.28.51) AUTRES COMMUNES - BRE-TAGNE-LORIE ATLANTIQUE. A Skins du Golf de la Brétèche. 30kms de la BAULE, très belle maison de 10 poes princ., 2 SD2. Parc boisé avec tennis. Terrain 7260M2. 1.700.000F. APPT. A VENDRE TOURS - Rue de Violettes. "Ri-chmond I-BI", résid 3ème age avects services, type 2 au 4ème étage, avec entrée, cuis, sob, vo etternasse, Cave. Ide MAINFRAY Jess-Lools 47.51.28.51

TOURS - Rue Declandairs (près 47.51.31.51 37 MAISONS A VENDRE **学证法** EPEGNE LES BOIS - Le Bourg.
Maison compr. RDC : gd
cuis.,S&M, SDB, WC. Etage : ch.,
pt poe, granier aménageable.
Cave, pressoir, hangar..lardin de
1500M2. 350.000F.

CARENTOIR - Maison d'hab, de caractère restaurée + B.M. d'exploitation + terrain 3HA, Corriendral pour chevann, 500,000F.

Maintenant d'exploration d'exploitation - terrain 200 m² de privilégié. Bonnes d'expressations.

Me Maintenant d'expressations de maintenant d'expressations de maintenant de LA CELLE GUENAND - Scrtie Bourg, Maison rénovée d'1 RDC : entrée, chautierie, 1 ch., SDB, WC, séj., SàM, cuis. Etage : mez-zanine, salle delecture, 3 ch. 2d Étage : Chambre. Cour. Jardin 6000M2 sur ruisseau. 550.000F. Ne LECLERC 47.94.90.01 NEULLE LE LIERRE - Ballo prop. sur perc env. 5HA, RDC: cuis., sèin, salon d'été, bureau, 1pce, WC,déb. Elage: 4 ch., bains, pl SD'eau. 2d Etage: grenier, 2 ch. mansardées. Chaix, caves voutées. Maison de gardien à revoir. 1.300.000F. + poss ferres et lois.

poss, ferres et bois. Mes MONSMARCHE Ph., J. et VAU-TIER J. 47.67,35.55 TAUXIGNY - Propr. compt. : TAUXIGNY - Propr. compr.; maison d'hab. comp. de cuis. aménagée arec vérenda, salonsé; arecchem. 48M2, 1 ch; avec SDB, 2 ch., déb. bursau, bibliothèque, chautierie, buanderie, Cab. de toil, pt ch. au dessus. Grenier aménageable. Terrain derrièrela maison (arbres fruitier), cour devant, surt. hab. 180M2. Dép. (cellier, garage. Box, grenier au dessus) selene, atelier, manège (540M2). Terrain 2HA 72A 20CA, 1.350.000F.

Me NEEL Jacques 47.43.40.13

TRUYES. - Reile maison hour.

TRUYES. - Reile maison hour. TRUYES - Belle maison bourgeoise 19èm sc. BE, 140M2 hab., RDC : cuis., \$2M, gd salon avec charn., WC Etage : 3 belles ch., 2 sd'eau, dressing. Grenier au dessus avec ch. maisardees. Cave voltée. Garage, pt perc paysagé. Confort. 1,000,000F.

Mo NEEL Jacquee 47.43.40.13 Acte on mains. No BRUNET 38,58,95,95

VALLERES - Pavilon de plain minée, cuisine, entrée, S. deB., 2 ch, placard, WC. 1er étage : salureau, 2 gdes ch, placard. Terrain de 2062M2. DEP. 2 ga-THE RE

49 MAISONS A VENDRE BAUGE - Ancien presbytère en perfait état 3000M2 env. Ancien relais de poste (17èm) 2300M2 env. Maison bourgeoise parfaitement restaurée, jardin. Très beau pavellon sur S/Sol, jardin Mes WARIDET at BRUGEROLLE 47.53.20.41 41 MAISONS A VENDRE SAINT WATRE - Route de la Ferté Imbault - Beau pavillon d'habitation sur S/sol compr. : garage, chauf, buanderie, cellier. RDC : entrée, cuis avec terrasse terraée, sal. de séi, ch avec S. de B.WC. Etage : 3 ch. S.de B., WC. Tout confort. Terrain arboréet clos de 3585M2. 850.000F, A débetire. VARENNES SUR LOIRE - USIentrée, cuis, sal. de sei, cab. de toil, WC. Al'étage : 2 ch. S. de B. Cour, Gd hangar 65M2. Jardin indépendant. 450.000F.

Hos QUILLET, MARCHUND of SLA-DEK 49.98.05.18 No PAVY Odrand 54.97.00,28 **BEAUGEOIS, Maison Angevine** No DUCHERE Prançole 41.89.10.08 AUTRES COMMUNES - Bords

de LOIRE, belle prop. vue sur la LOIRE 2500M2. Ne DUCHERE Françole 41.88.10.08 53 MAISONS A VENDRE DE LEST EL 20kmade LAVAL Manor enparfait état, comp. RDC : 2 gdes S. avec chem. d'époque, cuis., arr. cuis. Etage : 5 ch., SDB, lingerie. Care voutée. Il confort. Bát. à usage de dép. Terrain planté de 6.393M2.900.000F. Me PAYY General 54,97,00.28 ELONNES - Maison de caractère (258M2 hab.) compr.RDC; entrée, bureau, séjour (41M2), cuisine, 3 autres pièces, dégage-ment donnant accès à un esca-No COLLARAU Coorges 43.28.81,30

17kms de LAVAL. Maison de construccion récente aspectée plein sud de RDC en salon, SaM avecchem. cuis équipée, esca-fer à cha extrémité de la maison. Etage : 3 ch., SDB. Pt pavillon d'amis avec mezzanine et confort. Pièce d'eau sur terrain planté, de nbx arbres sur H H H H 14.230M2.900.000F. Me ABGRALL YVOG 2000,1004 APPT. A VENDRE

de GOUARAU Georges 43.98.21.30 570.000F. LUTRES COMMUNES - Sud MAYENNE, En bordure de pt rimoulin restaure en pariait état, décoration infonoure recherchée et priginale, comp. de grae salle de reception, entree, cuis, amé-nagée et équipée. Etage : 2 ch., et SDB. Au-dessus, piece de repos et de déterrio. Garage et ter-rain arboré. 550.000F. GOUABAU Georges 419121.30

72 MAISONS A VENDRE YVREL EVEOUE-Route de Paris - Joli pavillon indépendent de plain pied sur S/sol - Surf. habit. 140ki2 env + combles aménageables. Terrain paysagé de 940ki2, 850,000F. Me BREUK 43.81.51.42

AUTRES COMMUNES - Très belle propriété, bordure de rivière "La Sarthe" - 8 pièces princi-palos, dépendances, Jardin paynago de 5371M2. Arrosage auto-matique. Piscine chauliée. Préau avec véranda. 2 parages. Tout confort. Proximité auto-routes Paris-Nantes ou Paris-Rennes, T.G.V. Paris-Le Mans. 2,000,000F, Demandés



72 LOCAUX IND.3 COM LE MANS - Sud du MANS - A Skitts future autoroute CALAIS-BAYONNE - A 10kms de l'auto-route PARIS-NANTES, PARIS-RENNES & PARIS-ANGERS BUCY SAINT LYPHARD - 10mm centre Orléans - Belle propriété 20 ans construction compr. : en-trée, séj 70M2, ouis, salon, 2 ch, grenier aménageable, S/sol. Jar-din 2500M2, 700,000F, Hors de 7000M2, 2,000,000F, Ne British 43,61,61,42 POITOU

Man HOUSEMAN GESTENSO,7120.22

45 MAISONS A VENDRE

COURTENAY - 110kms de PA-

Mas BEGNAULT of FLEURY

UTRESCOMMUNES - Dans la

estaurée (5 ch.) 8000M2, pie-

31.77.19.53

No JAMET Michel 54.48.80.91

79 MAISONS A VENDRE AUGE-Prox. St Maixent et Niort

- Maison de plain pied en Red
Cedar - 150M2 - orientée Sud Beau terrein de 7000M2, arbres
d'ornement, fruitiers, sapins. vigne. 10mm autoroute et golf 18 trous. Distrib. et aménag intérieur évolutif à terminer. RESTAURANT - CAFE Proche UZERCHE et BRIVE sur R.N.

CHARENTE

CHATENCY - Belle propr. d'1HA avec étang de 5000M2, Maison : Cuia. aménagée, sél. 46M2 avec chem., 2Ch, grd mezzanine, s de b, WC, Garage terrasse (cadre exceptionnel). 905.000F. TFC te transportation de transp Me ROULLET 49.63.21.08

CRESSIA - Village L.

MAISONS A VENDRE

Opendance, 690,000F, 1 pee aminager, deNetter of the settler of the s

Me ROULLET 49.63.21.08

79 LOCAUX IND. & COM PARTHENAY - CENTRE - Gd local commercial centre ville. Bonnerentabilité, 300,000F, Me SAUZIERE 49,63,70,14 86 MAISONS A VENDRE

180m2 arec grenier amenagea-ble dessus, gd hangar de 280m2. Puits, lour, 4ha de terrain atlenant. Convprauberge ou implay-tation agro-atimentiare,

The same of the sa TROIS MOUTIERS - Annien mouin parlatement restauré et aménagé de 10 P.P., autres pièces à aménager, gde terraise, salon d'été. DEP. Gd terrain de 7400M2 avec ruisassau et pt étang, 950,000F.

otang. 950,000F.

Mes GUILLET,MARCHAND of SLA-DEK 49.98.05.18

wc, sob, grenier sur le tt. Autre pt bât : cuis, 1 pièce, garage et grenier. Vastes dépends ; étable, grange, pressoir, buand, hanger.
Gd jarsin clos de murs 1ha. Poss

Mes BESSON, CHAURTET C.E.G. at 30ha autour. Prix à débattre.

He MAYAUD JACQUES-NOEL

AUVERGNE LIMOUSIN 03 MAISONS A VENDR LE THEL - 14 kms sorbo A 71. comprehent, cuisino avectour et care, veste secour avec poutres et cheminos rustique, 1 chembro avec salle d'eau, cabinet de loi-lettes et 1 chambre éaménager, graniers, nombreusas dépen-dances. Habitable de suite.



LE NOTAIRE, C'EST LA PAIX GARANTIE

Nommé par le Ministère de la Justice, soumis au contrôle du Procureur de la République et de la Chambre de Discipline des Notaires du département où il exerce, ayant prêté serment devant le tribunal, le notaire est un Officier Public, manoneable de «l'authenticité» des actes qu'il établit. Cola signifie qu'un acte notarié, donc «authertique» a : date certaine (sans qu'il soit besoin de l'enregistrat),

force probante (il ne peut être contesté...), - force exécutoire (même force juridique qu'une décision de justice), de plus il est à l'abri de toute destruction mutériale puisqu'il est conservé dans les archives du notaire. Le notaire est un professionnel du droit, responsable de ses ocrits, sa mission no consiste pas seulement à la réduction d'actes, l'our vous, son rôle est triple : Rôte de conseil, puisqu'il peut vous renseigner au mieux de

vos intérets sur toutes les questions de droit privé, droit de la tamile, droit immobilier, droit rural, droits des affaires, etc. mais aussi sur la fiscalité et la gestion de votre patrimoine : Rôle de prévention, puisqu'il veille sur le fond et la forme des contrats due vous passez : Rôle de conciliation, puisqu'il peut vous aider à chercher une

solution amiable face à un décaccord avec un particulier qu une administration.

20. Affaire à développer. JM 55.73.50.17 63 MAISONS A VENDRE SAINT DONAT - LESTOVE -Près du Puy Sancy, ferme à ré-nover sur 25000m2, 200,000F.

COURTENAY - 110kms de PARIS Sud, autoroute A6 - Sortie
COURTENAY - Pavilion compr.:
abion, sól, cuis., 2 ch., WC, sal.
d'eau. Garage. Véranda. Sur
1410M2.315.000F.
We ROUFTENAY - 110kms de PARIS Sud, autoroute A6 - Sortie
COURTENAY - 110kms de PARIS Sud, autoroute A6 - Sortie
COURTENAY - 110kms de PARIS Sud, autoroute A6 - Sortie
COURTENAY - Pavilion compr.:
B. cuis équ., sól, salon, sal. d'eau.
WC, ch. Garage. Sur 10M0M2 de
tarrain. 265.000F.
WC, ch. Garage. Sur 10M0M2 de
tarrain. 265.000F.
WC ch



SUD OUEST 64 APPT A VENDRE BIARRITZ - Bel appartement F3 de 80M2 avec gde terrasse vue mer. Parking et cave. 850,000F. Me ETCHEVERRY 88.51.15.11

ENDAYE - Front de mer - Très ANTRAN - Bâts de terme importants, belles pierres appar : cour rasse. Excellentes prestations.

1.300.000F.

pièces, granier aménagoable dessus. Vastes écuries de

LES OLLIERES - Belle maison 130M2 habit, sur 1500M2 arbo-VINCENT 7542275.55

rés compr. ; cuis d'été, terrasse. solée sur terrain de 2.717 M2 vuepanoramique sur la vallée de avec eau et électricité. Entière-Mee BESSON, CHAUVET G. & G. Situation calme au milieu des AUTRES COMMUNES - 20kms Ouest de VALENCE - 530M2 d'atitude, vue panoramique. De-meure de caractère rénovée

laF3, grand garage aménagea-ble de 90M2, piccine sur terrain arbore 1800 M2. 1.000.000F. d'ARBOIS - Maison de cam-pagne compr. : cuis-sej, 2 ch, S. Me PUEL Dominique 75.88.02.26 25 MAISONS A VENDRE

FONT D'URLE - Chaiet parlait état - Logement 10 personnes. Terrain de 450M2. Pour rési-dence secondaire ou location po-55 MAISONS A VENDRE riode scolaire. Loué à la se-maine, hiver 2.300Frs, été 1.400Frs. Yendu moublé. cuis succ office, sal. à manger. Mes BESSON CHAUVET G.LG.et SAINT CYR - Proche Futuro-scope, plan d'eau et golf,belle propr à vendre, compr : maison de Maître pl pied : saion, sam, de muit plant : saion, sam, de moure avec S/soi, garage et babiletion, Elat neut. Sur terrain

VINCENT 75/22/532 AUTRES COMMUNES - Proche MONTELIMAR - Ds vidage me-diévalrestauré - Maison 114M2 compr. : séi, 2ch. Terrasse. Avec droit à piscine et tennis. 660,000F. Nee BESSON,CHAUVET GLEGLES MICENT 75.42.75.32 AUTRES COMMUNES - A 13kms de VALENCE - Superbe propriété environnée de bois sur une parcelle de 72A. En hauteur

se trouve une villa arec une tour. S.H. 310M2. Prestations de haut de gamme. 2.000.000F.

BOURG LES VALENCE - Prox. immédiate toutes administra-tions. Immeuble 1 et étage -TEGO. HAS BESSON, CHAINET G. LG. AT WCENT 73.02.75.32

Le notaire est donc, avent tout, un parienaire juridique. 26 TERRAINS A BATIR MONTELIER - LES GRANDS BOIS - Terrain de 5.400M2. Mes BESSON, CHAUVET G. LG. -

en pierres.

Scorpe.: 8 April : VENDRE

Compr.: 8 April : VENDRE

TOULON-CAPBRUN-Darie TOULON- CAPBRUN- Daries Bonne rentabitto.

très go standing avec conciergerie, bannis, pische, pisge privee,
environn et vue exceptionnels. Appt de 5 pièces avec jardin pri-Me PODEAU vatif, caue et garage + studio 20.59.62.78 avec cave et paiking, (faculté ac-quisition en bloc). 2.400.000F





kms de GENEVE. 300.000F.



No PROST JEAN-MARKE 84 25 40 84 isclée sur terrain de 2.717 M2 prés dans zone touristique.



pagne compr. : cuis-sei, 2 ch, S. de B., WC. Grange. Cours atte-nantes. 250.000F. No CUENCY Michel \$4.55.07.74

gdo terrasse vitree. Au 1er étage : S, de B., 2 cab. de toi., 5 ch. Au 25me étage : 4 ch. Chauf, cent. fuel et bos. Grenier, Cave. Lin-

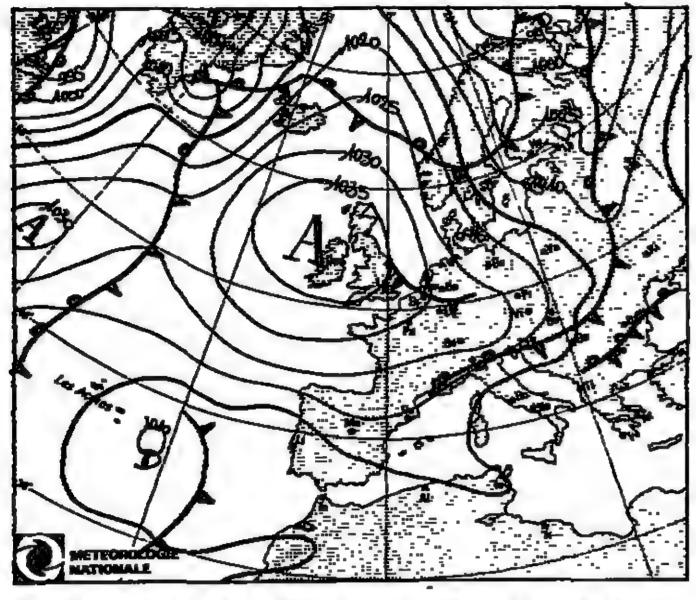


AUTRES COMMUNES - Village Sud-Meuse - Proche BAR DE DUC Maison de caractère, Li-bre, 250,000F. Mes GOUSSET et SZALONTAY 28,78,41,12 58 MAISONS A VENDR geolee compr. 3 niveaux composée de tentrée, buanderie, go rage, caue, cuis, sai, d'eau, 12 pièces. DEP. Cour et jardin. Le tout pour 1025M2, de le bourg Pourvisitor et traitor, s'adreccer

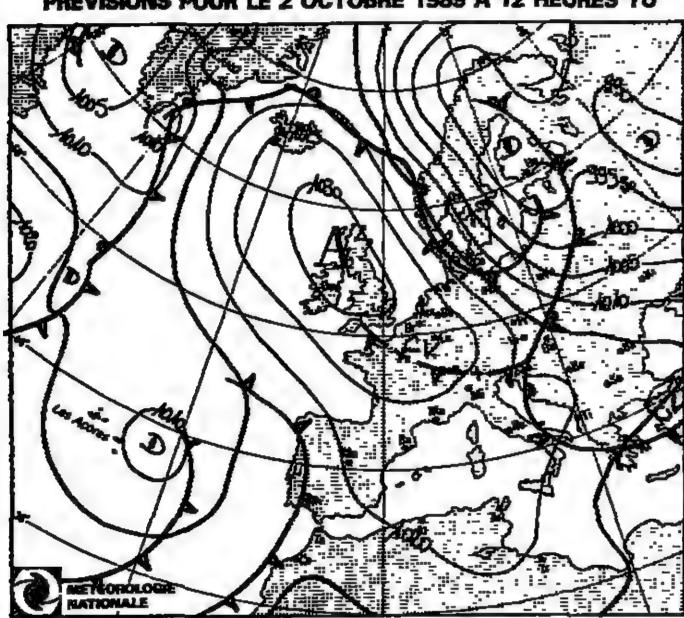
zu notaire. 500,000F. Me BOUCHY Jose 86.22.83.79 MAISONS A VENDR! VERNOY - Fermette restaurée - 110kms de PARIS Sud, autoreaux, atelier ou entrepot. Shol aménageableen atelier et garage. Sur 1147M2, 397,000F. No ROUFFLAC 38,87,39,88

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 30 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 2 OCTOBRE 1989 A 12 HEURES TU



France entre la camedi 30 septembro à C hours et le dimenche 1" octobre à 24 houres.

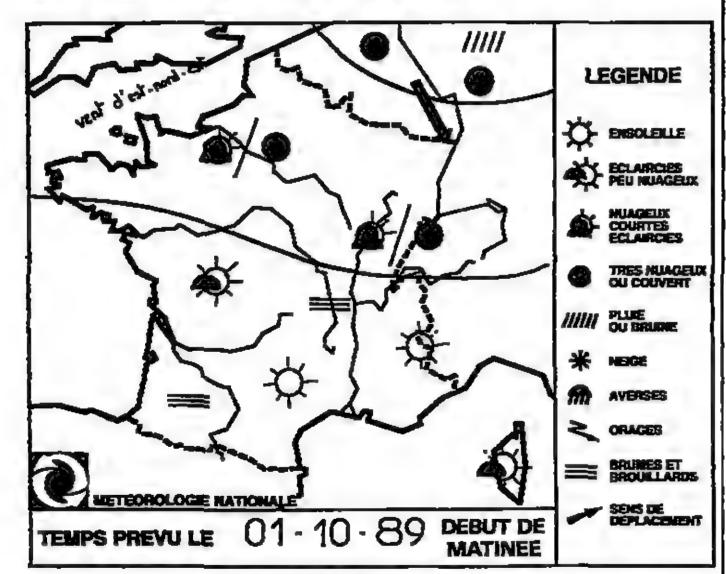
Le colluie de hautes pressions restern centrée sur l'Irlande. Elle détourners les perturbations hors de nos frontières ou les atténuera considérablement. Mais, per se position, l'anticyclone dirige sur mous un flux de nord-est-

Dimencho : temps ensoleillé. Sur les régions s'étendant des côtes de la Manche à la Franche-Comté et à l'Aisace on passant per le Centre et la Champagne, les nuages bes seront nombreux au lever du jour. Mais, petit à petit. au fil de la matinée, le soloit réussire à percer. Ainsi, dans l'après-midi, nous

pourrons profiter du scieil. Cecendant, nuages se montreront plus tenaces sur les Ardennes, la Lorraine, l'Alsace et la Franche-Comté. Sur toutes les autres c'est le soleil qui prédominers. On obser

Le vent de nord-est sere assez fort sur les côtes de la Manche et les côtes atian-

Quant sux températures nocturnes, et 8 degrés dans l'intérieur et il fera une dizaine ou une douzaine de degrés près des côtes. L'après-midi, les températures scront on hausse. Nous aurons entre 17 et 25 degrés du nord au sud du pays.



NUMERO HORS-SERIE

40 ANS DECHINE POPULAIRE

48 PAGES - 28 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

TÉLÉVISION

Samedi 30 sentembre

	DESIRIOUS OV	ach	CILLORO
	TF 1 Variétés : Sébastion, c'est fou l	5.55	Documentaire : Réminicence.
22.25	Megazine : Ushuaïs.		
23.25	Magazine : Formule	20.35	C'est l'histoire d'
0.20	sport. Journal	20.40	mec Téléfilm : Le retour
	Série : Mésaventures.	20.40	Golieth.
	Série : Mannix.	22.25	Série : Le voyageur.
			Magazine : Samedi foo
	A2	23.00	Téléfilm : Pulsion mo
20,35	Variétés : Champs-	0.00	telle. Journal de minuit.
	Elysées.		Pulsion mortelle (suite).
22.25	Série : Nick, chasseur de têtes.		Une balle dans le corps
23.20	Journal.	2.10	Les dames de la côte.
23.35	Magazine :		Le journal de la nuit.
	Lunettes noires pour		Voisin, voisine (rediff,).
	nuit blanche.	4.45	Feuilieton:
1.05	Soixante secondes.		Le cian Beautieu.
	FR 3	5.30	Voisin, voisine (rediff.).
20.35	Sandynamite.		N 6
	Journal.	20.20	Téléfikm : Délirium.
	Magazine : Le divan. Invitée : Jane Fonda.		Téléfilm :
00 40	Bilancian a Bilanianian		Séduction fatale.

CANAL PLUS Boulevard des clips. 20.30 Téléfilm : Une table pour

22.00	Les superstars du catch. Cinéma :	LA SEPT	
	Weed-end de terreur. □ Cinéma :	20.30 Danse : Giselle. 22.00 Musique :	
	Un enfant de Cala- bre. BBB	Alpha Blondy. 22.30 Documentaire	

2.10 Cinéma : Pot-Bouille. 13 12 4.05 Cinéma : Les prédateurs de la nuit. O

22.40 Magazine : Musicales

23.35 Magazine: Sports 3.

	mac .
20.40	mec Téléfilm : Le retour de
	Goliath.
22.25	Série : Le voyageur.
	Magazine : Samedi foot.
23.00	Téléfilm: Pulsion mor-
	telle.
0.00	Journal de minuit.
0.05	Pulsion mortelle (suite).
0.40	Une balle dans le corps
	(rediff.).
2.10	Les dames de la côte.
3.40	Le journal de la nuit.
2 45	Voisin, voising (mill)

Séduction fatale. 23.20 Six minutes d'informa-23.25 Téléfilm : Louis XI. 1.05 Musique:

22.00	Musique:
-2	Alpha Blondy.
22.30	Documentaire : Histoir
	parallèle.
23.15	Jazz soundies collection
23.25	Le tour du monde du tra
	vail à domicile.

Dimanche 1er octobre

	20.35 Cinéme : Quelques jou
12.55 Météo et Journal.	22.45 Magazine :
13.20 Série :	Journal de l'art.
Un flic dans la Mafia.	23.40 Cinéma :
14.15 Spécial sports.	Les tricheurs. El
15.40 Tiercé à Saint-Cloud.	1.35 Cinéma :

16.30 Dessins animés : Disney 17.40 Variétés : Y a-t-il encore un coco dans le show ? 18.05 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7.

15.50 Spécial sports (suite).

Invitée : Hélène Carrère d'Encausse. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma : Le jumeau. III 22.40 Magazine: Cine dimenche.

22.45 Cinéma : Le témoin. El 0.20 Journal. 0.40 Documentaire : La route de la soje.

A2

13.00	Journal et Météo.
	Dimanche Martin (suite).
4.55	Série : Mac Gyver.
15.60	L'école des fans,
	Spácial papie et marties

16.35 Série : Qui c'est ce garçon ? 17.35 Documentaire : Commendant Cousteau, mission en Antarctique.

18.30 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléfilm : Les sirènes de

minuit. 22.10 Magazine: Musiques au cœur. 23.15 Journal.

23.40 Magazine: Apos. 23.55 Soixante secondes. Henri Alekan.

0.00 Sport : Gymnastique rythmique et sportive. 0.45 Documentaire : Commandant Cousteau, mission en Antarctique.

FR 3

13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directs. 14.50 Sport : Tennis. 17.03 Magazine: Pare-chocs. 17.30 Amuse 3.

18,00 Documentaire : Chêne. 22.20 Journal 22.45 Cinéma : The road to piory。 遺 森 (v.o.). 0.20 Musiques, musique.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 14.00. 13.05 Magazine: Mon zénith à mọi. 14.00 Téléfilm : La vengeance au-delà du temps.

15.30 Magazine : Exploits. 15.50 Série : Bergerac. 16.40 Documentaire : La rivière volés. 17.30 Série : Mister Gun.

18.00 Cinéma : Les Goonies. & En clair jusqu'à 20.35. 19.55 Dessins animés : Ça cer-20.30 Magazine : Tranches de

1.35 Cinéma : Les prédateurs de la nuit.

LA 5

.30 Téléfilm : Chasse à	OCCITIVAL OF
l'homme.	
.15 Feuilleton : Les héritiers (1° épisode).	Est publiée au Jou
.00 Magazine : Télé-matches dimanche.	du vendredi 29 septem

18.00 Série : L'enquêteur. 18.50 Journal images. 19,00 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma : Sale temps

pour un file. 🖬 22.30 Magazine : Ciné Cinq. 22.40 Cinéma: Coup de cœur. 🖬 🖽

0.00 Journal de minuit. 0.05 Coup de cœur (suite). 0.35 Feuilleton: Les dames de la côte.

M 6

13.50 Série : Les têtes brûlées. 14.40 Série : Clair de lune. 15.25 Série: Espion modèle. 16.10 Série : Brigade de nuit. 17.00 Divertissement : Trop tard pour la sieste. 17.30 Série : Les années coup de cosur. 18,00 Informations

18.05 Variétés : Top of the 18.30 Trop tard pour la sieste 19.00 Magazine : Culture club. 19.30 Série : Roseanne.

19.50 Trop tard pour la sieste 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Madame est ser-

20.30 Cinéma : Les intoucha-22.10 Six minutes d'informa-

22.15 Capital 22.20 On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma Le grand frère. BB 0.20 Musique:

LA SEPT

Boulevard des clips.

20.30 Cinéma : Les fraises sauvages. E E E Film suédois d'ingmer Bergman (1956). 22.00 Courts métrages : Le visage de Karin, d'ingmar Bergman ; Voyage vers le naie-sance, de Marie Mac Dellande. 22.30 Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films (4). De Denis Derrien.

23.00 Documentaire: Robert de fer. 23.30 Táláfilm : Sorrow acre. 0.30 Téléfilm : La vengeance d'une orpheline russe. 1.00 Magazine : Mégamix.

MOTS-CROISÉS

PROBLÈME Nº 5099

HORIZONTALEMENT

I. Un homme qui peut nous donner des avertissements. Danse dans l'après-midi. - II. Long ruban. N'a pas un grand lit. - III. Poisson. Comme des odeurs de fromage. - IV. Sans taches. Utile pour faire des projets. Une

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

moitié royale. - V. Fis un mélange. Des hommes forts. Saint. - VI. Fut l'ordonnateur des fêtes de la Cour. Peut être cloué sur un fauteuil. Quantité insuffisante. - VII. Refusa d'assurer la postérité de son frère. D'un auxiliaire. Un plateau dans une région volcani-

que. - VIII. Note. Comme

des branches inutiles. - IX. Nombre qui peut évoquer un ménage. Des mouvements de foule, -X. Est dans le code quand il est bon. Qu'on ne peut donc pes suivre. - XI. Un personnage de Shakespeare. Vit sur un grand pied. Pays. - XII. Est très fort à la belote. La moitié de la soirée. -XIII. Apparaît dans une importante séquence. Singe. Traditions. -XIV. Fabriqua en série. Où II y a une étiquette. - XV. Ennuient. Mise en état.

VERTICALEMENT

1. N'est pas complet quand il est blanc. Un homme qui aime bien se mettre à l'ouvrage. - 2. Sans aucune douceur. Abréviation. Puissance. - 3. Fera un travail d'arboriculteur. Rebondissement comique. Fleur. - 4. Honoré en Chine.

urs | Anglais vraiment vulgaire. Invitation à faire le grand saut. Est parfois sous le bonnet. - 5. Oiseau. Mammifère arboricole. Ne conserve pas. Peut marquer le coup. - 6. Un homme qui a de lourdes charges. Pas du tout encaissé. - 7. S'enroule pour se protéger. Les salamandres, par exemple. - 8. D'un auxiliaire.

UNE CIRCULAIRE

Du 25 août 1989 relative à la mise en œuvre du transfert de compétences en matière d'enseignement : répartition entre les communes des charges de fonctionnement des écoles publiques accueillant des enfants de plusieurs communes, en application de l'article 23 de la loi nº 83-663 du 22 juillet 1983, entrée en vigueur du régime définitif.

Comme une rose qui n'est que de la quimauve. Valeur du silence. -9. Jeune, c'est une bleu. Les Anglais y courent. Dimension. -10. Arme ancienne. Pronom. Pas aimable. - 11. Sincères. Touffu. Son becest utile pour faire l'ouverture. - 12. Entre le Poitou et la Saintonge. Une importante voie navigable. Couls à l'étranger. ~ 13. Des hommes de poids. Préposition. - 14. Attaqués par une anguillule. Chante comme un Tyrolien. - 15. Est massif, en Algérie.

Solution du problème nº 5098

Horizontalement J. Fontenay. - II. Aboutique. -

Mini. Ducs. - IV. Al. Sic. -V. Léger. Lac. - VI. Ide. Uni. -VII. Ernée. No. - VIII. Rés. Oslo. - IX. Ediles. Et. - X. Sororat. -XI. Nets. Une.

Verticalement

1. Familières. - 2. Obi. Edredon. - 3. Nonagénaire. -4. Tuile, Lot. - 5. El. Rue. Ers. -6. Nids. Osa. - 7. Aquilins. Tu. -8. Yucca, Ile. - 9. Es. Calotte.

GUY BROUTY

JOURNAL OFFICIEL Un dossier sur la feanne chrétienne d'Egypte. - Méconnus sont les coptes, ces 6 millions de chré-tiens égyptiens, survivants de l'islamisation du pays. Plus mal connues encore sont les femmes coptes. Le cahier spécial que publie la revue le Monde copte, seule publication francophone de vulgarisation con-tologique (parrainée par Léopoid Sédar Senghor), comble au moins en partie cette lacune. Une quin-zaine de spécialistes égyptiens ou européens font ressortir les divers aspects de la condition féminine dans l'histoire et la société coptes. De prochains cahiers seront consa-crés au Caire copte et à l'iconogra-

* Le Monde copte, 5, rue Champollion, 87000 Limoges. Tél.: 55-50-21-87. (Directeur du comité de rédaction: Achraf Sadek.). No 16, 50 F, diffusé notamment par la librairie Samuellian, 51, rue Monsieur-le-Prince, 75005 Paris.

DEMAIN DANS

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

ANDORRE LA FIN DU PARADIS?

Avec la remise en question par la Communauté européenne de son statut financier, politique et social, la Principauté d'Andorre arrive à un tournant de son histoire.

SPORTS

LES RÉSULTATS DU WEEK-END

Le Grand Prix d'Espagne de formule 1. Jesnnie Longo à la poursuite du record de l'heure. Football : le hooliganisme à l'isellenne.

SUR MINITEL.

Présisions complètes. Météo marine.

Temps charré Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

Les conflits chez Peugeot

Les grévistes décident de reconduire leur mouvement

La situation était calme samedi 30 septembre au matin aux usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux, où les grévistes ont reconduit leur mouvement pour lundi. A la forge de Mulhouse, qui devait rester occupée pendent tout le week-end, la nuit de vendredi à samedi s'est déroulée sans incidents.

Vendredi, les syndicats annoncaient pius de vingt mille grévistes à Mulhouse, et autant à Sochaux

(trois à quatre fois moins selon les directions). Le même jour 650 voitures auraient été produites à Mulhouse (contre 1 300 en période normale) et un peu plus de 900 à Sochaux (contre 1820). Selon des estimations officieuses, la perte totale de voitures depuis le début du conflit serzit de 35000 à 40000.

Tandis que la direction faisait état à Mulhouse de l'engagement de 125 procédures de licenciement (dont 28 concernant des salariés protégés), 150 salariés de la succursale Pengeot du pays de Montbéliard reprenaient le travail après quinze jours de grève, se définissant comme « au-delà de la désespérance». A l'appel de la CGT, plusieurs centaines de personnes ont manifesté le 29 septembre devant le siège de Peugeot à Paris. Des cadres des sites de Mulhouse, ils lui expriment leur entier sou-tien ». An même moment M. Ohadia, secrétaire général des cadres CGT estimait que la direction de PSA et M. Calvet « n'arrivent pas à dresser l'encadrement contre la

Au tribunal de grande instance de Paris, M. Jean-Marie Desjardins, juge des référés, aura tout essayé le 29 septembre pour obtenir des négociations entre directions et syndicats. La fédération de la métallurgie CFDT (soutenue par la CFE-CGC) avait présenté une demande de désignation d'un mandataire de justice fondée sur le « refus de négocier » de Peugeot. Malgré l'absence de fondements juridiques de cette demande, M. Desjardins a tenté d'obtenir que Peugeot accepte la désignation d'un conciliateur. L'avocat de la société a refusé. M. Desjardins devait rendre son ordonnance

M. Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a annoncé vendredi aux grévistes de Sochaux qu'il déposerait lundi, à l'ouverture de la session parlementaire, une proposition de kei pour porter le SMIC à 6 500 F par mois. Dans un entretien à l'Alsace du 30 septembre, M. Kaspar, secrétaire général de la CFDT, invite M. Calvet à choisir « la voie de l'intelligence et de la raison ». en mettant en garde contre une « libanisation sociale de Peugeot ». Dans le Figuro Magazine du même jour, M. Calvet fait son mea culpa: « l'ai essayé d'expliquer les choses, je ne l'ai visiblement pas bien et pas suffisamment fait. Il faudra en tirer les conséquences pour l'aventr. » Enfin. M. Chevènement a mis en cause Peugeot, qui « ne peut aller à la fois, contre l'opinion publique et contre le gouvernement de la

CONJONCTURE

Le déficit commercial s'est aggravé en août en France

rieur français s'est à nouveau creusé, d'après les données brutes publiées vendredi 29 septembre par le ministère de l'économie. Le déficit a atteint 3,922 milliards de 3,265 milliards en juillet 1989. L'an dernier à la même époque, le 3,2 milliards de francs. Du fait de la grève au ministère des finances. qui affecte la direction nationale des statistiques du commerce extérieur de Toulouse, seules les données brutes out été rendues publi-

La publication de ce résulat issu de calculs « partiellement manuels -, selon un communiqué du ministère de l'économie et des finances, n'a pas manqué de susciter une controverse entre l'intersyn-dical du centre de Toulouse et la direction des Douanes. La première a en effet affirmé que « l'ensemble des informations nécessaires à la confection du chiffre du commerce extérieur n'a pas été pris en compte », assertion anssitôt démentie par un nouveau communiqué du ministère de l'économie. On ne sait pour l'instant quand les résultats définitifs et corrigés des variations saisonnières du commerce extérieur en août seront conmes. L'an dernier le déficit en

données corrigées des variations

saisonnières était largement supé-rieur en août à celui en données

Cependant, les données provi-soires publiées le 29 septembre indiquent que le montant des 1989, en données brutes, à 73,449 milliards de francs et celui des importations à 77,371 milliards. Traditionnellement au mois d'août, le volume des échanges n'atteint que les trois quarts environ de celui des autres mois de l'année, en raison de la fermeture d'un grand nombre d'entreprises.

Entre juin et août 1989, le déficit des échanges commerciaux a atteint 10.46 milliards de francs en données brutes, contre 14,13 milhards entre mars et mai, et 5,3 milliards entre juin et août 1988. Au cours des huit premiers mois de cette année, le déficit du commerce extérieur s'est élevé à 33 milliards en données brutes, un chiffre sensiblement identique à ceiui de l'ensemble de 1988 (le déficit avait atteint 21,3 milliards an cours des huit premiers mois de l'an dernier). Cette dégradation laisse à craindre que le déficit commercial de 1989 se situera au moins dans la tranche supérieure de la fourchette de 40-45 milliards de dollars récemment estimée par Pierre Bérégovoy.

M. Mitterrand rassure les pays d'Afrique des Caraïbes et du Pacifique

La fin de l'assemblée CEE-ACP de Versailles

Le président de la République a tenté, vendredi 29 septembre, d'apaiser les inquiétudes des soixante-six pays d'Afrique, des Carathes et du Pacifique (ACP) face à la perspective du Marché européen de 1993. «Le Marché unique vise à rendre la Communauté européenne plus unie et plus forte, mais la coopération avec vos pays ne doit pas en souffrir >, a déclaré M. François Mitterrand devant cent trente-deux parlementaires, hauts fonctionnaires et ambassadeurs en majorité africains, réunis à Versailles depuis landi 25 septembre pour l'assemblée paritaire de la Communauté

européenne et des pays ACP. Les participants auraient profité de cette rencontre, qui précède la renégociation de la convention de Lomé, pour exprimer lears préoccupations face au grand marché

européen et à la nouvelle ouverture

l'Europe de l'Est (le Monde du 29 septembre). - Il ne faut pas que nous soyons laissés pour compte ». ont souligné plusieurs experts africains, en évoquant les blocages qui retardent les négociations sur la nouvelle convention de Lomé. Les ACP réclament notamment une augmentation substantielle de l'enveloppe financière de la convention ainsi un une aide de la CEE pour l'allégement de leurs

économique de la CEE vers

Rappelant les efforts déjà faits par la France dans ce domaine. M. Mitterrand a souhaité que le mécanisme de stabilisation des cours des produits de base soit renforcé et simplifié, et a assuré que « toutes les améliorations possibles devront être recherchées pour maintenir aux pays ACP un accès préférentiel au marché commu-

Des fiches de paye bien maigres... à Mulhouse

MULHOUSE

de notre envoyée spéciale

Les premières fiches de paie sont là. Et elles sont bien maigres : 700 francs pour certains, 1 000 francs pour d'autres. Les salaires des grévistes des usines Peugeot, qui ont été envoyés jeudi 28 septembre per la direction. sont amputés de 3 000 francs à 4 500 francs.

Depuis le début du conflit, les syndicats ont multiplié les démarches afin de permettre aux grévistes de tenir. Des accords ont été négociés avec certains organismes de crédit, pour faciliter le report des traites; et les loyers ont parfois pu être étalés. Mais l'essentiel demeure la « caisse »,

Mauvaise nouvelle pour les

téléphonistes et les informati-

ciens européens : le numéro un

mondial des télécoms, l'améri-

cain ATT, débarque sur le mar-

ché des services avancés de

télécommunications en rache-

tant istel, une entreprise instal-

lée en Grande-Bretzgne, le pays

le plus libéral en matière de

télécommunications sur la

perspective de 1993.

Vieux Continent. Le tout dans la

Il est courant de dire, ces der-

nières semaines, qu'IBM a changé

après avoir dicté sa loi à ses clients

pendant des années, le géant de

l'informatique s'est brusquement

mis à leur écoute. Champion du matériel, il multiplie depuis les rachats d'entreprises de logiciels.

Mardi 26 septembre, il s'entendait

avec Texas Instruments sur l'usine

du futur. Opérant un virage à

90 degrés, on l'a vu cet été propo-

ser à Kodak un contrat de «facili-

ties management », hi permettant

de prendre en charge toute la ges-tion informatique de ce groupe, et quelques dizaines d'informaticiens du photographe...

Mais «Big Blue» n'est pas le

seul à évoluer : un autre géant de la haute technologie américaine, pas

à pas, change également de visage, peut-être encore plus discrètement.

Le début de la révolution coperni-

Telegraph date, évidenment, de

1984, année de son démantèle-

cet événement, ATT a accumulé

dans un premier temps les échecs

dans l'informatique, d'abord, dans

ses tentatives pour pénétrer sur les

télécommunications publiques

européennes, ensuite. Mais l'arri-

vée d'un nouveau président, plus

Suppressions d'emplois chez les

Schtrousefs. - La direction de

Sorepark, qui gère le parc de loisirs

Big Bang Schtroumpf d'Hagon-

dange (Moselle), a amoncé jeudi

28 septembre, an cours d'un comité

d'entreprise extraordinaire, la sup-

parc. Mais, selon la direction, il

emplois à temps partiel vont être

Monde du 29 septembre).

INDUSTRIE

un fonds de solidarité alimenté par les collectes réalisées à Mulhouse. à Sochaux ou au-delà.

Sochaux a pu réunir 700 000 francs, et le compte de « soutien aux grévistes de Peugeot », ouvert la semaine dernière dans une banque de Wittenheim par les syndicats de Mulhouse, a recu 390 000 francs, sans compter les aides directes de certaines

Les bureaux d'aide sociale (BAS) apporteront aussi des secours aux familles des grévistes : à Mulhouse comme à Colmar ou dans certaines villes voisines de Sochaux, les BAS s'apprêtent à intervenir en faveur de leurs administrés en difficulté

jeune que le précédent, M. Robert

Allen, marqua le début de

l'inflexion de la politique d'ATT en

mence à recueillir les fruits de sa

nouvelle diplomatie : an nez et à la

barbe des autres européens, il a

pris pied en Italie dans les télécom-

munications, au printemps, clari-

fiant peu après ses relations avec

l'informaticien de la péninsule, Oli-

vetti. Antorisé il y a quelques

semaines à se lancer dans les ser-

vices sophistiqués de communica-

tion. ATT a jeté son dévolu sur une

ancienne filiale de Rover, le britan-

nique Istel. L'établissement de

cette tête de pont est particulière-

ment important, car elle intervient

croisent le fer à Bruxelles hur le

degré de libéralisation à introduire

sur ces mêmes services de télécom-

munication avancés (la Grande

Bretagne étant la plus libérale en la

matière). Istel est l'un des plus

grands fournisseurs de ces services,

mais il est aussi présent dans

l'automatisation des usines... ATI

et IBM ne seraient-ils pas au pas-

sage en train de devenir concur-

FRANÇOISE VAYSSE

rents sur l'usine du futur ?

un moment où les Européens

Aujourd'hui, le groupe com-

En rachetant le britannique Istel

ATT fait une nouvelle percée

en Europe

pour cause de grève. Les syndicats ont demandé aux grévistes de Mulhouse et de Colmar un relevé d'identité bancaire, afin de le transmettre aux services sociaux.

Dès l'après-midi, les syndicats ont commencé à dresser des listes afin d'organiser, la semaine prochaine, des « paies de grévistes », qui seront distribuées « en fonction des besoins ». « Certains ont fait grève sept jours, d'autres trois semaines, souligne Christophe Dominguez, un responsable de la CFDT de Peugeot Mulhouse. Nous nous baserons sans doute sur un forfait journalier pour distribuer ces aides. > Les enveloppes ne seront pas bien gamies.

ANNE CHEMEN France ..

REPÈRES

ACTIVITÉ

Croissance modérée de l'indice composite américain en août

L'indice composite américain, qui regroupe les principaux indicateurs de l'économie, est censé préfigurer la conjoncture à court terme, a augmenté de 0,3 % en août, a indiqué le département du commerce, vendredi 29 septembre. Cette augmentation fait suite à une hausse de 0.1 % en juillet, et à deux baisses consécutives, de 1,3 % en mai et de 0,1 % en juin. Au cours des huit premiers mois de l'année, cet indice a connu une croissance vigoureuse de 3,8 %, inférieure cependant à celle de 4,5 % enregistrée au cours de la même période de 1988.

ASSURANCE-MALADIE Stabilisation des dépenses

Les dépenses d'assurancemaladie se sont stabilisées en août. Sur douze mois, leur taux de progression était de 8,1 % fin acût (4.7 % en volume) contre 8,2 % en juillet et 7,7 % en juin, selon les statistiques de la Caisse nationale

l'année 1989, les dépenses d'assurance-maladie atteignent 200,351 milliards de francs. **JAPON** Nouvelle réduction de l'excédent

des paiements

courants

d'assurance-maladie des travail-

leurs salariés (CNAMTS). La

hausse des honoraires privés tend

à se ralentir (+ 6,5 % contre

+ 7,3 % en juillet) de même que

les prescriptions (+ 14,8 % contre

+ 15,3 %) mais les dépenses

d'hospitalisation s'accélèrent très

légèrement (+ 6,2 % contre

+ 6,1 %). Depuis le début de

L'excédent de la balance japonaise des paiements courants s'est élevé à 3,41 milliards de dollars (22.1 milliards de francs environ) en données brutes en août, soit une baisse de 31,3 % par rapport au même mois de 1988. Sur les huit premiers mois, le Japon a dégagé un solde positif de 38 milliards de dollars (données brutes) sur ses transactions courantes (marchandises, services, transferts unilatéraux), en repli de 20 % par rapport aux 48,5 milliards de doilars enregistrés durant la même période de l'année précédents.

en août

EN BREF

🗅 Anheuser Busch rachète les percs d'Harcourt Brace. - Anheucienne d'American Telephone and ser Busch, premier brasseur américain, va tripler ses bénéfices dans les pares de loisirs « à thème » par ment, synonyme pour elle d'ouver-ture sur le monde et à la concurl'acquisition pour 1,1 milliard de dollars (7 milliards de francs) des rence. Gravement déstabilisé par six parcs déterms par l'éditeur Harcourt Brace Jovanovich. Il s'agit notamment des quatre parcs aquatiques Sea World en Floride, au Texas, en Californie et à Cleveland (Ohio), et de deux autres parcs de loisirs en Floride. Harcourt Brace se trouve en difficulté depuis 1967 : cette année-là, il avait du s'endetter de 2,9 milliards de dollars, notamment en prenant 1.6 milliard d'e obligations de pacotille » pour parvenir à repousser la tentative de prise de contrôle par le « tycoon » de la presse

Robert Maxwell. pression de plus de 300 emplois (sur 654) au cours de la saison 1990, afin de ramener à un million tion de l'électricité retardée de six mois. - Le ministre britannique de de visiteurs le point d'équilibre du l'énergie a annoncé vendredi 29 septembre que le démembrement s'agit essentiellement d'emplois temporaires, et une partie des et la dénationalisation des compagnies d'électricité sera repoussée de six mois. L'opération, la plus transformés en temps plein (le importante et la plus complexe

engagée au Royaume Uni. débutera par la création de compagnies indépendantes, en mars 1990. La vente au public du capital des compagnies de distribution n'aura pas lieu avant l'automne 1990 (au lieu du printemps), celle des grosses compagnies de production au cours du premier semestre 1991. -

Remark et les «dix» de Billan-

court regroyés dos à dos. - Les «dix» de Renault ne pourront plus pénétrer dans l'enceinte de l'usine de Billancourt. En revanche, aucune astreinte n'est fixée pour le cas où ils passeraient outre. Ce jugement, rendu vendredi 29 septembre par le tribunal des référés de Nanterre (Hauts-de-Seine) renvoie dos à dos la régie Renault, qui n'a pas obtenu le droit d'expulser ses militants cégétistes, et la CGT, qui ne pourra pas les faire pénéter dans l'usine, à moins de se mettre dans l'illégalité. Licenciés en 1986. puis réintégrés sur une décision de justice, infirmée par la cour d'appel de Versailles, les «dix» en sauront dayantage sur leur sort dans quelques semaines, lorsque la le pourvoi déposé par les avocats de la CGT.

□ Hoylake ne détient que 2,3 % du capital de BAT. — Le consortium Hoylake et Kerry Packer des hommes d'affaires Sir James Goldsmith, Jacob Rothschild, qui ont lancé le 11 juillet dernier une OPA inamicale de 13,4 milliards de livres (135 milliards de francs) sur le conglomérat britannique BAT, ne contrôlait que 2,3 % du capital de sa cible vendredi 29 septembre à la troisième et dernière date de clôture de son offre.

Le Takeover Panel, organisme de la City chargé de vétifier la régularité des prises de contrôle, a confirmé en appel le même jour sa décision de permettre à Hoylake de revenir avec une nouvelle offre d'ici un an s'il recoit l'aval des autorités américaines, au lieu d'attendre le délai normal d'une année après la tentative d'une première OPA. Le faible niveau de titres apporté à Hoylake vient de la contre-attaque lancée par BAT en début de semaine. Pour échapper à ses assaillants le conglomérat britannique va entièrement se restruc-Cour de cassation se penchera sur turer (le Monde du 28 septembre).

Haute courtoisie fiscale

Le syndicat CGT des impôts avant révélé que le roi Hussein de Jordanie a été exonéré de divers impôts et taxes, dont l'impôt de sofidarité sur la fortune (ISF), le cabinet du ministre délégué au budget a précisé vendredi 29 septembre que l'exonération fiscale des chefs d'Etat et souverains régnants est une pratique habituelle connue sous le nom de ∢ haute courtoisie internationale ».

Ces exonérations sont valables pour une résidence, maisne s'appliquent pas aux taxes foncières. En revenche, des impôts comme l'ISF ou la taxe d'habitation ne sont pas exigibles, explique-t-on dans l'entourage de M. Michel Cha-

rassa, tout en déplorant cette « fuite regrettable qui peut créer des complications diplomatiques ».

La fédération des finances de la CGT avait publié la copie d'une lettre en date du 3 janvier 1989, signée personnellement par M. Charasse, qui exonérait le roi de Jordanie de l'ISF et de la taxe d'habitation pour un bien immobilier situé à Nice. Le roi, qui possède ce bien par l'intermédiaire, d'une société domiciliée dans le Liechtenstein, dont if est actionnaire, est également exonéré rétroactivement d'une taxe patrimoniale de 3 %, ainsi que de l'impôt sur les sociétés et des droits de mutation ulté-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LES GRANDS MOULINS **DE PARIS**

Certains membres de la famille Vilgrain viennent de faire connaître à M. Jean-Louis Vilgrain, président directeur général des Grands Moulins de Paris, leur intention de céder leurs intérêts dans le groupe.

Informés de cette intention, M. Jean-Louis Vilgrain et ses alliés, déjà détenteurs d'une partie du capital, ont décidé de constituer un tour de table d'investisseurs afin d'assurer le reclassement de ces titres.

Ce tour de table devrait être constitué prochainement. M. Jean-Louis Vilgrain en informera aussitôt les autorités boursières et examinera avec elles les conséquences éventuelles de l'entrée de nouveaux actionnaires dans le groupe.

AIN DANS

MUDIA:

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

Avec des couleurs tour à tour finmboyantes et ternes, l'asstonne a fait son entrée à la Bourse de Paris. Au moment où l'indice CAC atteignait un nouveau sommet historique (557,32) vendredi, une des plus fortes baisses depuis le début du mois de juillet (- 1,57%) était enregistrée. L'hésitation et la prudence observées lors des premières séances devant les incertitudes monétaires se sont muées en inquiétude sourde.

Au leademain de la réunion du G7, la place parisienne réagissait peu à la résolution des grands argentiers de lutter coutre la grande fermeté du dollar. L'indicateur instantané clôturait alors la journée de lunci sur un cain de 0.13%. Une performance modeste, mais justifiée par le souci de consolider l'avance de plus de 10% observée durant l'été. La tendance était analogue mardi (+ 0.24%). La difficulté des banques centrales, majoré leurs interventions multiples, à contenir le poussée de la devise américaine incita à la prodence le lendemain (- 8,19%).

La spéculation sur les valeurs opéables jeudi masqua les premières craintes (+ 0,14%). Celles-ci se révélèrent vendredi matin. La séance, après avoir débuté sur un gain de 0,22%, virait rapidement au rouge. Les agitations monétaires, la hausse du taux de l'argent au jour le jour. auxquelles s'est ajoutée l'aggravation du déficit commercial français en août (3,922 milliards de francs), out entraîné le marché dans un vif mouvement de recul. L'indicateur de tendance perdait 1,57 %. D'un coup, les professionnels alignalent devant eux toutes les manyaises pouvelles, y ajoutant même les tensions sociales. Les investisseurs, calmes en début de semaine, devenuient plus nerveux, restant cependant toujours « optimistes à moyen

Les cinq séances auront été dominées par le mystère entourant le Navigation mixte. Les attaques on les rumeurs de raids sur ce groupe dirigé par M. Marc Fourmer sont fréquentes depuis des années en Bourse. Mais, jusqu'à présent, de telles tentatives n'out jamais abouti. La dernière offensive en date, lancée au milieu de l'été, a visiblement été jugée très sérieuse puisqu'elle a amené M. Fournier à demander, mercredi, la suspension des cotations de son groupe. Il faut dire que l'activité s'était particulièrement intensifiée en l'espace de quelques jours. Dans la matinée, avant l'interruption des transactions, pas moins de 317 000 fitres, représentant près de 3 % du capital de la Navigation mixte, avaient changé de mains. Cette décision de suspension concerne également les filiales d'assurances comme Rhin et

Couleurs d'automne

Moselle. Via vie et Via IARD. Aucun motif n'était officiellement avancé pour justifier ces mesures.

La reprise des cotations de la Navigation mixte est prévue pour mardi, au lendemain de la révélation par M. Fournier de son plan de défense contre ses assaillants. Pour contrer cette attaque boursière, il aurait renforcé son pôle d'assurances Via, Rhin et Moselle par Pintroduction d'un groupe d'investisseurs au sein daque le Crédit agricole aurait un rôle prédominant. Le géant allemand Allianz et la Suisse de réassurance pourraient également faire partie du tour de table. An aiveau de la holding Navigation mixte, Paribas a pour sa part renforcé sa position à hanteur de 7 %. Circulant comme une rumeur avant d'être confirmée vendredi, cette nouvelle n'a pas entraîné de réaction sur le titre de la banque de la rue d'Antin. En revanche, des valeurs du secteur bancaire et surtout des assurances out bénéficié de bruits les plus divers. Mercredi, par exemple, Le Midi s'appréciait subitement de 6 %. On lai prêtait la reprise de Rhin et Moselle. Un démenti stoppait la spéculation.

Pas de suppression de l'impôt de Bourse

Le groupe de M. Bébéar ne semble pas susciter l'enthousiasme dans son projet de regroupement de toutes ses sociétés d'assurances (Drouot assurances, La Paternelle risques divers, Présence assurances et Présence vie) au sein d'une seule entité Axa-Midi Assurances. Annoncée le 19 septembre dernier. l'opération, qui se réalise sous forme d'offre publique d'échange, a débuté difficilement vendredi. Pendant une grande partie de la journée, l'action Drouot assurances fut incotable en raison d'un trop grand décalage à la baisse. Après des teutatives infructueuses, Paction était finalement négociée à 620 F (contre 621 F précédemment). Elle avait toutefois beaucoup monté avant le lancement de l'opération. Il en fut de même pour Axa-Midi Assurances. Sous le poids des ordres de vente. Il tombait de 486 F à l'ouverture à 448 F en clôture après de nombreuses interruptions. En revanche, il a été impossible de coter La Paternelle risques divers, Présence assurances et Présence vie en raison d'une

29-9-89

845

Diff.

- 33 - 126

73,69 + 1,95

Valeurs diverses

Arjomari 3 029

CGIP 1 625 Club Méditerranée 649 Essilor 3 280

Europe 1 901

L'Oréal 4 489

(1) Coupon de 21 F.

Groupe Cité 3 805 |- 28

HAVAS 1257 |+ 77

Accor

Bis

Hachette

L'Air liquide

Semaine du 25 au 30 septembre

décote trop importante (environ 30 %) par rapport aux parités retenues dans l'OPE.

Le groupe Bolloré 2 opté pour une simplification de ses structures en transformant la Sofical en pivot financier du groupe. Cette société va absorber grâce à une OPE sa filiale Rhin-Rhône, dont elle détient déjà 80 %. Les actionnaires recevront deux actions Sofical en échange d'un de leurs titres. Cela confère une valeur de 2 420 F an titre Rhia-Rhône pour un dernier cours de 2 150 F.

Les cotations des Grands Moulins de Paris (GMP étaient suspendues jeudi dans la perspective d'un reclassement du capital. D'après un communiqué, certains membres de la famille Vilgrain, actionnaires de GMP, out fait part de leur intention de céder leurs intérêts dans le groupe. A cet effet, les dirigeauts de cette minoterie s'apprêtent à répartir ces titres vers d'autres investisseurs. Une procédure de maintien de cours pourrait alors être envisagée prochainement. L'action. avant sa suspension, était demandée à 1092 F. Jendi également, le nom de BSN est revenu en force pour expliquer la flambée des cours des Fromageries Bel et de son actionnaire principal, La Carbonique. Le numéro un français de l'agro-alimentaire démentait alors être intéressé par une acquisition éventuelle.

Comme les semaines précédentes, les cinq séances écoulées ont été riches en publication de résultats semestriels. Comme la plupart, ils out été très encourageants (Pechiney, Bic). Exception toutefois pour Euromarché, qui affiche pour la première fois une perte de 81 millions de francs. Ce mauvais résultat, attendu depuis quelque temps, relançait les spéculations sur une éventuelle cession du groupe. Cette agitation contribua à nouveau à l'effervescence observée autour des sociétés du groupe Lazard (Eurafrance, Rue Impériale), actionnaire, ria Viniprix, d'Euromarché.

Enfin, profitant de la venue du ministre des finances à la remise des Corbeilles d'or de Mieux vivre récompensant les meilleurs gestiounaires de SICAV (Crédit matuel et Axa-Midi), les autorités boursières out plaidé une nouvelle fois pour la suppression de l'impôt de Bourse. En réponse à M. Régis Rousselle, président du Conseil des Bourses de valeurs, M. Pierre Bérégovoy s'est demandé ce que choisirait un Français, cette suppression on « la bonne santé de la Bourse ». « Les épargnants choisiront la bonne santé », 2-t-il estimé. Le motif réel est peut-être aussi politique. Dans le climat social actuel, ane telle mesure serait sans doute mal perçue par le public. Alors, est-ce simplement partie remise?

Diff.

550 19

29-9-89

676 3 300

3 621

222 4 660

4790

DOMINIQUE GALLOIS

sociétés d'investissement

29-9-89

386 694 676

Cours Cours 22-6-85 29-6-89

77 29g 77 200

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

- 28 - 14

+ 40

Banques, assurances

Bail Équipement ...
Bancaire (Cie)

Paribas
Paris, de récso

Société générale ...

Sucz (Cie Fin.) ...

- | Idio en laget) . .

Pijos istiss (20 ft.)..... @ PSico turbitano(201r.)

Squarely Sourceals Elizabeth II .
 Denti-sourceals

Pilos da 20 dellars

10 Geries

Samble

@ Cas pièces d'er ao sont ection qu'à la cience

LES PLUS FORTES VARIATIONS

+ 17,2 BAFIF

+ 14.4 Raff Distr ...

+ 8.1 Laterge Coppée + 8.1 CMB Park + 7.9 GTM Entrepose + 7.7 Maisons Phinix

7.7 Free Lib. ...

... + 7,4 Pecking INTL

+ 9.7 Metaleurop ... Bat + 9.1 Stiges

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM

Berger SA ... + 13,8 Innétai Als. Super. ... + 13,7 Docks de Fr. ...

Rus Imptriols . + 7,4 Paris. Réesc

Cetelem 676 CFF 1 100

Enrafrance 2 670

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Légère hausse

Les prises de bénéfices de dernière heure out amputé une bonne reprise initiale vendredi à Wall Street, dans un merché modérément actif. En progression de plus de 16 points en début d'après midi après avoir franchi is barre des 2 700 points, l'indice Dow Jones clôturait en baisse de 2,09 points dans un marché où 156 millions d'actions étaient échangées. Ets incertitudes sur l'évolution du dollar et des taux d'intérêt out là contenu les mins. tandis que la progression de 0,3 % de l'indice des principaux indicateurs économiques en solt a et peu d'infinence. Cette statistique était conforme aux

prévisions. Indices Dow Jones du 29 sentembre : 2 692.82 (contre 2 681.61).

Me: 2 032,02 (COMME 2 001,01).		
	Cours 22 sept.	Cours 29 sept.
Alcos ATT Boeing Chase Man. Bank Os Fost de Nessous Eastman Kodak Exxon Ford General Hectric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco UAL Corp. (cs. Allegis) Union Cartade USX Westinghouse Xerox Corp	74,37 43,75 45,75	76,75 44 57 44,37 56,62 45,12 195,12

LONDRES

Nette baisse Les pressions du marché monétaire et les perspectives de hausses des taux d'intérêt out lourdement pesé sur la tendence du Stock Exchange au cours de la semaine écoulée. Les cours sont redescendus à leur niveau de la fin juillet. L'indice Footsie est revenu sous la barre psychologique des 2 300 points, perdent 70,8 points par rapport au vendredi précédent. Le troisième plus mauvais déficit de la balance des paiements courants britamiques annoncé mardi a inquiété les intervenants. Le criente d'un relèvement des taux a culminé jeudi, alors que la livre contimait à perdre du terrain par rapport

Indices «FF» du 29 septembre : 100 valeurs, 2 299,4 (contre 2 370,2); 30 valeurs 1 885,2 (contre 1 949,5; fonds d'Etat, 84,57 (contre 85,80) et mines d'or, 212 (contre 210,7).

	Cours 22 sopt.	Cours 29 sept.
Beecham Bowater BP Charter Courtsulds De Beert (*) Free Gold (*) Glazo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickers	498 313 553 386 14,75 15,42 16,50 12,88 947 441 650 253	481 298 548 372 14,25 14,25 16,25 12,39 932 422 625 242
War Loan	_	_

(*) En dollars. FRANCFORT Repli

Le nouvel élan amorcé la semaine précédente à la bourse de Francfort n'aura pes été de longue durée. La norvosité qui a régné sar les marchés financiers internationaux s'est répecutée sur les valeurs quest allemandes qui se sont dépréciées.

Indice du 29 septembre : DAX-30 : 1 574,37 (contre 1 628,80); Commerzbank 1 976.5 (contre 2 032.8.

	Cours 22 sept.	Cours 29 sept.
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens	264,50 293,50 397,79 258,50 698 297,10 670,28 279,30 615 474,50	252,58 287,28 298 260 672 293,50 685 263,89 596 447,70

TOKYO Notweau record

Pour la troisième semaine consécutive, la hausse s'est poursuivie au Kabeto Cho, permettant aux différents indices d'inscrire de nouveaux records. Le Nikkel atteindra un sommet, le 28 septembre, à 35 689,98 yens et sera survi, le lendemain, par le Topix à 2 702,22. Toutefois, des signes de prudence apparaissaient en fin de semaine devant l'augmentation des turbulences monétaires.

Indices du 29 septembre : Nikkes 35 636,76 (contre 34 771,79), Topix 2 702,22 (contre 2 629,40).

Akar

Produits chimiques Pétroles Diff. 29-9-89 Diff. 29-9-89 - 38 - 29 6 320 BP-France Inst. Mérieux Elf-Aquitaine 524 Esto 505 Exxon 283 Petrofina 2 957 Primagez 965 Raffinage 171 . 2 301 Labo Bell Roussel Uc 2 390 + 179 BASF 1 014 Hoechst Imp. Chemic. Royal Datch 431,16 - 17,90 Norsk Hydro 427,10 - 7,90 Sogarap Total 528 - 39 Filatures, textiles Mines d'or, diamants 29-9-89 Diff. Diff. 3,29 14 0,59 2,79 4,05 Anglo-American Agache (Fin.) + 81 + 52 - 11 1 810 838 CPAO 148,80 + 92,40 -.74,90 -Coast Gold Field ... De Beers Damart DMC 684 Galeries Lafayette 2 360 La Redoute 3 980 Nouvelles Galeries 786 Printemps 802 166 10 -Gencor - 178 Harmony 47,69 + 235,89 -SCOA

La réglementation sur les OPA

Un autre état d'esprit

OPA, les protagonistes et leurs conseillers, souvent des avocats d'affaires, ne regardent - Cette clarté assortie de ferles textes que pour y déceler les failles leur permettant d'agir. Il faut à tout prix. désormais, changer cette mentalité. Nous leur disons : des grands principes ont été définis, il faut s'y tenir. » Pour M. Régis Rousselle, président du Conseil des Bourses et valeurs (CBV), la nouvelle réalementation sur les OPA, approuvée par le ministère des finances (le Monde du 29 septembre), devrait être l'occasion d'insuffler ∉ un autre état d'esprita. Car l'enjeu est de taille. Si l'application de ces textes permet rapidement d'aboutir à une situation où l'attaquant et le défenseur ont les mêmes chances de s'exprimer, assurant ainsi l'égalité de traitement des actionnaires, la place financière française peut devenir le lieu privilégié des restructurations industrielles européennes et concurrencer Londres. Toutefais, pour accomplir un tel dessein, les autorités boursières, que sont la Commission des opérations suspension de cotation. Il n'est de Bourse (COB) et le Conseil des Bourses de valeur (CBV). sont tenues de coopérer pleinement, chacune selon ses compétences désormais clairement définies. Le CBV est chargé de réglementer, d'assurer la bonne conduite d'une OPA pendant que la COB.rappelle les grands principes, informe, contrôle a posteriori

et sanctionne éventuellent. Au mois d'acût, la bataille boursière pour le contrôle du groupe d'assurances Victoire opposant M. Jean-Marc Vernes à Suez a permis aux

« En France, lors d'une deux instances de coopérer efficacement en faisant respecter les règles en vigueur. meté a été bien accueillie par les investisseurs étrangers qui détestent s'engager sur des marchés financiers aux règles floues. La nouvelle réglementation va en ce sens. Mais ce souci de transparence indispensable ne doit pas pour autant peser sur la liquidité du marché. Lorsqu'une société fait l'objet d'une tentative d'achat, ses cours sont suspendus dans l'attente d'informations complémentaires précises et détaillées. L'interruption peut être longue. durer plusieurs séances ou même des semaines. Elle empêche alors les opérateurs de réagir et bloque le marché. Dernier exemple en date, la suspension des cours de la Navigation mixte depuis mercredi 27 septembre et, théoriquement, jusqu'au 3 octobre,

Conscientes de ce handicap, les autorités boursières vont mener une réflexion et repenser là philosophie de la pas pour autant question de s'aligner sur les Anglels, chez qui l'interruption est réduite au strict nécessaire. A la City, elle dépasse rarement la dizaine de minutes, un temps jugé suffisant pour que l'information soit diffusée dans le public. La France et la Grande-Bretagne n'ont peut-être pas la même conception du public d'où cette différence. Mais, entre quelques instants et plusieurs jours, un juste milieu peut être

D.G.

Indice OMF SD.

latériel élect	trique			29-9-89	Diff.
GE SEE (ex-Signanz) Entrale des Eaux . M tertechnique (1) . T	29-9-89 495 466 2 247 689 1 805 381,50	9-89 Diff. 95 + 1,50 66 + 2 67 + 72 89 - 76 95 + 162	Géophysique Imétal Michelin Métaleurop RTZ ZCI Bâtiment, tra	899 - 1 360,50 - 41,5 189 + 8,2 261 - 25,3 56,60 - 3,10 3,20 - 0,15	
Connaise des Esux 583 - 1		+ 75 - 10 + 0,58 - 30 + 3,50 - 38 · + 8 - 6,60	Auxil. d'entr. Bouygnes Cizzents Français Dumez GTM J. Lefebvro Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chausson SCREG SGE-SB	29-9-89 1 089 798 1 788 1 070 1 295 1 412 1 689 82,05 807 1 200 276	Diff. - 15 - 33 - 146 - 48 - 105 + 12 - 96 - 5,95 + 22 - 10 + 6,50
MATIF					

Alimentation

Béghin-Say

Bongrain

BSN

Cerrefour

Casino

Euromarché

LVMH

Guyenne et Gasc. 1 179

Occid. (Gie) (1) 864 OLIPAR 447

Pernod-Ricard .. 1 478

Promodès 4 388 St-Louis-Bouchon 1 519

Source Perrier .. 1878

(1) Coupon de 27 F.

Mines, caoutchouc

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 septembre 1989

COURS	. ÉCHÉANCES					
	Déc. 89	Mars 90	Jain 90			
Presider	-	-	-	-		
+ heat	106,74	106,66	106,54	-		
+ bas	106,46	106,48	106,54	_		
Dernier	106,60	106,48	106,54	_		
Compensation	106,60	106,48	106,36			

LE VOLU	ME DES T	RANSAC	TIONS (e	n milliers d	le francs		
	25 sept.	26 sept.	27 sept.	28 sept.	29 sept.		
RM Comptant	2 220 231	2 886 055	2 891 025	3 384 824	-		
R. et obl. Actions	10 730 057 480 145	8 483 827 379 101	9 255 583 409 597	9 714 346 380 690	-=		
Total	13 430 433	11 748 983	12 556 205	13 479 860	-		
INDICE	S QUOTID	IENS (INS	EE base 106	, 30 dicemb	re 1988)		
Françaises. Étrangères.	128,0	128,4 119,0	128,9 117,6	129,2 117,8	=		
SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)							
Tendance .		126,3	126	126,2	125,3		
(base 100, 31 décembre 1981)							

(hase 1000, 31 décembre 1987) India CAC 40. | 1 906,46 | 1 919,69 | 1 930,61 | 1 932,28 | 1 906,12

Monthest + 7,1 Casino - 5,8 **VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** TRAITÉES AU RM (*) 628 075 295 619 439 602 476 232 385 467 540 384 458 171 622 447 044 259 424 813 786 Eurotemati 5 836 270 423 183 830 550.3 | 548.9 | 552.2 | 554,5 557,3 313 869 927 291 324 266 245 625 165 226 359 676 224 178 054 OMF (base 100, 31 décembre 1981) (*) Du rendredi 22 az jondi 28 septemi 529,25 531,99 | 535,21 | 536,98 528,95

CREDITS, CHANGES, GRANDS MARCHES

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Troublé par la baisse du dollar

La baisse de la devise améri-caine, entretenue par les interven-vées, supérieures à 10% l'an. tions des banques centrales, conformément aux intentions exprimées à Washington par les sept grands pays industriels, a jeté le trouble sur le marché international des capitanx. Le schéma simple qui guidait les décisions de nombreux investigant des décisions de nombreux investisseurs au mois d'aofit et durant les trois premières semaines de septembre s'en trouve brouillé. On s'attendait à des évolutions opposées du niveau de l'intérêt de part et d'autre de l'Atlantique. A une hausse en Europe devait correspondre une baisse des taux en Amérique. De fait, on vient d'assister, tant aux Etats-Unis que dans nos pays, à un raffermissement sensible des rendements. Ce raffermissement, à New-York, a poussé momentanément jusqu'à 8,38 % le rapport des fonds d'Etat de trente ans de durée et, à Francfort, a fait se hisser à 7,17 %, son plus haut niveau depuis 1985, le rendement moyen des obligations en deutschemarks que publie chaque jour la Bundesbank.

Dans ces conditions, l'activité primaire, celle des nouvelles émissions, s'est considérablement ralentic et les francs succès ont été fort rares sur l'euromarché. La plupart d'entre eux ont été remportés dans les compartiments des emprunts convertibles où à bons de sonscriptions d'actions. Profitant des performances des Bourses de leur pays, les emprunteurs japonais qui sollicitaient les marches de l'eurodollar, de l'eurodeutschemark et du franc suisse ont tous été fort bien accueillis.

4.

4.5

Parmi les nouvelles eurotransactions de type classique, il n'y a guère eu que celle du Danemark à recueillir vraiment la faveur des investisseurs. Il s'agit d'une émission de 150 milliards de lires italiennes d'obligations rémunérées au taux facial de 12,375% durant quatre ans et qui, offertes à 101,375%, procurent un rendement actuariel brut de 11,92%. La direction de l'opération a été confiée à l'Istitute Bancario San Paolo di Torino. Les emprunts internationaux en lires sont très recherchés, surtout par les particu-

La Banque d'Italie surveille le marché de près et le ménage, n'autorisant qu'au compte-gouttes la sortie de nouvelles émissions, (ce qui renforce encore leur attrait. Elle tient à alterner les catégories d'emprunteurs aussi bien que les bonne répartition des mandats auprès du plus grand nombre possi-ble de chefs de file. Tant et si bien que, normalement, toute nouvelle opération en lires est pratiquement rouée à la réussite. Celle du Danemark présente l'avantage d'être la première de ce compartiment pour le compte d'un débiteur souverain. Son produit fait l'objet d'un contrat d'échange au terme duquel le Trésor de Copenhague dispose de fonds en marks à taux variable. à un niveau d'environ 8,4 % inférieur à la référence du Libor à six

Ce niveau est très bas, bien plus bas que ceini que les meilleures signatures allemandes peuvent espérer en sollicitant lirectement leur marché national. Kreditanstalt fuer Wiederaufbau (KfW) a, par exemple, lancé mercredi un emprunt le 500 millions de marks d'une durée de dix ans au maximum, mais qui peut être dénoncé après cinq ans aussi bien par les porteurs que par le débiteur. KfW est un établissement public allemand d'une qualité au-deasus de tout soupçon puisque son capital est détenu à raison de 80 % (par la les Laender et que le gouvernement s'est récemment engagé à ne pas réduire sa participation. Or la rémunération faciale servie sur ces titres correspond an Libor moins 0,125 % sculement. C'est la Dresdner Bank qui dirige cette opération qui, d'un point de vue technique est fort intéressante, car elle se situe à la jonction des deux secteurs du marché des capitaux allemand, le

secteur national et l'euromarché.

L'ombre de la retenue à la source

Les titres KfW sont indubitablement destinés à se placer hors d'Allemagne, auprès d'un éventail aussi large que possible de prêteurs, ainsi qu'en témoigne la composition très internationale du groupe de direction. Mais, parce que l'emprunteur est domicilié en République fédérale, ils sont soumis au régime fiscal local. Si Bonn décidait de réintroduire un système de retenue à la source, un précompte serait déduit des intérêts. L'attitude des autorités allemandes ayant été très changeante ces dernières années en matière fiscale, les investissenrs demeurent sur la réserve. Visiblement, ils auraient préféré un véritable euroemprunt qui, par définition, échapperait à des aléas de ce genre. Mais, pour émettre des euroobligations, KfW annait dû se présenter par le truchement d'un véhicule financier étranger, ce qui visiblement n'est guère prisé des autorités allemandes lorsqu'il s'agit de la dette publique.

Sur le marché de l'écu, les nouvelles émissions se sont succédé à un rythme soutenu, qui ne devait

rien à l'appétit des investisseurs Ceux-ci n'étaient guère pressés de souscrire, préférant attendre de voir jusqu'où se poursuivrait l hausse des rendements. Leur préférence allait de toute façon aux dépôts à court terme où des rémunérations proches de 10% leur était assurées.

Mais, pour ce qui est des emprenteurs, les possibilités d'arbitrace étaient si tentantes qu'il était difficile d'y résister. Dans la promière partie de la semaine, en lancant une transaction de type classique en écu à trois ans, on ponvait tabler sur un résultat, après swap, de l'ordre de 0.50% de moins que le Libor, en dollars ou en écus. Cette marge s'est par la suite resserrée tout en restant fort appréciable, revenant à 0,45%, puis à 0,30% environ. Le Crédit local de France, la société américaine Du Pont et la Banque nationale de Paris figurent parmi les plus récents emprunteurs en écus à trois ans. Leurs rémunérations faciales s'étagent entre 9 % et 9,25 %.

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Artillerie lourde

C'est un véritable barrage d'artillerie lourde que la quasitotalité des banques centrales ont déclenché au début de cette semaine et poursuivi les jours suivants, pour appuyer les vigoureuses déclarations du groupe des sept pays les plus industrialisés du monde, faites le samedi 23 septembre 1989 à Washington. Ils out « considéré la hausse du dollar, ces derniers mois, incompati-ble avec la tendance économique fondamentale à plus long terme », tombant d'accord sur le fait qu'« une hausse du dollar au-dessus des niveaux actuels » ou « un fléchissement excessif » pourraient être « préjudiciables » pour les perspectives de l'économie mondiale. Lors de leur dernière réunion, en avril 1989, ils s'étaient bornés à qualifier d'« improductive » cette hausse du dollar : il y a donc un net

changement de ton. Pour que les marchés ne s'y trompent pas, ils ont donc fait donner les banques centrales jour après jour, tapant sur la tête des opérateurs dès que les cours du billet vert faisaient mine de remonter. Ces banques auraient vendu plus de 15 milliards de dollars dont, paraît-il, 6 milliards pour la seule Banque du Japon, le lundi 25 septembre, ce qui n'est pas énorme pour des transactions quotidiennes pouvant atteindre 500 milliards de dollars. Résultat : vendredi 29 septembre au soir, les cours du dollar avaient chaté de 4% contre le mark, le yen et le franc, après un recul ini-

tial de 2 % le lundi 25 septembre. Comme on l'a vu, la tactique employée a été de ne laisser aucun répit aux marchés pour bien les persuader que « c'était sérieux » et pour vaincre leur scepticisme, car bien des opératenrs demourent perplexes, se contentant de courber le dos et de panser leurs plaies, pour ceux, notamment, qui avaient aupara-vant joué la hausse du dollar et la baisse du mark, comme Morgan Stanley à New-York, à l'inverse de Salomon Brothers résolument baissiers sur le billet vert.

Après ce matraquage, tout le monde va vouloir éprouver la résolution des banques centrales qui, certes, ont effectué leur plus forte intervention depuis juin dernier, mais qui, cette fois-ci, ont

fait baisser le dollar « à coups de bottes » alors qu'en juin, après une salve initiale, la devise américaine avait fléchi toute seule. En fait, on a bien conscience que le véritable problème n'est pas réglé, à savoir l'harmonisation des politiques économiques et, surtout, celles des tanx d'intérêt. Tant que les investisseurs internationaux pourront obtenir deux points de plus à New-York qu'à Francfort, et trois points de plus qu'à Tokyo, le dollar restera fort. Aussi attend-on, maintenant, la deuxième étape de l'offensive. c'est-à-dire un nouveau relèvement des taux en RFA qui devrait, toutefois, s'accompagner d'un abaissement aux Etats-Unis. Mais là, il ne faut pas rêver, et c'est ce qui rend dubitatifs bien des opérateurs : « Rien n'est vrai-

ment réglé », soupirent-ils... En Europe, l'événement de la semaine a été, bien entendu, le raffermissement du mark. Déjà sensible la semaine dernière, il s'est effectué par rapport àtoutes les devises, y compris cette fois-ci à l'égard du franc français, qui en a souffert. Vendredi 29 septembre, le cours du mark à Paris a bondi soudainement de 3,3880 F à 3,3950 F pour revenir à 3,3925 F, essentiellement à la suite des déclarations un peu fracassantes du comte Otto Lambsdorff, ancien ministre de l'économie et actuel président du Parti libéral (FDP), membre de la coalition gouvernementale en Allemagne fédérale.

Dans un entretien accordé au quotidien du monde des affaires Handnelsblatt, M. Lambsdorff a réclamé une réévaluation du mark, notamment par rapport au franc français, qu'il juge surévahué par rapport à la devise allemande. Selon lui, l'« inadéquation » de la parité franc-mark ne fait que stimuler les exportations de la RFA vers la France, tandis qu'à Paris le gouvernement s'oppose à tout réajustement de cette parité « pour des raisons de prestige ».

De son côté, le ministre espagnol des finances, M. Carlos Solchaga, s'exprimant à Washington, a dit partager le point de vue de M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, seion lequel mark est sous-évalué. « Sur le

fond, Poehl a raison, le mark n'est pas à sa valeur - (on pourrait ajouter, surtout à l'égard de la peseta espagnole, manifeste-ment surévaluée). M. Solchaga n'est pas opposé à un réaligne-ment du SME mais « ne croit pas que cela soit indispensable, ni même très urgent pour le moment ». Evidemment, dire le contraire serait d'une folle impru-

Détérioration des relations monétaires franco-allemandes

Selon toute vraisemblance, les relations ne sont plus au beau fixe entre Paris et Francfort en ce qui concerne les parités du SME, à en juger par les propos qu'a tenus M. Pierre Bérégovoy, ministre français des finances, à Washington le week-end dernier. Au cours de l'émission «Grand Jury RTLle Monde», le ministre a répété avec force que la France avait l'intention de suivre toute réévaluation du mark, ce que « la RFA sait et devra prendre en compte ». a-t-il dit. Le lendemain, il a répété que « la parité entre le franc et le DM serait maintenue », réassirmant « le maintien de cette parité est un des éléments de notre politique de désinflation compétitive ». Les déclarations explosives de M. Otto Lambsdorff, faites trois jours après, ne vont certainement pas arranger les choses. Certes, l'ancien ministre de l'économie est connu pour ses « sorties » provocantes, qui défrayaient la chronique à plusieurs reprises dans le passé. Mais il n'a fait qu'exprimer tout haut ce que tout le monde pense à Francfort, ce qui laisse mal augurer des relations monétaires franco-allemandes l'année prochaine et va peser sur la politique de la Banque de France, qui ne va plus avoir d'autre choix que de suivre étroitement la Bundesbank dans son durcissement.

FRANÇOIS RENARD

système monétaire européen : AMPLEUR DES VARIATIONS DE CHAQUE MONNAIE Par rapport à la plus forte * £ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$

MATIÈRES PREMIÈRES

Vers l'épilogue de la saga de l'étain

Le 24 octobre 1985, la faillite du Conseil international de l'étain (ITC), l'organisme chargé de stabiliser les cours de ce métal, provoquait un krach retentissant, entraînant par la même occasion la suspension des cotations de l'étain sur le London Metal Exchange (LME), la première Bourse mondiale de non-ferreux.

Les engagements du stock régulateur de l'étain portait sur 340 millions de livres vis-à-vis des banques, dont l'essentiel se trouvait gagé sur du physique alors largement déprécié. Le montant des ordres d'achats que le stock ne pouvait plus honorer représentait 565 millions de livres et les brokers estimaient leurs pertes sèches à environ 250 millions de livres. En outre, ces opérateurs avaient euxmêmes des contrats de livraison qu'ils ne pouvaient plus honorer et ils risquaient ainsi de perdre quelque 400 millions de livres. Le LME, quant à lui, décidait une suspension définitive du marché et proposait en mars 1987 un règlement des opérations en cours à 6 250 livres la tonne.

Très vite, les créanciers de ITTC, notamment onze brokers an sein de TinCo Realisation, se sont regroupés pour poursuivre cet organisme en justice, mais sa supra-

PRODUITS	COURS DU 29-9
Caivre h. g. (Lodes)	1 738 (- 92)
Trois mois	Livres/toenc
Aleminium (Louis)	1 756 (+ 54)
Trois mais	Livres/toque
Nickel (Lostes)	10 550 (=)
Tres mais	Dollars/tonno
Sucre (Pais)	2 528 (- 127)
Décembre	France/toone
Cuff (Louizu)	761 (+ 3)
Novembre	Livres/towns
Cacee (New-York)	1 646 (- 14)
Décembre	Dollars/tonne
Bié (Chicago)	407 (+ 18)
Décembre	Cents/boissonn
Malis (Chicago)	233 (+ 3)
Décombre	Cents/boissess
Seja (Chicago)	181 (- 2,16)
Décombre	Dollars/t. course

e chiffre entre perunthèses indique le

nationalité a rapidement bloqué toute procédure. D'où l'initiative du Canada, il y a plus d'un an, de mettre en place les mécanismes d'une solution à l'amiable. Compte tenu des indemnités recues et de la revente de l'étain détenu en gage, les créanciers banquiers et brokers de l'TTC ne lui réclamaient plus que 182.5 millions de livres (1,88 milliard de francs). Le paiement de cette somme devait intervenir au plus tard le samedi 30 septembre 1989.

Réunis à Londres, depuis le 21 septembre, les vingt-deux producteurs et consommateurs membres de l'ITC ont essayé de réunir le montant de la dette en deux tranches, selon une formule proposée par la Suède. La première, de 150 millions de livres, devait être financée par une contribution de chaque membre et la seconde (32,5 millions) par des contributions volontaires. Finalement, l'ITC n'a pu lever au total que 170 millions de livres, certains pays producteurs comme la Thailande. le Zaîre et l'Inde ayant refusé de payer l'intégralité de la part qui leur était allouée.

Les pays consommateurs semblent avoir consenti un effort particulier en contribuant à eux seuls à 60% de la tranche de 150 millions de livres. En outre, le Japon, la Grande-Bretagne et les pays nordiques ont accepté de payer environ 17 millions de livres sur la tranche de contribution volontaire. La France, pour sa part, a consenti une contribution volontaire de 1 million de livres en plus de sa quote-part dans la tranche des 150 millions.

Voyant sans doute l'issue relativernent proche, les créditeurs de l'ITC ont accepté de repousser le délai de paiement d'un mois. L'organisation devrait à nouveau se réunir les 25 et 26 octobre prochain. De l'avis des observateurs, la Thatlande, l'Allemagne fédérale et le Royanme-Uni devraient être plus particulièrement sollicités pour «faire la soudure». Pendant ce temps, l'étain fait preuve d'une belle fermeté.

La faiblesse du billet vert a incontestablement contribué aux

achats, mais c'est également l'assainissement du marché qui soutient la tendance. L'Association des pays producteurs d'étain (ATPC), qui a instauré depuis deux ans un système de quotas à l'exportation pour suppléer le défunt accord international, estime que les stocks mondiaux devraient passer de 27000 à 20000 tonnes d'ici à la mi-1990 si ses membres poursuivent leur effort de rationalisation. A l'époque du krach de 1985, les réserves mondiales repréentaient 105 000 tonnes.

ROBERT RÉGUER

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 25 AU 29 SEPTEMBRE (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Libro	\$EU.	Franc français	Frenc suices	D. mark	Franc beige	Fioria	Lire italienne
New-York .	1,6190	-	15,7530	61,6903	53,4474	2,5445	47,3261	0,0732
	1,5750	-	15,1745	59,2066	51,3084	2,4492	45,4959	0,8712
	10,2774	6,3420	-	391,61	339,28	16,1527	3,0043	4,6437
Peris	10,3793	6,5900		390,17	338,12	16,1401	299,82	4,6904
	2,6244	1,6210	25.536	-	86,6382	4,1247	76,7157	1,1858
Zurich	2,6602	1,6890	25,6297	-	86,6598	4,1366	76,8426	
	3,6291	1,5716	25,6739	115,42	-	4,7608	88,5470	
Franciert	3,8697	1,3450	29,5751	115,39		4,7735	88,6715	
Brussies	63,6267	39,30	6,1909	24,2443	21,6043	•	18,5991	2,8749
	64,3073	49.83	6,1958	24,1741	28,9492	-	18,5760	
Ameterdana	3,4209	2,1139	332,36	130,35	112,93	5,3765	•	1,5457
	3,4619	2,1900	333,53	130,14	112,77	5,3833	•	1,5644
		1367	215,34	843,31	738,63	34,7837	646,95	-
		1405	213,28	831,85	728,88	34,4110	639,22	
Takyo	225,93	139,55	21,9833	86,0888	74,5858	3,5589	66,8435	
	229,64	145,80	22,1244	86,3233	74,8876	3,5709	66,3330	0,1038

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 29 septembre, 4,5489 F contre 4,5199 F le vendredi 22 septembre.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Noir pessimisme

Apparemment, tout va de en nis sur le marché monétaire et obligataire de Paris, où la hausse des taux d'intérêt se poursuit et même s'accélère, déprimant les opérateurs sur le court terme et le kong terme, ce qui s'est traduit par une chute des cours du MATIF et un pessimisme accru

chez les émetteurs d'obligations. Une fois de plus, c'est le vent d'Allemagne qui glace les os, que ce soit sur le front des taux d'intérêt comme la semaine dernière ou maintenant, sur celui du franc (voir en rubrique « Devises et or »).

Mercredi, la Bundesbank donnait un cran de plus à la hausse des taux outre-Rhin en faisant passer sa fourchette d'intervention court terme à 7%-7.20%. encore un peu plus haut que la semaine précédente. Du coup, le loyer de l'argent au jour le jour à habituellement comme un plafond. Aussitöt, s'est ravivée la rumeur de l'instauration d'un «Lombard spécial», à 8%-9%, ou même 10%, sorte de super-enfer

pour les banques qui auraient

véritablement besoin de liquidités, histoire de calmer la demande de crédits supplémentaires pour l'économie.

Très logiquement, toutes les échéances se sont orientées à la hausse : plus de 7,50 % à un mois, près de 8 % à un an le rendement moyen des titres publics allemands approchant de 7,20 %, au plus hant depuis quatre ans.

Naturellement, tous ces mouvements se sont effectués dans l'attente d'un relèvement des taux directeurs de la Bundesbank jeudi prochain 5 octobre, à l'occasion de la réunion de son conseil d'administration, les pronostics variant d'un demi-point à un

On imagine sans peine l'impact de tous ces mouvements sur un marché français déià peu enclin à l'optimisme et qui voit s'amonce-Francfort passait à 7%-71/4%, ler les nuages, découvrant, un peu jamais étoitement lié à celui du marché allemand. Il commence à entrevoir avec horreur qu'outre-Rhin, la tension des taux pourrait durer au moins jusqu'au printemps, période de négociations salariales. Surtout, ce marché prend conscience que, pour la Bundesbank, l'essentiel est la lutte contre l'inflation dont elle veut ramener le rythme si possible à 1 % on moins, contre 2,9 % actuellement, et que le redressement actuel du mark ne va pas freiner ses ardeurs répressives.

Comme si cela ne suffisait pas, a montée subite du cours du deutschemark à Paris, vendredi 29 septembre, à la suite des déclarations de M. Otto Lambsdorff sur la nécessité d'une réévaluation du mark vis-à-vis du franc, a encore noirci le tableau, poussent à plus de 9 1/2 % le loyer de l'argent au jour le jour et obligeant la Banque de France à bloquer les hausses en servant 13 milliards de francs au taux des pensions à 7-10 % par jours (9 1/2 %). Là aussi, le marché de Paris réalise qu'en cas de relèvement des taux allemands la Banque de France ne pourra que suivre, sons peine d'attaques contre le franc. Au surplus, une Francfort serait jugée insuffisante, car tout le monde attendrait le suivant : il faudrait un point tout entier, et, à Paris, un point, cela ferait très mal... Conségnence logique, le cours

de l'échéance décembre sur le MATIF a chuté à 106,50, contre 107,90 le vendredi précédent, cer-

tains opérateurs le vovant déià à 105 ou 104. C'était les mêmes qui,au début de l'été, prédisaient une montée à 112! Aujourd'hui ils sont peut-être légèrement trop pessimistes, mais la déception est si forte...

Sur le marché obligataire, c'est un peu la déroute, avec une accentuation de l'inversion des taux et, tout de même, une montée des taux longs : le rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) 9 1/8 % 1999 passait en huit jours de 8,63 % à 8,83 %.

Dans ces conditions, tout émetteur est acculé à augmenter la rémunération offerte, ce qu'a fait le Crédit local de France, qui a pu lever près de 3 milliards de francs en quatre tranches avec le minimum de dégâts. Il est vrai qu'ils offrent un rendement réel de 9 %, porté à plus de 9,20 % pour les souscripteurs en raison de l'abandon total ou partiel des commissions de placement (1,20 %), ce qui n'a pas empêché l'émission d'être décotée de 0,30 % sur le marché gris en fin de semaine. Vendredi soir, le Tre sor tirait des plans sur la comète pour ses adjudications mensuelles d'OAT la semaine prochaine. Cela va saigner!

L'élection du président du Sénat

M. Poher affiche sa «détermination»

Les sénateurs ont regagné, à la fin de la semaine, leur département, ceux du RPR faisent un détour par Arcachon, où se tenaient leurs journées d'études parlementaires. Ils ne reviendront à Paris que le lundi 2 octobre pour l'élection de leur président, fonction que M. Alain Poher exerce depuis 1968, et dont il sofficite le renouvelle-

Après les votes de défiance émis par les groupes des républicains et indépendants, du Rassemblement

M. Vigouroux et ses deux colistiers se rattachent au groupe socialiste

MM. Robert Vigouroux, André Vallet et Jacques Roccaserra, élus sénateurs des Bouches-du-Rhône le 24 septembre, ont décidé d'être rattachés administrativement au groupe socialiste du Sénat. Le maire de Marseille, qui a rencontré, vendredi 29 septembre en fin d'après-midi, successivement M. Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, et M. Etienne Dailly, au nom du Rassemblement démocratique et européen, a fait connaître samedi sa déci-

sion et celles de ses colistiers. L'arrivée du maire de Marseille, de celui de Salon-de-Provence, M. Vallet, et de l'un des adjoints de M. Vigouroux fait du groupe socialiste, avec soixante-sept membres, le deuxième en effectif du Palais du Luxembourg, après celui du RPR. La composition définitive des groupes doit intervenir au plus tard le mardi 3 octobre.

démocratique et européen et de l'Union centriste, la question se pose du maintien de la candidature de M. Alain Poher. Ce dernier a informé, vendredi 29 septembre en fin de matinée, M. Daniel Hoeffel, président du groupe centriste de sa « détermination ». Il a fait de même, en début d'après-midi, avec M. Jean François-Poncet, président

La confirmation de la présence.

nomiques et membre du RDE

au moins au premier tour, de M. Poher, qui bénéficie du soutien de M. Charles Pasqua et du RPR, est de nature à interdire aux centristes de présenter officiellement leur propre candidat..., ce qui ne signifie pas pour autant qu'un can-didat émanant de ce groupe n'entrers pas en lice à titre individuel. Les centristes seront les premiers à se réunir lundi matin. suivis, après le déjeuner, par les RI, qui se sont fixés cette échéance pour investir leur propre porte-drapeau : leur président, M. Marcel Lucotte, est sur les rangs, ainsi que M. Pierre-Christian Taittinger, vice-président du Sénat, ou encore M. Jacques Larché, président de la commission des lois. Quant à M. Etienne Dailly, déjà investi par son groupe - le RDE - il n'a pas encore décidé s'il sera candidat dès le pre-

Le ballottage assuré au premier tour (pour être étu, il faut obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés au premier ou au second tour, la majorité relative suffisant au troisième) devrait conduire à des primaires au second tour. Celles-ci seront-elles réglées dans la nuit an sein de l'UDF (les centristes avaient souhaité la tenue d'un conclave sans succès avant le premier tour)? Ou au sein de l'ensemble de la majorité sénatoriale, comme certains RPR le souhaitent? A moins que ce ne soit le second tour hi-même, en séance, qui ne règle la question...

mier tour.

Le nombre des hypothèses en présence rend difficile tout pronostic. Une course de lenteur s'est engagée entre les prétendants qui craignent d'être, en se dévoilant prématurément, les victimes toutes désignées d'oppositions conver-

L'issue du scrutin est d'autant plus incertaine que son enjeu n'est pas fixé. Les sénateurs eux-mêmes sont partagés : s'agit-il d'une bataille politique en termes de rapport de forces emre le KPK "UDF? Ou, sous des aspects plus prosaïques, s'agit-il simplement de désigner un président dont on souhaite qu'il redore le blason de l'institution? Les éléments du choix seraient-ils à ce point incompatibles, les divisions au sein de l'UDF à ce point irréductibles et les ambitions à ce point insurmontables que

le stutu quo en découle ? Dans cette situation confuse, aux évolutions imprévisibles, les socialistes, par la voix de leur président, M. Claude Estier, affichent une certitude : M. Estier sera candidat aux trois tours s'il le faut, laissant à la droite le soin de régler a question sanf si - il y a un risque Pasqua -. De quoi redonner du tonus à des candidats UDF, qui ne sont pas assurés de faire le plein des voix dans leur propre camp!

ANNE CHAUSSEBOURG

□ M. Rocard et la réforme du mode de scrutin sénatorial. propos de la « surreprésentation de la France rurai : et conservatrice qui n'a aucun rapport avec le cen-tre de gravité du pays » qu'assure, selon lui, le Sénat, M. Michel Rocard a indiqué, vendredi 29 septembre sur France-Inter, que cette situation est aussi la traduction de la « loi électorale cantonale ». « Il n'est pas bon, a-t-il ajouté, qu'une des deux Assemblées soit organisée de manière telle qu'elle ne peut pas être en concordance avec le centre de gravité de la nation. Je refuse d'y toucher à chaud, dans l'émotion générale. Prenons notre temps. (...) Il faut (...) probablement terminer par une réflexion sur le Sénat et commencer par les modes de scrutin de nos élections

La grève des agents des impôts

M. Bérégovoy évoque

un « étrange malentendu »

Chahuté par deux cents à trois cents agents des impôts en grève, le vendredi 29 septembre à Metz lors de l'inauguration de la foire internationale, M. Pierre Bérégovoy a mis en garde contre une - politisation du conflit ». « l'entends le grévistes réclamer le dialogue, a déclaré le ministre de l'économie. Mais nous avons parlé et nous continuerons à parler. Je me demande s'il n'y a pas un étrange malentendu qu'il faudrait s'efforcer de dissiper. » A Toulouse, M. Marc Blonde

secrétaire général de FO, a évoqué le risque de durcissement : « J'ai le sentiment que dans la fonction publique les serviteurs de l'Etat ne se sentent pas bien. Si M. Rocard n'en a pas conscience, alors c'est un mauvais premier ministre. » La fédération FO des finances a dénoncé « l'escalade dans la violence », et la fédération CFDT, « le comportement rétrograde et antisocial » du gouvernement. Les fédérations CGT de la fonction publique ont appelé à un rassemblement le 3 octobre à Paris pour « imposer des négociations ». Le 29 septembre, un millier d'agents des finances out manifesté devant la direction d'Antenne 2 aux cris de « Libérez l'information ».

Le centre Pompidou fermé au public

La direction du centre Pompidou fait savoir qu'à la suite du mouvement de grêve déclenché par le personnel de nettoyage, elle est contrainte de fermer l'accès de l'établissement au public à comp-ter du samedi 30 septembre (le Monde du 30 septembre). Une partie de bras-de-fer semble se jouer entre la direction du Centre et la CGT, qui accuse Mª Hélène Ahrweiller, la présidente du Centre, de vouloir « casser cette organisation syndicale ».

Une usine Oberthur à Puy-Guillaume

Une planche à billets pour M. Charasse

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

Le groupe François-Charles Oberthur, seule entreprise fiduciaire privée française (imprimerie de billets), qui occupe le cinquième rang mondial, a fait savoir jeudi 28 septembre qu'il ouvrira le 1" janvier 1991 une unité dans le département du Puy-de-Dôme à Puy-Guillaume (2 712 habitants), commune adminsitrée par... M. Michel Charasse, ministre déléqué au budget.

L'entreprise emploiera dans un premier temps sobante-dix personnes embauchées localement, mais le projet prévoit un doublement des effectifs en trois ans. Appelés à imprimer des billets de loterie et à terme de la billetterie de voyage des traveller's checks, voire des cartes d'identité et des passeports qu'il convient de protéger de toute fraude, l'usine sera construite selon les normes de sécurité les plus sophistiquées. Représentant un investissement d'environ 11 millions de francs, elle occupera une surface de 4 500 mètres carré dans la zone industrielle de Puy-Guillaume, face aux verreries (principale entreprise locale) qui emploient 620 personnes. Les dirigeants du groupe se réservent la possibilité de doubler cette surface ultérieurement. Oberthur (520 millions de francs de chiffre d'affaires contre 32 en 1983) est connu notamment pour être l'impri-

meur de l'aimanach des

postes. Le groupe est installé à

Paris, Rennes, Vitré, Caen, Sophia-Antipolis et Metz.

L'implantation à Puy-Guillaume est assortie du rechat de la nouvelle unité Mont-Louis informatique qui trouvait difficilement reprensur et dont les cinquante-sept salariés continueront de produire pour l'essentiel des chéquiers. Le groupe Oberthur a donné l'assurance que tous seraient repris dans la nouvelle entreprise en bénéficiant d'une formation appropriée à la production envisagée.

« Une bonne affaire... >

M. Charasse, dès jeudi soir, faisait savoir au journal régionel le Montagne que lorsqu'il avait appris qu'Oberthur cherchait une implantation dans le département où se trouve l'imprimerie de la Banque de France il n'avait pas hésité à proposer Puy-Guillaume. Evoquant la reprise des salariés de Mont-Louis informatique, i soulignait : « les marchés de la Loterie nationale étaient la contrepartie de leur embauche. Je voulais qu'Oberthur conclue les deux affaires à la fois ».

Et le ministre délégué de s'exclamer : « J'ai pensé à ma commune, et alors ? C'est une bonne affaire pour Puy-Guillaume et pour le département, car its [Oberthur] vont verser une belle taxe professionnelle au budget départemental. C'ast bon aussi pour "Etat. >

JEAN-PIERRE ROUGER

L'ESSENTIEL

il y a quarante ans, la proclamation de la République populaire de Lire aussi page 3 : la tristesse des

是 福工员是基础

L'épreuve de force en Cisjordanie

La « bataille de l'impôt » pour Palestiniens et Israéliens 4

La question balte

Le rapport de la commission d'enquête sur le pacte Molotoy-Ribbentrop embarrasse M. Gorbat-

Une bombe atomique en URSS en 1954

Moscou a confirmé - ce que savaient déià les états-majors occidentaux - avoir feit exploser une charge nucléaire au cours de manceuvres dans l'Oural 5

Les journées parlementaires du RPR

M. Chirac a repris à son compte le slogan de la rénovation, mais M. Noir a rué dans les brancards à propos du conflit Paugeot 7

La préparation du congrès du PS MM. Jospin et Fabius se disputent

la direction du courant mitterrandiste. M. Chevènement propose de « fermer la parenthèse libérale » . 6

La mort de Jean-Louis Tixier-Vignancour

L'avocat de Salan et le candidat de l'extrême droite à la présidence de la République est mort vendredi. 29 septembre 7

La brigade

franco-allemande Une prise d'armes devait marquer, lundi 2 octobre, la création officielle de la brigade franco-allemande, qui disposers au début de 70 % de

SOMEWOATION ...

La télévision sans frontières

La directive européenne fixant des quotas devrait être adoptée mardi 3 octobre. Faute de quoi l'Europe de l'audiovisuel devra repartir de

<u>Cultivite</u>

Festival de jazz

de Marne-la-Vallée Michel Portal et Mino Cinelu, seuls en scène, côte à côte, face à face :

Festival des francophonies

Les Rencontres théâtrales ouvertes vendredi à Limoges se concluerant par des états généraux en présence de M. Alain Decaux 10

ESCHOUNE AT ME

Le conflit chez Peugeot

Les grévistes, qui ont reçu leurs feuilles de paye portant la trace du mouvement, ont décidé de le recon-Revue des valeura 16 Crédits, changes, grands mar-

Services

Abonnements2

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

En raison de l'abondance de l'actualité, la page Régione paraîtra dans le numéro de lundi daté mardi 3 octobre.

En marge des Assises européennes de l'audiovisuel

Les associations de téléspectateurs tiennent leur convention Eurêka

Les associations de télésnectateurs entendent bien ne pas être les oubliées des Assises enropéennes de l'audiovisuel. Pour se rappeler su bon souvenir des experts réunis jusqu'au 2 octobre à la Défense (lire page 11), elles ont tenu, le vendredi 29 et le samedi 30 septembre à Paris, une convention au cours de laquelle une Fédération européenne des téléspectateurs a vu le jour. Cette fédération a alors transmis une plate-forme de « recommandations » aux experts afin que l'histoire de la télévision ne soit plus « celle du silence des téléspectateurs », selon l'expression d'un représentant d'une association québécoise. Parmi ces recommandations, la création d'un conseil européen de téléspectateurs, partenaire officiel des instances curopéennes, et la suggesun duo exceptionnel 10

La Cimade fête ses cinquante ans

Mª Simone Veil, député européen, et M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, ont assisté, samedi 30 septembre à Gurs (Pyrénées-Atlantiques), à un rassemblement organisé par la Cimade (service ecuménique d'entraide), à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Gurs a été l'un des premiers camps d'internement du régime de Vichy et c'est là qu'est née, à l'initiative de mouvements de jeunes protestants, la Cimade (Comité intermouvements auprès des évacués).

Grâce à des personnalités protestantes comme Madeleine Barot et le pasteur Marc Boegner, la Cimade n'a pas cessé de se dévedemandes d'asile et hébergé cent diverses et présenté des projets par-Massy. Plus de trois mille immi- comme Thomas Radecki, ce psygrés, en instance de reconduction à la frontière, ont été visités dans les centres de rétention administrative. Présidée par le pasteur Jacques

Maury, la Cimade compte soixante-dix salariés. Du 15 au 18 novembre à Paris, elle organise deux colloques sur les thèmes conjoints des migrations, du respect des droits de l'homme et de la démocratie. Ces rencontres seront présidées par M. Michel Rocard.

tion d'une formation à l'audiovisuel

dès l'école primaire. Sur le ton de l'amant devant le belle intouchable, les associations ont donc tenté de recenser les attentes. les griefs, voire les aigreurs, des usagers face an petit foran. « Non au porno, non aux émissions culturelles diffusées aux heures tardives!». lance Renate Gossard, la présidente des Panthères grises, ces téléspectatrices de plus de cinquante ans. « Pour vendre quoi que ce soit à la télévision, renchérit une autre « panthère », on se déculotte. Ce n'est pas

Du côté des féministes, le thème de la mudité à l'écran est aussi en vedette. M. Anne Zelinski, la présidente de la Ligue des droits de la femme, suggère la mise en place d'un réseau de militantes chargé d'exercer une pression constante sur « les décideurs » pour que ne soient plus véhi-culées des images dégradantes de la femme. Et, peut-être aussi, pour que soit offert « un regard différent sur l'actualité », comme le propose timidement une intervenante lors d'une

réunion de travail. Les téléspectateurs ruraux, pour qui la télévision est souvent le principal divertissement, refusent, cux . de se laisser infliger une télévision aux programmes trop uniformes. « Avec le câble, on peut espérer une télévision à la carte », se prend à rêver M. Cahen, un représentant de la Fédération nationale des foyers

Une télévision à la carte? C'est, au fond, le désir secret de chaque association, chaque catégorie de téléspectateurs. Car « il n'y a pas un public,mais des publics » en Europe, a insisté Mª Catherine Tasca, le lopper depuis la guerre, jusqu'à ministre délégué chargé de la comdevenir l'une des principales orga-nisations d'aide humanitaire et de fort remarqué pour ces rencontres. développement. Elle a traité, en Des publics qui, lors de ces deux 1987, sept mille deux cents journées, ont exprimé des attentes vingt réfugiés dans son centre de fois démesurément ambitieux, chiatre américain qui milite pour que la violence soit définitivement bannie des écrans. Des vœux pieux? C'est pent-être ce que penseront les responsables des cheînes en lisant le catalogue des propositions adressées par cet Euréka des téléspectateurs celui des professionnels. Mais le mouvement est lance. Et la veix du public, assurent les promoteurs de la nouvelle fédération, ne pourra plus être dédaignée.

chars américains à l'Arabie saoudite. - Le secrétaire d'Etat américain. M. James Baker, a confirmé. vendredi 29 septembre, que les Etats-Unis s'apprêtaient à vendre plus de trois cents chars M-1 à l'Arabie saoudite. Selon lui, ces armes ne peuvent être considérées comme « déstabilisantes »; il a précisé que les Etats-Unis avaient consulté Israël à propos de cette vente. - (AFP.)

□ Grève à EDF le 10 octobre. -La fédération de l'énergie CGT a appelé, vendredi 29 septembre, à une grève nationale de 24 heures le 10 octobre à EDF « pour une augmentation mensuelle de 1000 F minimum à chaque agent actif et retraité et pour l'ouverture de négociations sur toutes les revendicutions ». La fédération ajoute que « les syndiqués et le personnel déciderant au soir du 10 octobre la poursuite des luttes ».

□ Littlewoods (Grande-Bretagne) supprime 1850 emplois. - Les grands magasins britanniques Littlewoods ont annoncé vendredi 29 septembre la suppression de 1850 emplois en trois ans, pour maintenir leur compétitivité. Aux 1150 emplois supprimes en 1989 vont s'en ajouter 700 autres en trois ans, normalement par préretraites on départs volontaires. Ils concernent essentiellement le secteur de la vente par correspondance dont Littlewoods est un des leaders en Grande-Bretagne.

Le naméro da « Monde » daté 30 septembre 1989 a été tiré à 534 554 exemplaires

L'allemand Allianz aurait

La bataille autour du groupe de M. Fournier

la minorité de blocage dans les assurances de la Mixte

M. Marc Fournier, président de la Navigation mixte, aurait cédé la minorité de blocage au sein de ses filiales d'assurances à l'allemand Allianz. Le plus puissant groupe d'assurances européen, qui cherchait depuis longtemps à s'introduire de manière non agressive sur le marché français a ainsi profité du duel qui oppose M. Fournier aux Assurances générales de

Les AGF, dirigées par M. Michel Albert, ont lancé depuis le mois d'août un raid sur la Navigation mixte pour prendre une position significative dans les compagnics Via et Rhin-et-Moselle. Cette session d'un bloc de contrôle à Allianz ne serait que l'un des étages d'un dispositif de défense plus complexe imaginé par M. Fournier.

EN BREF

France.

□ M. Baker confirme une vente de

D Prochaine fermeture de Pasine Videocolor à Lven. - La direction de Videocolor, filiale du groupe Thomson, a annonce, mercredi 27 septembre, aux représentants du personnel le fermeture, en janvier 1990, de l'usine de Lyon, qui emploie 400 personnes. Elle envisage le reclassement de 70 % des salariés dans d'autres unités du

□ Les PFG pressier groupe fanéraire en Grande-Bretagne. - PFG - Hodgson-Kenyon International nouveau holding formé en Grande-Bretagne par les Pompes funèbres générales (PFG), a pris le contrôle complet à 90 % des sociétés britanniques Hodgson et Kenyon. La nouvelle société, qui vient d'être admise à la Bourse de Londres, est née du rapprochement entre Hodgson et Kenyon Securities, dont PFG, filiale du groupe français Lyonnaise des caux détenait 28,2 %. Elle constitue le premier groupe funéraire en Grande-

Bretagne, avec 11 % du marché. Les PFG en sont le premier actionnaire avec 25 %. M. Hodgson en possède 10 %, et Worms et Cie entre 5 et 9 %.

□ Lufthausa étend ses vois vers les Antilles. - La compagnie aéricane allemande Lufthansa va desservir, à partir du 4 novembre, une fois par semaine, l'île antillaise de Saint-Martin, à partir de la RFA, avec des correspondances vers la Martinique et la Guadeloupe par des compagnies locales. Lufthausa espère accroître sa clientèle vers les Antilles de dix mille passagers par

